

A nos lecteurs

Votre journal ne paraîtra pas samedi et dimanche prochains

Meilleurs VOEUX pour 2012

L'Actualité Autrement Vue P.9 à 15

- **Algérie 2012 : l'inéluctable émergence**
SALIM METREF
- **Vœux pour une véritable transition**
ABED CHAREF
- **Oser des réformes possibles**
ABDOU B.
- **Bigeard, l'exigence de vérité**
BRAHIM SENOUCI
- **Des rêves brisés !**
MOHAMED MEBTOUL
- **Les guerres humanitaires**
MATARI ABDELOUAHAB
- **De la Turquie et du couple algéro-français**
AKRAM BELKAÏD
- **Turquie : la grosse bévue de l'Assemblée nationale française**
PIERRE MORVILLE
- **Historiens et romanciers, ces courtisans des extrêmes**
MIMI MASSIVA
- **Le compte à rebours des islamistes**
REGHIS RABAH
- **Au-delà de l'aspect festif d'un festival**
MOHAMED BENSALAH
- **L'homme qui n'avait pas d'étoile**
FAROUK ZAHI

Son audition en Suisse dénoncée
UNE PÉTITION POUR SOUTENIR KHALED NEZZAR P.3

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information D'ORAN

Le monde arabe, les réformes, la France, la crise économique...

MEDELCI DIT TOUT AU «QUOTIDIEN D'ORAN» P.6 & 7



Publicité

STOP aux irritations

les Essentiels de **Mitosyl**

sanofi aventis
L'essentiel c'est la santé.

Disponibles en pharmacie

Découvrez aussi toute la gamme Mitosyl® pour des gestes de soin au quotidien



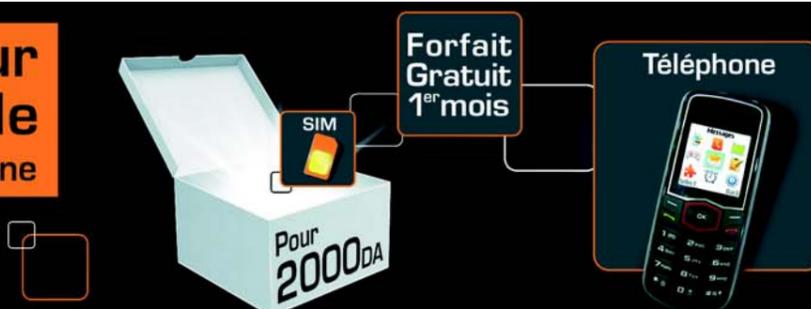
Promo fin d'année sur Nedjma Pro Contrôle
2000DA = une SIM* + un téléphone

Promotion valable jusqu'au 16 Janvier 2012
*Une ligne Nedjma Pro Contrôle avec le 1^{er} mois offert
Plus d'informations au : 05 50 000 330 - www.nedjma.dz

Forfait Gratuit 1^{er} mois

Téléphone

Pour 2000DA



نجمة **NEDJMA**
ENTREPRISES للمؤسسات

Malgré les assurances de Naftal La tension sur les carburants persiste à l'Ouest

Rachid Boutlélis et B. S.

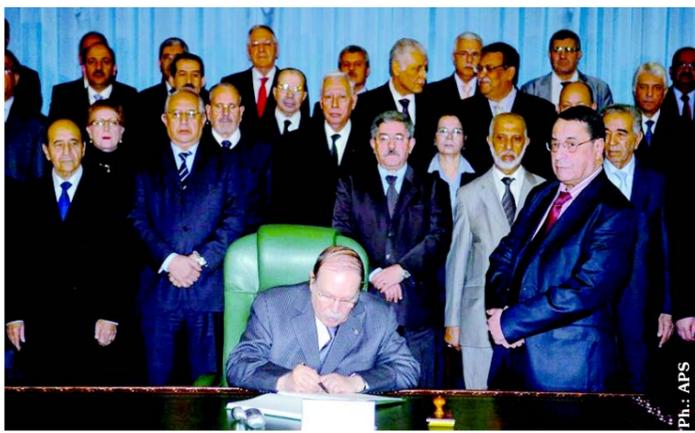
L'approvisionnement en carburants, qui a connu dernièrement des perturbations dans la région Ouest du pays, reprendra son cours normal très rapidement », a indiqué, hier, le PDG de Naftal, M. Saïd Akretche. Contacté par l'APS, M. Akretche a rassuré que «Naftal a mobilisé tous les moyens de transport par route pour juguler cette tension et mettre à la disposition de la clientèle l'ensemble des carburants». «La situation s'est nettement améliorée et reprendra son cours normal très rapidement», a-t-il dit. La tension s'est accentuée depuis presque une semaine dans plusieurs villes de l'Ouest du pays, où plusieurs stations-service, notamment celles de la wilaya d'Oran, n'ont pas été alimentées en essence super. M. Akretche explique «qu'il ne s'agit pas d'une pénurie, mais plutôt d'une forte tension due à la consignation des ports, induite par les mauvaises conditions climatiques exceptionnelles que traverse le pays». Il précise que cette consignation a duré plus de 8 jours, notamment au niveau du port de Skikda, principale source d'approvisionnement de carburants du pays, rendant impossible l'accostage des navires pour décharger les produits pétroliers. D'ailleurs, l'accalmie enregistrée vendredi et samedi derniers a permis la reprise de l'approvisionnement de la région Ouest où les automobilistes ont pu faire leurs pleins, précise encore le dirigeant de Naftal.

Cependant, en dépit de ces déclarations rassurantes, une ambiance tendue à l'extrême prévalait encore hier dans pratiquement toutes les stations-service que compte la wilaya d'Oran. Les altercations entre des automobilistes caractérisent l'essentiel de cette ambiance qui

régne dans les files interminables de voitures, débordant dans les alentours immédiats des stations où le précieux carburant est disponible. Certains automobilistes dont les véhicules sont immobilisés en raison d'une panne sèche se sont présentés aux pompistes portant des jerricans en vue de les remplir. Mais les gérants des stations-service ont carrément refusé de remplir ces jerricans en raison de l'interdiction de cette pratique. Cet état de fait a été à l'origine de subites prises de bec avec ces automobilistes.

Des policiers ont dû intervenir pour calmer les esprits surchauffés dans nombre de stations de la ville d'Oran où des automobilistes en sont même arrivés aux mains. Lundi dernier, dans la commune de Bousfer, la station-service Naftal s'est transformée en un véritable champ de bataille. Des automobilistes sont venus aux mains suite à un différend lié directement à la file interminable de véhicules. Il a fallu l'intervention des éléments de la brigade de gendarmerie territorialement compétente. Dans la matinée d'hier encore, cette station était toujours submergée par un nombre impressionnant de voitures, mais fort heureusement aucune incartade n'a été enregistrée. Toujours est-il que cette tension dans les stations d'Oran et ses localités limitrophes dure depuis jeudi dernier. A Adrar, la pénurie bat son comble et des files d'attente de 2 à 3 kilomètres près des stations-service ont été observées hier. L'essence normale ou super était introuvable, le gasoil non plus. Par crainte de dépassements dans les stations-service, un dispositif de sécurité a été mis en place dans la seule station Naftal de la ville. Cette situation critique a perturbé tous les secteurs, surtout les transports, notamment les taxis et les transports en commun.

Bouteflika signe la loi de finances 2012



Le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, a signé hier, la loi de finances de l'exercice 2012 qui prévoit un budget de 7.428,7 milliards de DA dont 4.608,3 milliards pour les dépenses de Fonctionnement et 2.820,4 milliards pour les dépenses d'Équipement.

La cérémonie officielle de la signature par le chef de l'Etat s'est déroulée au siège de la présidence de la République, en présence de hauts responsables de l'Etat et des membres du gouvernement.

La Loi de finances 2012 a été adoptée le 2 novembre par l'As-

semblée populaire nationale (APN) et le 16 novembre par le Conseil de la Nation, rappelle-t-on. Le budget de l'Etat, pour 2012, est basé sur un baril de pétrole à 37 dollars pour le prix de référence fiscale et à 90 dollars pour le prix du marché, un taux de change de 74 DA pour un dollar, une croissance de 4,7% et une inflation de 4%. Il prévoit, sans l'introduction de taxes substantielles, des dépenses de 7.428 milliards de DA (mds DA) et des recettes de 3.455,6 mds de DA, soit un déficit budgétaire représentant 25,4% du PIB, contre un déficit prévisionnel.

Entre 65 et 70 milliards de dollars dans le fonds de régulation des recettes

Salim L.

« Il n'y a aucune opacité dans la gestion du fonds de régulation des recettes ». C'est ce qu'a affirmé, hier, Sidi Mohamed Ferhane, directeur général de la prévision et des politiques au ministère des Finances. Ce responsable qui était l'invité de la radio Chaîne 3, a assuré que «le montant de ce fonds est affiché sur le site du ministère des Finances où l'on peut suivre tout le cheminement de ces réserves publiques, depuis l'année 2000». Le Fonds de régulation des recettes (FRR) atteindra entre 5.000 et 5.500 milliards de dinars, vers la fin 2011», indique-t-il. Ces montants représentent entre 65 à 70 milliards de dollars.

Le FRR cumule la rente tirée sur la base réelle du prix du pétrole, vendu sur le marché international (90 dollars le baril) à la quelle l'on soustrait la somme calculée sur la base d'un cours de référence (37 dollars le baril) retenu par la loi de Finances de 2012.

« Cette manne financière couvrira le déficit budgétaire durant les trois prochaines années et les besoins des importations des biens et des services, durant les quatre prochaines années », indique M. Ferhane. La dernière loi de finances a prévu de lourdes dépenses liées aux hausses des salaires des fonctionnaires et des subventions de produits de première nécessité. Les réserves de change ont battu un nouveau record en s'établissant à plus de 170 milliards de dollars.

M. Ferhane soutient que la politique du gouvernement ne se limite pas aux dépenses pour couvrir les besoins des transferts sociaux mais met aussi le cap sur le financement de l'économie. Il rappelle à ce titre, «les différentes mesures prises, depuis 2000, en faveur de la PME et visant la diversification de l'économie et l'essaimage de l'investissement pour désenclaver certaines régions». Le gouvernement encourage les banques à rééchelonner les créances des entreprises en difficulté avec un différé de trois ans, durant lesquels le Trésor public prendra en charge les intérêts. La banque créancière procédera ainsi à l'annulation des agios réservés à l'entreprise bénéficiaire du rééchelonnement.

« La stratégie du gouvernement est basée sur les aides aux PME », dit-il. Les aides consistent entre autres, à rééchelonner les dettes, effacer les agios et prendre en charge les intérêts intercalaires des entreprises.

Le Trésor public participe à la bonification des crédits d'investissements aux petites et moyennes entreprises. Les banques préservent le taux d'intérêt de 5,5% qu'elles appliquent pour les crédits à l'investissement et le Trésor public prendra en charge une bonification de 2% sur cet intérêt, applicable aux crédits bancaires d'investissement aux PME.

Les entreprises bénéficient ainsi d'un crédit à taux d'intérêt de 3,5%. Les banques sont exhortées à accorder un différé sur les crédits aux PME exclusivement destinés à l'investissement, à rai-

son de trois ans pour les crédits à moyen et long termes (5 à 7 ans) et de cinq ans sur les crédits à long terme (plus de 7 ans). Le Trésor public couvre aussi les risques de change, une mesure qui vient répondre à des revendications récurrentes du Patronat. «L'Etat a également décidé d'alléger les procédures fiscales et le traitement des dettes fiscales et des dettes des PME, au niveau des banques», rappelle l'invité de la radio. «L'Algérie compte le système fiscal le moins lourd, dans toute la région Méditerranéenne», fait remarquer M. Ferhane. Ce dernier rappelle aussi la batterie de mesures prises pour attirer les investissements dans les Hauts Plateaux et le Sud. «La fiscalité a été allégée par des abattements et des exonérations dans les Hauts Plateaux», souligne-t-il.

Lorsque les investissements sont implantés sur les Hauts Plateaux et le Sud, les bonifications sont portées respectivement à 95% et 80% du taux bancaire.

Les bénéficiaires du crédit ne supportent que le différentiel non bonifié du taux d'intérêt. Un différé de 3 ans est accordé pour le remboursement du principal du crédit bancaire et un différé d'une année pour le paiement des intérêts. Enfin, interpellé sur les mauvais classements attribués par certaines institutions internationales au climat des affaires en Algérie, M. Ferhane estime que «la Banque mondiale ne doit pas se limiter à s'adresser uniquement à des consultants privés, mais doit aussi recueillir les données de l'administration».

ANALYSE

Kharroubi Habib

2012, l'année d'échéances électorales spécifiques

Pour 2012, nombreux sont les pays où il y a inscrit dans leur agenda national la tenue d'élections, soit présidentielles soit législatives. Les rendez-vous électoraux de certains d'entre eux sont, pour diverses raisons, attendus pour constituer les événements marquants de l'année à venir.

C'est le cas par exemple des élections présidentielles qui auront lieu aux Etats-Unis, en France et en Russie. Trois puissances majeures sur la scène internationale, où ce qui y advient électoralement ne peut qu'avoir des incidences positives ou négatives au plan international. L'intérêt qu'il y aura pour l'élection présidentielle dans ces trois pays sera d'autant plus grand que chacun traverse une situation délicate dont l'impact sera indubitable sur le résultat du scrutin, mais qu'il est hasardeux de prédire comment il se traduira.

Qui peut dire en effet si Barack Obama aux Etats-Unis et Nicolas Sarkozy en France, président sortants ayant été confrontés à la pire crise économique et financière que leur pays ait connue, conserveront ou pas leurs fonctions, que Poutine retrouvera son siège au Kremlin, alors qu'à quelques mois de l'élection présidentielle russe, il est en butte à une contestation politique sans précédent dans le pays ? Trois élections présidentielles qui s'annoncent donc comme devant être sources de surprises aux conséquences peut-être inattendues sur la scène internationale.

Des pays au poids respectif moindre que le trio cité auront eux aussi leurs élections. Ce qu'il en sortira n'en sera pas moins scruté à la

loupe, tant ils vivent eux aussi des situations ayant valeur de référence au-delà de leurs frontières respectives. C'est le cas de pays africains et arabes sur lesquels souffle un vent de revendication, ayant pour exigence la démocratie et le respect de la volonté populaire. A travers ce qu'il sortira des urnes dans ces pays en 2012, l'on saura si le vent libertaire qui souffle sur le monde arabe et en Afrique a été assez fort pour mettre un terme à l'anachronisme des élections tripartouillées et des reconductions automatiques assurées d'avance.

L'Algérie fait partie du lot de ces pays. Des élections législatives y auront lieu au premier semestre 2012. Un rendez-vous assurément décisif qui interviendra dans le sillage de réformes politiques censées avoir réuni les conditions à la tenue d'un scrutin démocratique et transparent. Organisé dans ces conditions, le scrutin annoncé donnera lieu inévitablement à une recomposition du paysage politique national, jusque-là dessiné par la politique arbitraire des quotas. Une recomposition qui, il faut l'espérer, sera la véritable image de la pluralité politique telle qu'elle s'exprime au sein de la société algérienne. Si, au contraire, ce rendez-vous donne lieu aux mêmes pratiques que celles ayant faussé les précédentes échéances électorales, alors il faudra craindre pour le pays les dérives inéluctables qui accompagnent une transition faussée et des espoirs déçus.

Une situation qui vaut pour tous les pays arabes, où l'on voit déjà le « printemps » qui a éclos chez eux être étouffé par le retour aux démons qu'il est censé avoir chassés.

Tirage du N°5192
122.517 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 74.96.39 - Fax: 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Son audition en Suisse dénoncée

Une pétition pour soutenir Khaled Nezzar



Djamel B.

L'interpellation de Khaled Nezzar en Suisse et son audition par la justice helvétique, suite à la plainte déposée par deux responsables de l'ex-Fis, n'a pas été sans susciter l'indignation de nombreux hauts cadres algériens, qui viennent de rendre publique une déclaration accompagnée d'une pétition signée par 177 personnalités algériennes. Intitulée «Déclaration sur le principe de non-ingérence», cette déclaration a été signée, entre autres, par des anciens ministres, des bâtonniers, des professeurs universitaires, d'anciens et d'actuels députés (ées) et sénateurs (trices), des membres d'organisation de défense de droits de l'homme, des magistrats, des avocats, des journalistes, des dirigeants syndicalistes, des présidents de clubs sportifs, des chercheurs, des professeurs, pharmaciens et médecins et docteurs d'Etat de renom, des anciens résistants, des cinéastes et réalisateurs, des anciens ambassadeurs, des directeurs d'établissements scolaires, des membres du CNES, des PDG d'entreprises, des opérateurs économiques, des directeurs de journaux, etc. Les signataires qui se disent soucieux des conséquences néfastes sur les relations entre les deux peuples suisse et algérien, suite à cette interpellation, estiment qu'au-delà de la personne du général Nezzar, membre du Haut comité d'Etat (HCE), c'est le peuple algérien qui se trouve atteint dans sa souveraineté et sa dignité. En préambule de leur déclaration, les signataires rappellent que «depuis le début de l'année 91, les atteintes aux personnes et aux biens, les menaces sur l'ordre républicain perpétrées par les dirigeants militants et adhérents de l'ex-Fis, l'appel à la désobéissance civile, etc., avaient pour finalité l'instauration d'un Etat théocratique». Tout en rappelant «les massacres collectifs et les assassinats par dizaines de milliers qui ont été commis sans distinction contre les populations civiles, les fonctionnaires de l'Etat, des journalistes, des membres de services de sécurité, etc.», les signataires de la pétition considèrent qu'à la demande de la société civile et plus particulièrement du Comité national pour la sauvegarde de l'Algérie, et suite à la réquisition des autorités légales, l'armée est intervenue, à partir de 1991, pour soutenir la légitime défense de la République menacée et de la démocratie... «L'action des patriotes soutenus par l'ANP a évité à l'Algérie le sort tragique de l'Afghanistan», lit-on dans la déclaration. Les hauts cadres signataires déplorent que Mme la procureur fédérale ait, à priori, donné suite à la requête des deux anciens responsables du Fis demeurant en

Suisse «qui, par le biais d'une plainte pour torture, entendent présenter leur organisation, aujourd'hui dissoute, comme victime du gouvernement et de son armée...», et constatent que ces plaintes, comme celles classées sans suites par le tribunal de Paris, ont pour finalité de masquer aux yeux de l'opinion internationale les crimes de l'intégrisme...». Tout en estimant qu'il est «dérisoire d'attribuer un acte de torture à un ministre de la Défense...», les rédacteurs de la déclaration estiment qu'il est évident qu'en période de trouble, si dépassements, violences ou même tortures, ces actions aussi inadmissibles et condamnables qu'elles soient, sont inhérentes à des situations extrêmes...parfois à l'insu de la hiérarchie. «M. Nezzar ayant publiquement déclaré avoir sanctionné tous les dépassements portés à sa connaissance et, en particulier, les faits de torture qu'il a qualifiés comme une salissure qu'il faudra s'employer à effacer», poursuit la déclaration.

En conclusion, les rédacteurs de la déclaration affirment se sentir atteints dans leur dignité de citoyens algériens par l'intervention d'un Etat étranger dans les affaires intérieures de leur pays lorsque sont posées des questions telles que «de quelle manière avez-vous participé au coup d'Etat du 11 janvier 1992? ... Pouvez-vous m'expliquer quel type de décisions a pu prendre le HCE? Comment les décisions du HCE étaient-elles mises en œuvre jusqu'aux instances politiques du bas de l'échelle? Comment les décisions de l'état-major étaient-elles mises en œuvre?» De tels propos et agissements, affirment les signataires, sont considérés comme attentatoires à la souveraineté algérienne et au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat, principe indispensable à la paix, au respect mutuel et aux bonnes relations entre les membres de la communauté internationale. «Les Algériens qui ont tant souffert de la barbarie terroriste, durant plus d'une décennie dans l'indifférence du monde civilisé, sont consternés par l'approche superficielle de leur malheur par des personnes, institutions ou Etats, ignorant des réalités du pays et prétendant s'arroger le monopole de la défense des droits de l'homme.

Conscients de la nécessité de préserver les relations liant les deux peuples, les signataires en appellent aux responsables de l'Etat algérien pour prendre toutes les mesures dictées par les circonstances et prier le gouvernement de la Confédération helvétique d'agir dans les délais opportuns pour mettre un terme à une procédure que ne justifient ni la réalité des faits invoqués ni les principes du droit international», conclut la déclaration.

CNES Ouverture aujourd'hui des Assises nationales sur le développement local

Houari Barti

Quelque 1.300 représentants de la société civile, des instances élues et des exécutifs de l'ensemble des wilayas prendront part aujourd'hui et demain aux Assises nationales sur le développement local et les attentes citoyennes. Une rencontre finale qui clôture un cycle de consultations mené depuis septembre dernier à l'échelle locale et régionale. Lancée par le Conseil National Economique et Sociale, les travaux de cette ultime rencontre constitueront une occasion pour débattre et adopter une plateforme restituant les plus importantes recommandations dégagées par les deux premières phases du processus. Ces assises, qui se dérouleront en plénières au Palais des nations,

permettront l'enrichissement des plus pertinentes propositions formulées lors des 20 rencontres locales et des 6 assises régionales. Une fois adoptées, les recommandations de ces assises devront être transmises au président de la République. Ce document constituera une référence pour adapter les politiques publiques de développement local aux attentes et aspirations des populations dans les différentes régions du pays. Les travaux qui s'ouvrent aujourd'hui se dérouleront en quatre ateliers. Dirigé par un membre du CNES, chaque atelier regroupera un ou plusieurs walis, des élus locaux et des membres de la société civile autour du thème principal de la concertation nationale : le développement local et les attentes des populations. Le premier atelier sera

consacré à la gestion des projets industriels, la mise en œuvre des Programmes communaux de développement (PCD) et à l'optimisation des finances locales. Quant au deuxième, il devra permettre de dégager des recommandations portant sur l'amélioration des services de l'état civil et de la mise en œuvre des programmes d'aide et de solidarité sociale au niveau local. Les participants au troisième atelier s'attelleront de leur côté à débattre les propositions visant le renforcement des relations wali-élus locaux et wali-administration centrale.

Enfin, les thèmes du quatrième et dernier atelier traiteront de la création d'associations, le financement du mouvement associatif et la relation de ce mouvement avec les autorités locales.

Raina Raïkoum

Kamel Daoud

Comment remplacer un pays par une fiction

V hier à la télé : un stade absolument vide, gazon vert malade, deux équipes s'affrontant pour un match mou et peu convaincant. En arrière-plan sonore, la voix d'un commentateur qui semblait lire un formulaire ou une notice. En quoi est-ce surréaliste ? Il s'agissait du championnat de foot syrien qui se poursuit dans la planète Bachar. Le régime ayant pris la décision d'organiser les matchs à huis clos, diffusables sur TV mais avec interdiction des foules. Etant donné que tous les Syriens sont des terroristes sauf la famille d'El-Assad et de Makhlouf, El-Assad a bien saisi le danger de rassembler des milliers de personnes pour un match qu'il est en train de perdre.

Le spectacle a fasciné le chroniqueur : contre vents et marées, un régime de dictateur continue de jouer le jeu de sa fiction et de faire semblant comme si rien n'était sous le nez du monde entier. Ce culte de la fiction est, d'ailleurs, le trait saillant de toutes les dictatures quand on y songe. Les régimes durs aiment se fabriquer un délire cohérent, surréaliste mais logique pour s'y enfermer. En déréalisant le réel, on déshumanise l'adversaire et on le tue plus facilement. Mais ce culte de la fiction n'est pas seulement dans la violence.

Il est aussi dans l'économie, la propagande, les médias, les additions nationales. En Algérie, l'unicité algérienne vient d'être classée, encore une fois, parmi les dernières au monde. Cela n'empêche pas Bouteflika d'en inaugurer la présente année sous un déluge d'applaudissements et avec les salamales grotesques d'une salle convoquée. Les villes algériennes sont sales et invivables selon un classement mondial ? N'empêche : l'ENTV continue de parler d'Oran El-Bahia, d'Alger El-Bahdja, de la « ville des roses » et d'autres villes affabulées de faux bijoux en toc et de surnoms arabisés de force. Le pays va mal et est aux bords cycliques des émeutes ? Cela n'empêche pas l'ENTV de parler d'Injazates nord-coréennes et de vanter les Islahates « qui ébahissent le reste du monde ».

Plus personne, et pas même les ministres en privé, ne fait confiance aux chiffres algériens, les statistiques algériennes et les bilans algériens. Pas même leurs rédacteurs. A la fin, le seul qu'on veut tromper et qui se laisse tromper avec complaisance semble être la présidence. Et pourtant, du chiffre, l'Algérie officielle en produit, dans le délire, la surenchère, la fraude et l'effet boule de neige. Le but et de fabriquer un pays qui masque le pays et parle et sourit et applaudit à sa place. Certains ont compris que Bouteflika veut une fiction réparatrice de 79 et ils le lui offrent, jusqu'à l'excès.

Dans tous les cas, les régimes mentent et finissent par se mentir à eux-mêmes jusqu'à s'étonner, avec de grands yeux, le jour de la chute. Le chroniqueur se rappelle du témoignage filmé de cette vieille tunisienne de Sidi Bouzid, maîtresse d'un élevage de cinq poules pondeuses et que Benali a convoquée, après l'immolation de Bouazizi, pour lui demander pourquoi elle se plaint de la pauvreté alors que, selon les rapports qu'il avait sous les yeux, elle possédait cinq vaches ? On aura compris, facilement, l'effet domino menteur : les cinq poules, de commissaire à maire et de maire à préfet et de préfet à ministre, sont devenues cinq vaches. C'est la même mécanique qui prévaut chez les régimes peu démocrates et dont les chefs s'étonnent de l'ingratitude du peuple, de sa cupidité, de ses mensonges. On comprend mieux cette persistance à parler de complot international, de main étrangère, etc. Le régime découvre que le peuple, qu'on lui ramène par bus lors des meetings, n'est pas le même qu'il voit scandant « dégage ».

Reste que les régimes tiennent à leurs fictions même au prix de violences inhumaines. Il s'agit de leur dernière âme, de la réaction du système alimentaire. Reste que l'effet néfaste des propagandes est qu'en effet elles se retournent, toujours, contre leurs auteurs et finissent par les intoxiquer et les tuer. Le Régime d'El-Assad peut vider les stades mais ne peut pas vider le pays.

Fêtes de fin d'année

Engouement pour la Turquie et le grand Sud

Salah C.

Pour la célébration des fêtes de fin d'année, les habitués ont manifesté cette année un intérêt particulier pour la Turquie, comme destination à l'international, et le grand Sud du pays. C'est ce que nous a appris hier Bachir Djeribi, du syndicat national des agences de voyages qui explique que la diffusion et le succès des feuillets turcs sur le petit écran ont été un facteur déterminant pour la promotion du pays de Mustapha Kamal et ce en dépit des offres plus intéressantes des agences de voyages vers la Tunisie ainsi que le Maroc.

A titre d'exemple, un séjour de 8 jours et 7 nuits à Istanbul pour une personne varie entre 56.700 et 69.300 DA, contre seulement 27.000 DA à Hamamet alors qu'un

séjour de même durée à Marrakech est proposé en moyenne à 40.000.

Un opérateur basé à Oran nous a confié que la destination Tunisie a enregistré une perte de 50%, alors que celle du Maroc affiche un complet sur les deux vols hebdomadaires d'Air Algérie et une agence de voyages a opté pour deux charters qui sont complets depuis plusieurs jours et si les mêmes facilités de transport que vers la Tunisie étaient offertes, la demande serait plus importante.

Quant au tourisme domestique, la demande pour le grand Sud aussi bien dans la région de la Saoura comme Beni Abbès, Taghit ou Timimoun que vers la région du Hoggar et Tassili, a augmenté sensiblement cette année et pourrait bien continuer à grimper du fait des réductions décidées par la compagnie

Air Algérie le 15 décembre dernier et qui sont de l'ordre de 30 à 50%. Et ce sans oublier que la saison touristique dans ces régions s'étalera encore sur 4 mois avec la tenue de plusieurs manifestations telles que la fête du chameau à Tamnarasset.

A ce titre, M. Djeribi s'est félicité d'une part de l'implication de cette wilaya qui a aménagé deux camps destinés aux touristes nationaux avides de découvrir les sites enchanteurs du grand Sud et de l'autre de la réduction des prix au niveau des agences de voyages de cette région et leur projet de réaliser une dizaine de camps aménagés et équipés de toutes les commodités.

La demande pour les destinations internes a été importante au point où tous les hôtels affichent complet depuis le début de décembre.

Technologie de sécurité avancée.
Une protection intelligente qui fait appel à de nombreuses technologies de pointe.

Suspension arrière indépendante Contrôle Blade.
Pour plus de souplesse et de maniabilité.

Commande d'assistance du couple.
Améliore la motricité, la tenue de route et la souplesse dans les virages.

Une expérience de conduite irrésistible.

NOUVELLE FORD FOCUS. Bien plus qu'une voiture.



Feel the difference

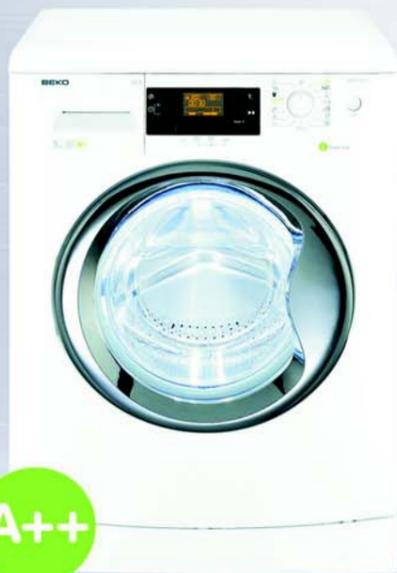
elsecom-motors.com

Elsecom Motors & Réseau de distribution

Alger - Bab Ezzouar : 021 51 05 10 - 0770 14 16 85 / 89 / 92 - 0770 27 87 88 - 0770 32 66 84 - Hydra : 021 48 17 19 - 0770 14 16 93 / 97 - 0770 32 46 56
 Draria : 021 31 09 87 / 88 / 89 - Blida : 025 41 00 66 - Tizi Ouzou : 026 20 15 50 - Boumerdès : 024 81 91 26 - Chelghoum El Aid / Mila : 031 52 74 62
 Constantine : 031 66 07 19 / 08 57 - Constantine 2 : 0770 53 21 97 - Tebessa : 037 47 33 67 - Sétif : 036 93 54 31 - Batna : 033 81 69 69 - Tlemcen : 043 27 62 70
 Oran (Succursale) : 0770 32 46 57 - Oran (Ets. Saidi) : 041 42 90 67 - Biskra : 033 73 75 38 - Ghardaia : 029 88 52 36 - Akbou (Bejaia) : 034 35 36 22 / 23
 Tamanrasset : 029 34 68 94 - Ouargla : 029 71 32 74 - Azazga : 026 34 50 72 / 0555 03 91 26 - Bordj B. Arreridj : 035 79 48 83 - Jijel : 034 49 64 74
 Mostaganem : 045 33 11 04 - Mascara : 045 93 55 57 - Chlef : 027 77 05 10 - Mila : 031 57 25 25 - Bouira : 026 93 09 39 / 0770 53 25 88.

Lavez plus et consommez moins
avec la machine à laver intelligente
à économie d'énergie, 9 kg de Beko.

À partir de
26.900 DA TTC.



A++



A+



A+



A+

Pour préserver notre planète et pour les générations futures,
les nouvelles machines à laver Beko consomment moins d'énergie.
Dépensez moins et économisez plus avec Beko.

WMB 91242LC

- 9kg - 1200tr/min
- 20% de moins d'énergie que la classe A
- 16 programmes de lavage
- Départ différé : de 0 à 24h
- Affichage du temps restant
- Garantie 18 mois

WMB81241LB

- 8kg - 1200tr/min
- 10% de moins d'énergie que la classe A
- 16 programmes de lavage
- Départ différé : de 0 à 24h
- Affichage du temps restant
- Garantie 18 mois

WMB81231LM

- 8kg - 1200tr/min
- 10% de moins d'énergie que la classe A
- 16 programmes de lavage
- Départ différé : de 0 à 19h
- Affichage du temps restant
- Garantie 18 mois

WML 15106 D

- 5kg - 1000tr/min
- 10% de moins d'énergie que la classe A
- 16 programmes de lavage
- Slim : Seulement 45cm de profondeur
- Garantie 18 mois

Sur le principe de non ingérence

Les soussignés, soucieux des conséquences néfastes sur les relations entre les peuples algérien et suisse, que pourrait susciter l'interpellation de Monsieur Khaled NEZZAR par la procureure fédérale de la Confédération Helvétique,

- Estiment qu'au-delà de la personne du général NEZZAR, ministre de la Défense Nationale et co-président de la république au sein du Haut Comité d'Etat, c'est le peuple algérien qui se trouve atteint dans sa souveraineté et sa dignité.

- Rappellent que depuis le début de l'année 1991 les atteintes aux personnes et aux biens, les menaces sur l'ordre républicain perpétrées par les dirigeants, militants et adhérents du FIS, l'appel à la grève insurrectionnelle et à la désobéissance civile, l'appel à la guerre sainte par des prêches virulents, avaient pour finalité l'instauration d'un Etat théocratique.

- Constatent que suite à ces appels, les membres du FIS ont perpétré des massacres collectifs et des assassinats par dizaines de milliers, s'attaquant sans distinction aux populations civiles, aux fonctionnaires de l'Etat, aux journalistes et membres des médias audiovisuels, aux services de sécurité et aux membres de l'armée.

- Rappellent, en tant que de besoin, à ceux qui l'ignorent et à ceux qui 20 ans après, n'en auraient plus le souvenir, que le FIS a été, successivement, le géniteur de l'AIS Armée Islamique du Salut, du GIA Groupes Islamistes Armés) et du GSPC (Groupes Salafistes pour la Prédication et le Combat) qui se sont en définitive fondus dans l'AQMI (Al Qaïda au Maghreb Islamique) qui perpétue ses crimes aussi bien dans les pays du Sahel qu'en Algérie.

- Considèrent qu'à la demande de la société civile, tout particulièrement du Comité National pour la Sauvegarde de l'Algérie (CNSA), et suite à la réquisition des autorités légales, l'Armée Nationale Populaire est intervenue à partir de 1991 pour soutenir la légitime défense de la République menacée et de la Démocratie déclarée impie par l'intégrisme.

- Sont persuadés que l'action des patriotes soutenus par l'ANP a évité à l'Algérie le sort tragique de l'Afghanistan.

- Déplorent que Madame la Procureure fédérale ait, a priori, donné suite à la requête de deux anciens responsables du FIS demeurant en Suisse qui, par le biais d'une «plainte pour tortures», entendent en réalité, présenter leur organisation aujourd'hui dissoute par la justice algérienne, comme victime du gouvernement et de son armée.

- Constatent que ces plaintes, comme celles classées sans suite par le procureur près le tribunal de Paris, ont pour finalité de masquer aux yeux de l'opinion internationale les crimes de l'intégrisme islamiste dont le monde n'a réellement pris conscience qu'après le 11 septembre 2001 et ainsi se replacer sur l'échiquier politique à la faveur d'un islamisme «modéré» dont le «printemps arabe» aurait suscité l'éclosion.

- Estiment dérisoire d'attribuer un acte de torture à un ministre de la Défense alors qu'il est évident qu'en période de troubles si dépassements, violences ou même tortures il y a, ces actions aussi inadmissibles et condamnables qu'elles soient sont inhérentes à des situations extrêmes parfois vécues sur le terrain à l'insu de la hiérarchie, Mr NEZZAR ayant publiquement déclaré avoir sanctionné tous les dépassements portés à sa connaissance et en particulier les faits de torture qu'il a qualifiés comme «une salissure qu'il faudra s'employer à effacer».

- Déclarent formellement qu'ils n'entendent pas, par la présente pétition se substituer au Général NEZZAR qui sur l'honneur s'est engagé à se représenter en Suisse pour assurer sa défense, mais se sentent atteints dans leur dignité de citoyens algériens par l'intervention d'un Etat étranger dans les affaires intérieures de leur pays lorsque sont posées des questions telles que :

- De quelle manière avez-vous participé au coup d'Etat du 11 janvier 1992 ? Ce qui laisse préjuger que l'on a déjà conclu à la réalité d'un coup d'Etat dans l'ignorance de l'article 84 de la Constitution du 23 février 1989 et des conditions de son application.

- Pouvez-vous m'expliquer quel type de décision a pu prendre le Haut Comité d'Etat ?

- Comment les décisions du HCE étaient-elles mises en œuvre jusqu'aux instances politiques du bas de l'échelle ?

- Comment les décisions de l'Etat-major étaient-elles mises en œuvre.

- Considèrent de tels propos et agissements comme attentatoires à la souveraineté algérienne et au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat, principe indispensable à la paix, au respect mutuel et aux bonnes relations entre les membres de la communauté internationale.

- Déclarent que les Algériens, qui ont tant souffert de la barbarie terroriste durant plus d'une décennie dans l'indifférence du monde «civilisé», sont consternés par l'approche superficielle de leur malheur, par des personnes institutions ou Etats, ignorants des réalités du pays et prétendant s'arroger le monopole de la défense des droits humanitaires.

- Conscients de la nécessité de préserver les relations liant les deux peuples depuis la précieuse intervention suisse aux préliminaires des Accords d'Evian, les soussignés en appellent aux responsables de l'Etat Algérien pour prendre toutes mesures dictées par les circonstances et prier le gouvernement de la Confédération Helvétique d'agir dans les délais opportuns, pour mettre un terme à une procédure que ne justifient ni la réalité des faits invoqués, ni les principes du droit international.

Alger, le 15 décembre 2011

LISTE DES SIGNATAIRES

- 1. **ABBECHÉ Ahmed** (Ancien Bâtonnier de l'Ordre National des Avocats)
- 2. **ABDEDAÏM Abdeldaim** (Directeur d'établissement scolaire)
- 3. **ABELKRIM Farouk** (Expert comptable)
- 4. **ABDERRAHMANE Seddik** (Bâtonnier de Béjaïa)
- 5. **ADJAL Hamid** (Avocat)
- 6. **ADJAL Saïla** (Professeur de langues)
- 7. **ADJAL Ahmed** (Bâtonnier de l'Ordre des Avocats de la région de BOUMERDES)
- 8. **ALI-AMMAR Mohamed** (Ancien résistant, ancien ministre) -
- 9. **ALIA Djamel-Eddine** (Avocat)
- 10. **ALLIK Saïd** (Président du CSA USMA, ancien président de l'USMA, ancien membre du conseil de la ligue nationale de football)
- 11. **ALLOUCHE Driss** (Professeur de droit, Avocat)
- 12. **AMARNI Kamel** (Journaliste)
- 13. **AMMAR Lounis** (Ancien dirigeant syndicaliste, ancien résistant et membre de la Fédération de France du FLN)
- 14. **AMRANI Hafnaoui** (Médecin, ancien député)
- 15. **AIT MEHDI Tarik** (Directeur d'entreprise)
- 16. **AIT OUFELLA Ramdane** (Journaliste)
- 17. **AGHAMIR Mohamed** (Avocat)
- 18. **ASLAOUI Leïla** (Ancien magistrat, ancien ministre, ancienne sénatrice)
- 19. **BACHIR-BOUIAJRA Noureddine** (Professeur en chirurgie, chef de service du CHU Oran)
- 20. **BACHIR-BOUIAJRA Mohamed** (Docteur d'Etat, chercheur, ancien député) -
- 21. **BENAIIDA Saïd** (Professeur en médecine) -
- 22. **BENBADIS Farziah** (Professeur de Droit, Sénatrice)
- 23. **BENCHICOU Abdelkrim** (Journaliste)
- 24. **BENDJAZIA Chafika** (Juriste)
- 25. **BENAMER Anissa** (Psychologue clinicienne, ancienne ministre, ancienne sénatrice)
- 26. **BEDJAOUI Mohammed** (Ancien ministre de la justice, ancien ministre des affaires étrangères, ancien président du conseil constitutionnel algérien, ancien président de la Cour Internationale de Justice de La Haye)
- 27. **BENHABYLES Saïda** (Ancienne ministre, ancienne sénatrice, fondatrice de la Fédération internationale des associations des victimes du terrorisme, Prix des Nations unies pour la société civile 2001)
- 28. **BENHAMDINE Farid** (Pharmacien, Président de société Algérienne de Pharmacie)
- 29. **BENYOUNES Amara** (Ancien ministre, ancien député)
- 30. **BENYOUNES Idir** (Directeur de la publication du quotidien «La Dépêche de Kabylie»)
- 31. **BENZIANE Ahmed Saïfi** (Professeur, enseignant à l'université)
- 32. **BENTEBBA Mohamed** (Professeur, sénateur)
- 33. **BENTOUMI Abdallah** (Administrateur principal, vice président du Sénat)
- 34. **BELGACEM Chabane** (Avocat, député)
- 35. **BENKACIMI Mohamed** (Avocat, député)
- 36. **BENHOCINE Kamel** (Directeur d'entreprise)
- 37. **BENGUERAH Amor** (Docteur en droit, avocat, ancien procureur général, ancien membre du conseil constitutionnel)
- 38. **BENSACI Rafik** (Conseiller au Conseil National Economique et Social CNES)
- 39. **BERRAF Mustapha** (Ancien président du comité olympique Algérien, député à l'APN)
- 40. **BELABID Ali** (Architecte, enseignant universitaire)
- 41. **BELHADJ Mostefa-Mourad** (Médecin, ancien sénateur)
- 42. **BEN MANSOUR Ben Ali** (Ancien bâtonnier, membre de la Commission nationale de sauvegarde des Droits de l'Homme)
- 43. **BOUABDALLAH Wahid** (Ancien PDG d'entreprise nationale, industriel)
- 44. **BOUAKBA Saïd** (Journaliste)
- 45. **BOUAMAMA Kacem Noureddine** (Cadre supérieur de la nation)
- 46. **BOUGHANEM Fouad** (Directeur du Quotidien «Le Soir d'Algérie»)
- 47. **BOUDJEDRA Rachid** (Ecrivain)
- 48. **BOUDINA Mustapha** (Ancien résistant, président de l'Association des résistants condamnés à mort, sénateur, Membre du Parlement Africain)
- 49. **BOUGHARBAL Rachid** (Professeur en médecine, Sénateur)
- 50. **BOUKESSASSA Belkheir** (Ingénieur naval, ancien parlementaire)
- 51. **BOUKRAA Lyes** (Sociologue chercheur, auteur)
- 52. **BOUKHALFA Mohamed** (Sénateur, président de groupe parlementaire)
- 53. **BOUHARA Abdelrezak** (Ancien résistant, ancien Ministre, sénateur)
- 54. **BOULAHIA Brahim** (Ancien Magistrat, ancien député, sénateur)
- 55. **BOULENOUAR Amine** (Avocat, agrégé à la Cour Suprême et au Conseil d'Etat)
- 56. **BOUMENDIL Mohamed Arezki** (Journaliste, ancien député)
- 57. **BOUMAHROUK Hafid** (Député)
- 58. **BOUMEDIENNE Tayeb** (Avocat, Député)
- 59. **BOURAYOU Khaled** (Avocat, agrégé à la Cour Suprême et au Conseil d'Etat)
- 60. **BOURBIA Salah** (Ancien résistant)
- 61. **BOURGOUD Najib** (Enseignant Universitaire)
- 62. **BOUTAMINE Abderrahmane** (Avocat, agrégé à la Cour Suprême et au Conseil d'Etat)
- 63. **BOUZIDI Abdelmadjid** (Professeur des Universités, économiste)
- 64. **BOUZIANE Mohamed** (Professeur de médecine dentaire, ancien recteur)
- 65. **BRAHIMI Miloud** (Avocat, membre fondateur et ancien président de la Ligue Algérienne des Droits de l'Homme)
- 66. **CHABANE Hakim** (PDG Entreprise Nationale)
- 67. **CHALLAL Arezki** (Opérateur économique, membre du Bureau exécutif du Conseil supérieur du patronat)
- 68. **CHALLALI Mohand** (Universitaire, chercheur)
- 69. **CHALID Abderrahmane** (Ancien résistant, sénateur)
- 70. **CHACHOUA Louisa** (Professeur, Chef de Service Hôpital d'ophtalmologie à Parney, professeur d'ophtalmologie à la Faculté de Médecine, membre des Sociétés d'ophtalmologie Algériennes, Française et Américaine, sénatrice)
- 71. **CHAFAA Abbes** (Avocat, député)
- 72. **CHENAF Rachid** (Directeur d'entreprise)
- 73. **DERGHAL Abdelhafid** (Médecin maître assistant en chirurgie)
- 74. **DJEBBAR Ahmed** (Professeur émérite, Université des sciences et technologies de Lille, ancien ministre)
- 75. **DJAKOUN Abdelwahab** (Directeur du Quotidien «La Nouvelle République»)
- 76. **DJAMAA Mohamed-Kamel** (Ancien PDG d'entreprise, retraité)
- 77. **DJAMAA Abdelatif** (Médecin spécialiste)
- 78. **DJEGHABA Mohamed** (Ancien résistant, ancien ministre)
- 79. **DJELLOULI Noureddine** (Cadre supérieur de la nation, ancien Président de l'Union Nationale de la Jeunesse Algérienne)
- 80. **DJEL Salah** (Professeur d'Université, député)
- 81. **DJOUDI Noureddine** (Ancien ambassadeur)
- 82. **DOUM Ahmed** (Ancien dirigeant du FLN en France 1954-1962, directeur de société)
- 83. **DRIF-BITAT Zohra** (Ancienne résistante, ancienne Députée de la 1ère Assemblée Constituante, vice présidente du Sénat, membre du Comité Exécutif de l'Union Interparlementaire)
- 84. **EL-HADJ Laïb** (Ancien député, sénateur)
- 85. **ETTAYEB Leïla** (Ancienne résistante, professeur de Français, ancien ministre, sénatrice)
- 86. **FATANI Ahmed** (Directeur du Quotidien «L'Expression»)
- 87. **FETTANI Noureddine** (consultant)
- 88. **GACEB Ahmed** (Ancien cadre supérieur de l'Etat, ancien président du Conseil d'administration du Groupe KIPCO Algérie)
- 89. **HALLAS Lyès** (Journaliste)
- 90. **HAMADOUCHE Mehenna** (Directeur de la rédaction du Quotidien «La Nouvelle République», traducteur)
- 91. **HAMADOUCHE Mohamed** (Cadre supérieur CNEP)
- 92. **HAMIANI Réda** (Ancien ministre, président du Forum des chefs d'entreprises)
- 93. **HAROUN Ali** (Ancien membre du Conseil National de la Révolution Algérienne, Docteur en droit, ancien ministre des Droits de l'homme)
- 94. **ISSAD Malek** (Directeur général de société)
- 95. **IZAROUKEN Mohamed Arab** (Consultant indépendant)
- 96. **KADEDIR Mansour** (Ancien Magistrat)
- 97. **KACEM Sihem** (Universitaire, cadre d'entreprise)
- 98. **KARA Mostefa** (Professeur en médecine, chef de clinique de cardiologie)
- 99. **KASDALI Nouridine** (Ancien Ministre)
- 100. **KASRI Rafika** (Docteur en chimie, professeur à l'Université, ancien recteur, sénatrice)
- 101. **KORICHI Abdelkrim** (Docteur d'Etat en psychologie, professeur à l'Université, sénateur)
- 102. **KHADDA Najet** (Professeur des Universités)
- 103. **KHATRI Kaddour** (Administrateur, président de club sportif «RCO»)
- 104. **KHELIL Mahi** (Député)
- 105. **KHELLADI Khaled** (Ancien ambassadeur, ancien résistant)
- 106. **KRIM Omar** (Vice-président de l'Union Nationale des Avocats, bâtonnier de Mostaganem)
- 107. **LAKHDAR Yacoub** (Ancien PDG d'entreprise)
- 108. **LAZHARI Bouzid** (Professeur de Droit, rapporteur du Comité des Droits de l'Homme de l'ONU à Genève)
- 109. **LAKHDARI Azzi** (Avocat, député)
- 110. **LAKHDARI Saïd** (Avocat, député)
- 111. **LAKHDARI Mohamed-Lakhdar** (Ancien cadre syndical, ancien député)
- 112. **LAOUFI Abdelatif** (Sociologue)
- 113. **LAROUSI Mohamed Sadek** (Ancien Membre du conseil constitutionnel)
- 114. **LEMKAMI Zhor** (Ancienne résistante, Bibliothécaire)
- 115. **LEMKAMI Mohamed** (Ancien résistant, ancien vice président de l'APN, ancien Ambassadeur)
- 116. **LOUZ Yacine** (Docteur en pharmacie)
- 117. **LOUNIS OURIDA** (Avocate)
- 118. **LOUNAOUCI Hamid** (Député et ancien ministre)
- 119. **MAARFIA Mohamed** (Ancien résistant, Journaliste)
- 120. **MAKHOUKH Youcef** (Retraité)
- 121. **MALEK Réda** (Négociateur des Accords d'Evian, ancien ambassadeur, ancien Ministre des Affaires Etrangères, ancien Chef du Gouvernement)
- 122. **MALKI Abdelkader** (Dirigeant syndicale, ancien député, sénateur)
- 123. **MANKOUR Maamar** (Député)
- 124. **MEBARKI Mohamed** (Docteur d'Etat en physique, professeur d'université, ancien recteur)
- 125. **MEBROUK Mahfoud** (Avocat, député)
- 126. **MECHATI Mohamed** (Ancien résistant, membre des «22», ancien ambassadeur)
- 127. **MEDJAHED Bachir** (Ancien cadre supérieur de l'état, analyste à l'INESG)
- 128. **MELIANI Abdelkader** (Médicin)
- 129. **MENAD Bachir** (Président sortant de l'Union, actuel bâtonnier de Médéa)
- 130. **MIRA Smail** (Député)
- 131. **MOKHTARI Lazhar** (Sénateur, président de la Commission Juridique au Conseil de la Nation)
- 132. **NEDDAF Lakhdar** (DG d'entreprise)
- 133. **NEDJOUA Mabrouk** (Bâtonnier d'Annaba)
- 134. **MOKRANI Abdallah** (Docteur d'Etat université de Manchester)
- 135. **NASRI Azzouz** (Ancien président de la Cour Suprême)
- 136. **NAZAR Chérif** (Avocat, député)
- 137. **NIBOUCHE Mohammed** (Pharmacien, "Head of public and regulatory affairs department")
- 138. **OKBI Abdelghani** (Ancien Enseignant, ancien Ambassadeur, ancien Ministre, sénateur)
- 139. **OUALI Rachid** (Avocat)
- 140. **OUALI Djafar** (Directeur général de société)
- 141. **OUMRANE Ramdane** (Dirigeant de société)
- 142. **RACHEDI Ahmed** (Cinéaste et réalisateur)
- 143. **RACHIDA Omar** (Ancien résistant, ancien président du Forum des Chefs d'Entreprises, Industriel)
- 144. **REGUIEG Tahar** (Bâtonnier de Tlemcen)
- 145. **RIGHI Mustapha** (Psychologue, Spécialiste des milieux industriels)
- 146. **REBRAB Issad** (Industriel, Président du groupe CEVITAL)
- 147. **REKIK Salaheddine** (Avocat)
- 148. **SAI Ahmed** (Bâtonnier de Sétif)
- 149. **SAHLI Belkacem** (Professeur d'université)
- 150. **SEDDIKI Ahmed** (Entrepreneur)
- 151. **SENHADJI Kamel** (Professeur des Universités, Directeur de Recherches, LYON - FRANCE).
- 152. **SMAINE Abdelkader** (Cadre supérieur de la nation, ancien député)
- 153. **SENOUCI Brahim** (Docteur d'Etat, enseignant à l'université de CERGY PONTOISE)
- 154. **SENOUCI Bachir** (Mouvement associatif de l'environnement)
- 155. **SELINI Abdelmadjid** (Bâtonnier de l'Ordre des Avocats d'Alger, ancien président de l'union nationale des avocats)
- 156. **SI-YOUCEF Hocine** (Bâtonnier de Tizi Ouzou)
- 157. **SI-YOUCEF Mahmoud** (Ancien Wali «Préfète»)
- 158. **SI ALI Mohamed** (Avocat, député)
- 159. **SID Samir** (Reporter photographe)
- 160. **SIFI Abdelouahab** (Directeur d'institut)
- 161. **TALBI Badaoui** (Entrepreneur)
- 162. **TAYEB-BRAHIM Hacène** (Cadre d'entreprise, ancien Sénateur)
- 163. **TERBAG Noureddine** (Ancien parlementaire)
- 164. **TOUALBIA Madjid** (journaliste)
- 165. **TIFOUR Ben Moussa** (Avocat, député)
- 166. **TIAR Taha** (ancien Directeur de l'Ecole Nationale d'Administration, membre du Conseil Constitutionnel, docteur en Droit)
- 167. **TIBAOUI Ahmed** (Membre du Forum des Chefs d'Entreprises)
- 168. **YEKHELF Youcef** (Ancien Cadre supérieur de l'Etat)
- 169. **YACHIR Naima** (Journaliste)
- 170. **ZAATOUT Salah** (Médecin, maître assistant en chirurgie, directeur de clinique)
- 171. **ZAHALI Abdelkader** (ancien Député, sénateur)
- 172. **ZERARI Rabah** «Commandant AZZEDINE» (Ancien membre du Conseil National de la Révolution Algérienne «CNRA», sénateur, Auteur)
- 173. **ZEHAR Mohamed** (Pharmacien)
- 174. **ZEGHDAR M'hamed** (Professeur de Médecine Interne, Chercheur, ancien Sénateur)
- 175. **ZIANE Benattou** (Professeur en médecine)
- 176. **ZITOUNI Messaoud** (Professeur de Médecine, ancien doyen de faculté)
- 177. **ZOUAOUI Benhamadi** (Journaliste)

Le monde arabe, les réformes, la France, la crise économique...

Medelci dit tout au «Quotidien d'Oran»

Le ministre des Affaires étrangères confère à cette dernière sortie médiatique de l'année 2011 «un caractère symbolique», parce que, nous a-t-il dit, «il y a tellement de choses à dire sur ce qui se passe dans le monde». Mourad Medelci apporte ainsi dans cette interview des éclairages sur de grandes questions, nationales et internationales.

Interview réalisée
par Ghania Oukazi

Le Quotidien d'Oran : Lors de l'ouverture de l'année judiciaire, le Président de la République a évoqué l'exception algérienne par rapport à ce qui se passe dans un certain nombre de pays arabes. En quoi l'Algérie serait-elle une exception ?

Mourad Medelci : Je crois tout d'abord que c'est un constat. Si nous apprécions le caractère exceptionnel de l'Algérie par comparaison avec un certain nombre de pays arabes qui vivent des évolutions, des mutations parfois dans la douleur, le constat est donc fait : l'Algérie, qui n'est pas la seule d'ailleurs - il y a aussi le Maroc - a connu, depuis une vingtaine d'années, une stabilité relativement remarquable qui nous laisse parler d'exception. On pourrait alors peut-être se demander pourquoi les choses se sont passées ainsi dans les autres pays. Les causes qui ont été à l'origine de ce qui s'est passé ne se trouvent pas réunies en Algérie. Ce qui peut aussi expliquer, en partie, cette exception positive de l'Algérie. Mais il fut un temps, dans les années 90, où l'Algérie était une exception d'un pays à feu et à sang et où les Algériens ne se reconnaissaient pas entre eux. Je crois qu'aujourd'hui la situation est complètement différente.

Q.O. : Le Président de la République a aussi affirmé que «l'Algérie ne reçoit de leçon de personne». Cela suggérerait-il que les autres pays arabes en ont reçu ?

MAE : Sur ce qui s'est passé dans les pays arabes, il en a résulté des prises de position de certains pays non arabes. Et quelquefois, ce sont des décisions d'intervention qui ont été prises par ses pays à travers lesquelles on a pu percevoir - à tort ou à raison - qu'elles pourraient participer de l'ingérence ou de la leçon donnée. La politique de l'Algérie se fait en Algérie et ne se fait pas dans les officines de quelques pays qu'ils soient et quelles que soit les relations que nous pouvons avoir avec eux. C'est vrai qu'il y a une nouvelle donne depuis quelques années, qui voudrait que la question des droits de l'homme n'appartient pas à un seul pays, mais elle est désormais une sorte de propriété collégiale qui autorise chacun à dire son mot et à accompagner ce qui se fait au titre de ces questions. Mais l'Algérie, autant que d'autres pays, n'a de leçon à recevoir de personne. Cela ne veut pas dire évoluer en vase clos.

Q.O. : Y aurait-il une médiation algérienne pour résoudre la crise en Syrie ?

MAE : Il n'y a pas de médiation algérienne, il y a une démarche arabe à laquelle nous nous sommes associés dès le départ et nous sommes associés dans le cadre d'un comité ministériel de cinq pays qui ont un rôle particulier ; mais ce n'est pas un rôle de médiation. Il y a ce qu'on appelle l'initiative arabe qui dépasse largement l'objectif de se mettre en médiation entre le régime syrien et l'opposition parce que c'est de cela qu'il s'agit. Un des volets de l'initiative arabe, qui est important, c'est de mettre les Syriens ensemble et leur permettre de réformer ce qui doit l'être et de changer ce qui doit être changé. Mais il y a un préalable, c'est le retour à la paix civile. C'est d'abord cet objectif qui est visé par l'initiative arabe. Objectif qui n'a pas reçu d'écho. En dehors de son rôle au sein de la Ligue arabe et dans la commission, l'Algérie a récemment, encouragée en cela par la Ligue arabe et par le gouvernement syrien, demandé de faire accréditer un certain nombre de journalistes de la télévision et de la radio nationales pour aller couvrir les événements en Syrie. Les Syriens viennent de répondre. Nous sommes en train d'organiser le déplacement d'un premier groupe de journalistes. Nous avons attendu plus d'un mois pour avoir les accréditations, mais la tendance que nous avons constatée chez les autorités syriennes est une tendance d'ouverture. Nous avons observé que la télévision russe et la télévision indienne étaient en Syrie et qu'elles ont fait du travail.

Q.O. : Les propositions arabes qui sont faites pour résoudre la crise syrienne sont les mêmes que celles

qui ont été faites pour résoudre la crise libyenne. Mais ce qui s'est passé en Libye a démontré que ces propositions ne trouvent aucun écho ! Les pays arabes et particulièrement la Ligue arabe ne pourraient-ils pas être plus offensifs ?

MAE : La Ligue arabe ne souhaite pas d'intervention étrangère dans les pays arabes, c'est le socle de son initiative. Mais en faisant cela, nous sommes considérés comme étant des ségrégationnistes. Non, pas du temps : nous pensons que cela relève d'une logique politique. La Syrie est membre de la Ligue arabe. Il est normal que le problème soit examiné au sein du groupe dans lequel elle évolue depuis 50 ans, sachant que ce pays joue et a joué un rôle important à ce niveau. Donc, les Syriens ont fini par comprendre que l'intervention de la Ligue arabe n'est pas une intervention étrangère. Il ne faut pas que ce qui s'est passé en Libye se répète en Syrie.

La référence libyenne doit être analysée aujourd'hui et demain et, plus tard, par tout le monde. Elle doit être analysée d'abord par les Libyens eux-mêmes. Je crois que c'est cela le plus important. Le calme est aujourd'hui revenu en Libye et ils devront apprécier par eux-mêmes ce qui s'est passé chez eux. Ce qui est important pour la Libye, c'est de panser les blessures, de refonder une réconciliation nationale. Les Libyens ont commencé à le faire. Ils pourraient se dire dans quelques mois que nous avons changé de système : nous sommes passés d'un système centralisateur à un système où tous les Libyens peuvent construire leur pays. C'est dans cette phase que nous pouvons les aider. Ce que l'Algérie a voulu, ce n'est pas qu'il n'y ait pas de changement en Libye, mais qu'il se fasse en préservant le plus de vies humaines, le plus de biens de l'Etat et des personnes. Et il nous semblait, à tort ou à raison, qu'après la chute du président Ben Ali et la chute du président Moubarak, il était plus facile de convaincre le colonel Kadhafi d'opérer un changement qui était devenu inévitable. Ça s'est fait autrement. Le plus important et que des institutions sont en train d'être mises en place, des institutions avec lesquelles nous sommes en contact et nous le serons davantage dans les prochains mois parce que nous pensons que c'est un pays qui a besoin de notre aide, et qui plus est, un pays de voisinage, pour conduire cette phase de transition. Et l'Algérie est disponible et disponible à le faire.

Q.O. : Le Qatar semble camper un rôle prépondérant dans la gestion des crises dans le monde arabe. Le Président de la République s'est d'ailleurs déplacé dans ce pays pour assister à une réunion importante à cet effet. C'est comme si le Qatar avait des instructions à donner ou des feuilles de route à faire distribuer...

MAE : Je ne vous accompagne pas à 100% dans votre analyse. Je ne

crois pas avoir perçu cet effet chez ce pays. J'ai été moi-même au nom de l'Algérie membre de deux commissions présidées par le Qatar, une pour le Liban et la toute dernière pour la Syrie. Nous travaillons de manière collégiale, nous nous écoutons les uns les autres. Ce sont des débats très ouverts, quelquefois même très chauds. Le Qatar a le mérite de s'être proposé pour apporter des solutions à des crises dans des pays arabes. Je crois qu'il faut lui savoir gré d'avoir pris ces initiatives. En plus, les interventions du Qatar se font toujours sous la bannière de la Ligue arabe. C'est le Qatar qui a proposé une commission ministérielle pour la Syrie, et au moment où nous l'avons instituée, c'est le Qatar qui était président pour un semestre (de septembre dernier à mars prochain) du Conseil des ministres arabes. Donc, c'est en cette qualité qu'il est président de la commission pour la Syrie.

Q.O. : Certains analystes nationaux et étrangers pensent plutôt que ce sont des feuilles de route notamment américaines qui sont remises pour être exécutées dans les pays arabes. L'Algérie ne penserait-elle pas que c'est le Grand Moyen-Orient (GMO) initié par Washington, qui est lancé ?

MAE : Je ne peux sous-estimer ou mésestimer ce qui se passe dans le monde arabe et ce qui se dit sur cette initiative qu'est le GMO. Mais est-ce que dans les relations internationales qui sont régies par les institutions onusiennes, c'est le problème du GMO qui est posé comme étant un problème sur lequel nous devons travailler ensemble ? Non. Mais les intérêts des grands sont certainement présents dans les prospectives et les perspectives dans ces changements que les intérêts des petits. Le GMO procéderait à un redécoupage de cette zone d'influence parce qu'elle est à la fois stratégique économiquement, parce qu'elle a des énergies fantastiques et en même temps elle est politiquement très sensible à cause du conflit du Moyen-Orient. Les justifications de cet éventuel projet, c'est d'aller vers la dislocation de certains pays. On l'a vu avec le Soudan. Mais quand vous voyez ce qui se passe du côté des pays du Golfe, c'est un peu le mouvement inverse : ils sont en train de renforcer leur intégration.

Ce qui est clair, c'est qu'il y a des mouvements qui viennent des pays eux-mêmes. Ce n'est pas seulement la volonté des autres parce que, dans certains pays, les situations sont restées extrêmement difficiles, et par sédimentation, par consolidation, ces pays ont fini par vouloir le changement, pas seulement à travers les urnes mais aussi à travers des actions politiques. Des actions relayées, accompagnées, orientées par des puissances de ce monde, peut-être, je ne l'exclus pas. Mais je ne veux pas créditer la thèse que tous ce qui se fait dans ces pays vient de l'extérieur.

Suite en page 7





Le monde arabe, les réformes, la France, la crise économique...

Medelci dit tout au «Quotidien d'Oran»

Q.O. : *L'Algérie se trouve aujourd'hui, excusez-moi le terme, coincée entre une Libye dont les frontières sont devenues des passoires, un Maroc pour qui le Sahara Occidental constitue un prolongement territorial alors que c'est une question de décolonisation et un Sahel fortement déstabilisé. L'Algérie a-t-elle les moyens d'échapper à une déstabilisation ?*

MAE : Un pays coincé, ça peut suggérer un pays pris en otage. L'Algérie est le plus grand pays d'Afrique, il est par conséquent difficile de coincer un pays qui a la dimension du territoire algérien. Pourquoi ne pas voir des aspects positifs dans ce qui se passe dans la région ? La mise en place d'un nouveau système politique en Tunisie et en Libye, est-ce que cela ne peut pas nous permettre de travailler d'une manière plus cohérente et plus sereine pour enfin l'édification d'un Maghreb uni ? Moi, j'ai tendance à voir les choses sous cet angle. Nous ne sommes pas un pays coincé. Nous sommes un pays stable qui essaie de maintenir sa stabilité au bénéfice de la stabilité de toute la sous-région. Et avec le Maroc, nous avons convenu de consolider nos relations, de laisser le problème du Sahara Occidental à l'ONU pour un règlement dans le cadre de la légalité internationale. Laissons la place à une relation bilatérale sereine. D'ailleurs, la Libye est actuellement présidente de l'UMA. Le secrétaire général a demandé aux pays membres de se réunir en février prochain. D'ici là, les gouvernements en Tunisie et Libye auront été mis en place. Nous pourrions nous mettre autour d'une table, pour parler sérieusement de l'UMA et au moment où on parle du GMO, il faudrait qu'on parle entre nous d'une manière constructive...

Le Quotidien d'Oran : *Vous recevez aujourd'hui (hier ndr) le ministre palestinien des Affaires étrangères. Que devient la question palestinienne dans tout ce magma. Les Palestiniens pourront-ils continuer de compter sur les Arabes pour les aider à recouvrer leurs droits ?*

MAE : Les Arabes eux-mêmes n'arrivent pas très franchement à mobiliser à eux seuls les clefs du règlement du conflit. Il est heureux que la Ligue arabe se soit constituée comme partie prenante dans le conflit, que nous ayons des positions communes dans le sommet de Beyrouth de 2002. La solution telle que les Arabes l'acceptent est un point de vue que nous défendons depuis dix ans. Un point de vue qui est devenu un référentiel dans tous les mécanismes internationaux. Il n'y a pas de solution sans cette initiative arabe qui est devenue la référence. En attendant, l'Autorité palestinienne a besoin de vivre, besoin de soutiens financiers, ce sont les pays arabes qui les lui assurent bien que les autres soutiens étrangers sont mis en avant. Les pays arabes sont discrets. L'Algérie a toujours défendu et continue de défendre la cause palestinienne auprès des institutions internationales. L'envoi du ministre des Affaires étrangères en Algérie par le président palestinien Mahmoud Abbas est aussi pour renforcer la relation bilatérale.

Ce que nous appelons le printemps arabe, peut être une sorte d'ajournement pour aller de l'avant. C'est comme ça que je vois les choses. C'est comme ça que le gouvernement algérien s'exprime avec le gouvernement marocain, c'est-à-dire faire en sorte que la question du Sahara Occidental soit réglée au sein des Nations unies dans le cadre de la légalité internationale. Mais que nous ne mettions pas entre parenthèses deux peuples aussi importants, aussi francs, aussi frères, on doit les mettre ensemble dans le cadre de l'UMA, de faire en sorte que chacun d'entre nous soit gagnant en répondant aux aspirations des peuples et non pas les mettre l'un contre l'autre.

Q.O. : *Le ministre de l'Intérieur a déclaré dernièrement que seuls les 4 pays du champ sont et restent membres du Comité d'état-major opérationnel conjoint (CEMOC). Mais les territoires sont tellement grands et les menaces tellement fortes qu'il faudrait peut-être ouvrir ce comité à d'autres membres comme la Libye par exemple. Y aurait-il une initiative dans ce sens ?*

MAE : La Libye peut, bien sûr, en être membre. Mais pour les 4 pays du champ, il s'agit d'une question d'appropriation pour ce qui se passe dans le Sahel. Nous devons être responsables de ce qui se passe chez nous. Mais nous n'avons jamais dit que nous n'avons pas besoin des autres. A la faveur des efforts qui ont été faits par l'Algérie, les pays membres ont bien compris qu'ils avaient des besoins et les pays partenaires ont bien compris que nous avons exprimé des besoins qui ne remettent pas en cause la souveraineté de chacun de nos pays du Sahel. Je crois que nos partenaires ont bien compris aussi que nous ne voulons pas qu'ils viennent s'installer chez nous mais que nous avons besoin de formation, d'informations, pour savoir qui fait quoi. Nous devons le transformer notre potentiel en programme opérationnel substantiel et ne jamais perdre de vue le double objectif, la sécurité et aussi le développement, ceci pour transformer le Sahélien en acteur de lutte contre la pauvreté et contre l'insécurité.

Q.O. : *Dans le cadre des partenariats dans lesquels l'Algérie est partie prenante, le partenariat qu'elle a ratifié sous forme d'accord d'association avec l'Union européenne a connu des perturbations en raison d'une mauvaise évaluation de cet accord sur l'économie nationale. L'Algérie pense-t-elle à revoir sa doctrine à cet effet ?*

MAE : Je ne crois pas à ces analyses arithmétiques qui tendent à dire qu'on a gagné ou on a perdu. Je crois que dans toute association, on a toujours des choses à perdre et des choses à gagner.

Q.O. : *Les négociations de l'Algérie avec l'OMC vont bientôt reprendre. Pourquoi l'Algérie tient-elle à en être membre ?*

MAE : L'impression que nous donnons à l'extérieur est que nous ne voulons pas aller à l'OMC. Cette impression est relayée chez nous par des milieux économiques au motif qui serait que si nous y allions, ce serait exposer nos capacités économiques nationales d'une manière plus ouverte aux marchés extérieurs. C'est vrai et c'est faux à la fois. On ne négocie pas avec l'OMC une réduction des tarifs douaniers mais leur consolidation mais c'est la question des services qui est la plus importante. Et nous sommes vulnérables parce que nous sommes exportateurs d'hydrocarbures et nous sommes d'autant plus vulnérables parce que les crises économiques nous frappent de plein fouet. Il faut qu'on aille vers le développement des énergies renouvelables. Il faut aussi qu'on produise pour exporter. C'est une décision politique.

Q.O. : *Vous avez été auditionné par l'Assemblée française sur les réformes engagées par le président de la République. Qu'est-ce qui a motivé votre acceptation de cette audition ?*

MAE : L'histoire de l'audition, c'est de la fumisterie. Je peux vous dire aujourd'hui que c'est moi qui ai demandé à être reçu à l'Assemblée française parce que je voulais que les responsables français prennent directement de la bouche d'un responsable algérien le contenu des réformes. Il y a eu une salle jamais aussi comble qu'elle ne l'a été ce jour-là. Ça veut dire qu'il y a beaucoup d'intérêt et beaucoup d'attentes. La communication sur l'Algérie ne se fait malheureusement pas très bien. Je suis très satisfait de la rencontre.

Q.O. : *L'Algérie commémore en juillet prochain le 50ème anniversaire de son indépendance. Pensez-vous qu'elle pourrait entraîner dans son sillage une refondation de la relation algéro-française ?*

MAE : Le 50ème anniversaire, c'est notre bilan, c'est la nécessité pour nous de passer le message de novembre à ceux qui viennent après nous. Le respect de la mémoire va se poursuivre à travers les générations qui viennent. C'est d'abord un problème algéro-algérien.

Q.O. : *Le pardon, les excuses, la repentance de la France coloniale vis-à-vis de ses crimes en Algérie ne risqueraient-ils pas d'entraîner une négation de la splendeur de la révolution algérienne ? L'Etat algérien en est-il conscient ?*

MAE : C'est évident ! Qui peut accompagner des attitudes de ce genre d'options qui représentent des effets d'une cécité par rapport à la révolution algérienne qui est une référence mondiale ?

G. O.

«C'est moi qui ai demandé à être reçu à l'Assemblée française parce que je voulais que les responsables français prennent directement de la bouche d'un responsable algérien le contenu des réformes.»

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DU COMMERCE
CENTRE NATIONAL DU REGISTRE DU COMMERCE (CNRC)
R.N. N° 24 LE LIDO - MOHAMMADIA - ALGER
NIF : 096216299194112/01

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N° 11/2011

Le Centre Nationale du Registre du Commerce lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour :
LA REALISATION DE L'ANTENNE LOCALE DU CNRC DE LA WILAYA DE AÏN-DEFLA.
Lot (1) : Terrassements, Béton Armé, Maçonnerie/Enduits, Revêtements Sols et Murs, Etanchéité Toiture, Salle d'eau et Sous-sol, Peinture - Vitrerie, Menuiserie Bois, Menuiserie Métallique - Ferronnerie, Plomberie sanitaire, Electricité générale, Chauffage - Climatisation, VRD et Clôture Extérieure - Espaces Verts.
Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel d'offres, peuvent retirer le cahier des charges, dès à présent, contre paiement de deux mille dinars (2.000 DA), non remboursable auprès du :

CENTRE NATIONAL DU REGISTRE DU COMMERCE
DIRECTION GENERALE
DIRECTION DES FINANCES ET DES MOYENS
« SOUS DIRECTION DES MOYENS »
R.N. N° 24 LE LIDO - MOHAMMADIA - ALGER
Ou de : L'ANTENNE LOCALE DU CN RC DE LA WILAYA DE AÏN-DEFLA
Cité EPLF, 234 Logements, cage B
(en face hôtel DOUE), Wilaya de AÏN-DEFLA.

Les offres doivent être accompagnées des pièces suivantes :

1/ L'offre technique :

- La déclaration à souscrire (remplie, datée et signée) ;
 - La déclaration de probité (remplie, datée et signée) ;
 - Le cahier des charges paraphé et cacheté par le soumissionnaire sur toutes les pages avec précision des délais de réalisation ;
 - La liste des moyens humains d'encadrement à mobiliser pour le projet (quantitativement et qualitativement c'est-à-dire, le nombre et la fonction de chacun) appuyée par déclaration de cotisation annuelle auprès de la CNAS et copie des diplômes « ingénieurs, architectes, techniciens » ;
 - La liste des moyens matériels à mobiliser pour le projet appuyée de toutes les pièces justificatives (cartes grises ou factures ou liste regroupant l'ensemble des moyens délivrés par l'organisme assureur) ;
 - La liste des références professionnelles appuyée par des justificatifs (attestations de bonne exécution, des PV de réception provisoires et/ou définitives...etc.) ;
 - Copie de l'extrait du registre du commerce ;
 - Les références bancaires ;
 - Copie du certificat de qualification et de classification professionnelle ;
 - Copie des statuts et modificatifs (éventuels) ;
 - Extrait du casier judiciaire du soumissionnaire lorsqu'il s'agit d'une personne physique et du gérant ou du directeur général de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'une société ;
 - Copie de l'extrait de rôles ;
 - Les attestations fiscales, les attestations d'organismes de sécurité sociale :
 - Copie de la carte d'immatriculation fiscale (NIF) ;
 - Copie de l'attestation des cotisations de la CNAS ;
 - Copie de l'attestation des cotisations de la CACOBATPH ;
 - Copie de l'attestation des cotisations de la CASNOS (pour les non-salariés) ;
 - Copie bilans financiers des trois exercices précédents certifiés par le commissaire aux comptes et visés par les services des impôts ;
 - Fiche technique des matériaux et équipements, appuyée par toute documentation ou prospectus nécessaires ;
 - Copie de l'attestation de dépôt légal des comptes sociaux année 2010 pour les sociétés commerciales dotées de la personnalité morale de droit algérien (offre éliminée si comptes sociaux non déposés).
- Tous les documents doivent être en cours de validité et légalisés, faute de quoi ils ne seront pas pris en considération lors de l'évaluation.

2/ L'offre financière :

- La lettre de soumission (remplie, datée et signée) ;
- Le bordereau des prix unitaires ;
- Le détail estimatif et quantitatif ;
- La récapitulation générale.

Le détail desdites pièces est repris soigneusement dans le cahier des charges (Article 08).

Les offres techniques et financières doivent être insérées dans deux enveloppes distinctes.
Les deux enveloppes (technique + financière) seront insérées dans une autre enveloppe anonyme portant l'objet de l'appel d'offres et la mention « **SOUSSION A NE PAS OUVRIR** », avec l'adresse du client.

Les offres doivent être établies et présentées selon les prescriptions du cahier des charges.
La durée de préparation des offres est de **Trente (30) jours** à compter de la 1ère publication de l'avis d'appel d'offres dans la presse ou le BOMOP.

La date limite du dépôt des offres aura lieu le jour correspondant au dernier jour de la durée de la préparation des offres **avant 12 h 00 mn**, au niveau de la Direction Générale du CNRC (**Sous Direction des Moyens, 3ème étage, bureau n° 80**).

Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant **cent vingt jours (120) jours (90 jours + 30 jours délai de préparation des offres)**.

Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture publique des offres qui aura lieu le jour de la date limite de dépôt des offres à **13 h 30 mn** au siège du CNRC.



Recherche dans le cadre
du développement et la consolidation
de ses différents projets

- * 1. Attaché de presse
- * 1. Directeur des relations publiques
- * 1. Directeur de communication
- * 1. Directeur commercial

Profil :

- Diplôme supérieur ou universitaire
- Expérience professionnelle dans le secteur d'activité demandé
- Sens de l'organisation et de la méthode
- Grande capacité de gestion, de communication, d'analyse et de synthèse.
- Mobilité nationale et internationale.

Avantages :

- Evolution dans une entreprise de renommée et de dimension
- Rémunération intéressante et avantages divers liés à la fonction

Envoyer CV détaillé avec photo à l'adresse suivante :

EDEN ENTREPRISES
27, Boulevard Froment Coste, Bel-Air - 31029
Ou par email : karim@groupe-cci.com

MAÎTRE BOUSEFSAF BENFREHA

Commissaire-priseur près le tribunal de Mascara
13 Rue Yagoub Bouamrane Fg de Sidi-Mouffok - Tél. et Fax : 045-81-45-28 - MASCARA-

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES ET PAR SOUMISSIONS CACHETÉES

Le 5 Janvier 2012 9 h 30', il sera procédé à la vente aux enchères publiques au sein du parc de la Caisse Régionale de Mutualité Agricole de MASCARA - route qui mène vers TIGHENNIIF

LOT N° 01 : 01 Véhicule de marque RENAULT Mégane N° 00195-102-29 -

Avec Carte Grise - 5 C.V. - 5 Places - Année 2002.

LOT N° 02 : 01 Véhicule de marque PEUGEOT - 5 Places - N° 00685-106-29 -

Année 2006 - Avec Carte Grise - 6 C.V.

CONDITIONS : Conditions de vente habituelles.

Le même jour le 5 Janvier 2012 à 10 heures : Au sein du parc de E.U.R.L. - E.D.I.M.M.A. - Route de Tiaret Rue Namousse Baghachem à MASCARA.

LOT N° 01 : 01 Camion de marque TOYOTA - N° 226-291-29 - Année 1991 - 10 C.V.

- 3 Places - Avec Carte Grise - En marche.

LOT N° 02 : 01 Véhicule de marque OPEL - N° 00132-102-29 - 5 Places - 5 C.V. -

Avec Carte Grise - Type ASTRA 1,7 DTI.

LOT N° 03 : Matériel pour Atelier de Réparation.

LOT N° 04 : Matériel Petite Hydraulique - LOT N°06 : Climatiseurs - Rayonnage.

LOT N° 05 : Pièces de rechange agricoles d'origine : Deutz - Cirta - Fiat - Press Class -

Busatice - Motor - Espana - Deutz Mag - (état neuf)

NOTA : Pour l'ensemble voir listing.

CONDITIONS : Conditions de vente habituelles.

Le Commissaire-priseur

Office Public de Maître BENSELKA Djilali

Commissaire-priseur près le Tribunal Es-Sénia
182 Cité BAHI Amar - ES-SENIA - Tél.: 041 58-42-43 Mobile : 07 77 38 46 95

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Il sera procédé le : 16 Janvier 2012 à 9 H 00 du matin à la vente aux enchères publiques verbales et avec admission de soumissions cachetées des véhicules et matériels réformés ci-dessous appartenant à " SADEM ".

Véhicules et matériels ci-dessous visibles au parc SADEM - Sis : Ave des Chouhada - Sidi Chamî - ORAN

N° Lot	Désignations	Marque	Type	Série	Matricule	Etat	
1	VP Kango 5 Places	Renault	VF1KC0EBF	23660852	00824-101-31	Marche avec CG	
2	VP Partner 5 Places	Peugeot	VF3GJWJYB	95099147	05710-104-31	Arrêt avec CG	
3	VP Partner 5 Places	Peugeot	VF3GJWJYB	8N037509	10710-108-31	Marche avec CG	
4	VP Accent CRDI	Hyundai	New Accent GLS	MALCH41WP7M178400	09363-107-31	Marche avec CG	
5	VP Accent GLS	Hyundai	N Accent GLS	MALCH41GP6M168364	10242-106-31	Marche avec CG	
6	VP Atos GLS	Hyundai	Atos GLS	MALAC51GP6M735484	01470-106-31	Marche avec CG	
7	VP Atos GLS	Hyundai	Atos Prime	MALAC51GP3M329189	02786-103-31	Marche avec CG	
8	V Transport H100	Hyundai	RD37BP	KMJRD37BP3K550257	00051-403-31	Marche avec CG	
9	V Transport Karsan 22 pl	Peugeot	OP7301	NLNP730167000885	00448-407-31	Marche avec CG	
10	VP Karsan 18 Places	Peugeot	J9	NLNP2401V2414068	00008-497-31	Marche avec CG	
11	VP ASTRA 1,7 D	Opel	OAHL69	W0L0AHL698G148178	10697-109-31	Marche avec CG	
12	VP ASTRA 1,7 D	Opel	Astra	F4835091288	02794-103-31	Marche avec CG	
13	VP Nubira Break	Daewoo	Nubira	KLAFJ356EYK516074	02969-102-31	Arrêt avec CG	
14	VP AVEO LT	Chevrolet	Aveo	KL1TM51YX7B051160	10239-106-31	Marche avec CG	
15	VP AVEO LT Plus	Chevrolet	Aveo	KL1TM53Y68B142117	02661-108-31	Marche avec CG	
16	VP OPRTRA LS	Chevrolet	Oprtra	KL1JM62677K688307	10696-107-31	Marche avec CG	
17	VP	Audi	1K	WWWZZZ1K25W033378	06518-104-31	Marche avec CG	
18	VP PATHFINDER 4x4	Nissan	PATHFINDER	095632	04629-106-31	Marche avec CG	
19	VP PASSAT TDI	VW	90CHPASSAT	WWWZZZ3BZXE114555	00853-199-31	Marche avec CG	
20	VP PASSAT TDI	VW	3B	WWWZZZ3BZ4E316900	02287-104-31	Marche avec CG	
21	VU HILUX DC	Toyota	LAN15LPRMDEN	AHTEK12G107002432	01175-307-31	Marche avec CG	
22	VU HILUX DC	Toyota	LAN15LPRMDS	JTFED426400069333	01176-302-31	Marche avec CG	
23	VU HILUX SC	Toyota	LN145LTRMDS	JTFAD426300076000	00268-303-31	Marche avec CG	
24	VU PICK UP DC	Ford	MNCBSFE40	9W766055	00818-309-31	Accidenté AC.G	
25	Camion Plateau	BMC	LEVEN30MDT	NMC300MDTSH700005	00257-204-31	Marche avec CG	
26	Camion 10 T 4x2 Benne GLR190	Berliet	MA02A1	MB104320	06699-283-31	Marche avec CG	
27	Camion 15 T 6x4 Benne	Renault	MD07A1	MN103994	05936-282-31	Arrêt avec CG	
28	Camion 15 T 6x4 Benne	Renault	VF6MD07A10	MN108333	02378-285-31	Arrêt avec CG	
29	Camion 15 T 6x4 Benne	Renault	GBH280	108852	00575-285-31	Panne avec CG	
30	Camion 15 T 6x4 Benne	Renault	MD07A1	MN10521	05857-282-31	Arrêt avec CG	
31	Camion 15 T 6x4 Benne	Iveco	MAGIRU33026N	WJMG3GL8004084807	01113-289-31	Arrêt avec CG	
32	Camion 10 T citerne	Renault	MA02A1	MB10Z105	00681-285-31	Panne avec CG	
33	Camion 6x4 Citerne	Renault	GBH260	MNH4783	3226-279-31	Panne avec CG	
34	Tracteur routier 4x2	Renault	VF6RG08A1	00006724	00199-592-31	Marche avec CG	
35	Tracteur routier 4x2	SNVI	TB340	RWT0181	0008-595-31	Marche avec CG	
36	Tracteur routier 4x2	Renault	VF6RG04A1	REP53305	00045-594-31	Marche avec CG	
37	Tracteur routier 4x2	Renault	VF6RG04A1	REP53705	00051-594-31	Marche avec CG	
38	Tracteur routier 4x2	SNVI	TB 305	RWE1316	00066-587-31	Arrêt avec CG	
39	Tracteur routier 4x2	SNVI	TB 305	RWE1470	00067-587-31	Arrêt avec CG	
40	Tracteur routier 4x2	Renault	VF6RG08A1	00006773	00197-592-31	Panne avec CG	
41	Tracteur routier 6x2	Berliet	TB2606XY	MNK248	0075-575-31	Panne avec CG	
42	Tracteur routier 6x2	SNVI	TB 350	RSH0326	00060-505-31	Marche avec CG	
43	Citerne 21000L	SNVI	048	00649	00029-889-31	Panne SCG	
44	Remorque benne Moteur Auto	SNVI	SERSOU	013	01993	00028-892-31	Marche avec CG
45	Remorque benne Prise de MVT	SNVI	SERSOU	013	01296	00019-888-31	Marche avec CG
46	Citerne Ravitailleur Bitume	Fruehauf	D30CN	17247	00055-874-31	Panne avec CG	
47	Citerne Ravitailleur Bitume	LAG	22 T		Sans	Accidenté SCG	
48	Remorque Benne Prise de MVT	SNVI	013	03128	00014-801-31	Accidenté ACG	
49	Machine Enrobé Coulé à froid	Breining	SHY10000	W09211885T1B19001		Jamais servi SCG	
50	Compresseur	ATLAS-COPOC	GA132	ATF,039159		Jamais servi SCG	
51	Compresseur Chariot élévateur TCM 6T	ENMTP TCM	CE93 FD6024	CE93 / 1044 6550629		Jamais servi SCG Panne SCG	
52	Bétonnière Bétonnière Lot de pneus usagés Châssis Nu Hino	ENMTP ATLAS 440	ENMTP ATLAS 440			Etat Moyen Etat Moyen Usagés Sans Carte Grise	
53	Compacteur pneumatique Rouleau cylindre Compacteur pneumatique 22T	Corinsa ENMTP HAMM	P3 DA30 BX120	00012-223-14 1852 22455		Marche SCG Panne S/Moteur SCG	
54	Rouleau cylindre 22T Rouleau cylindre 3T	HAMM ENMTP	DA30	41078 1783		Etat Moyen SCG Panne	
55	Finisseur Rouleau cylindre 3T	Blow Knox ENMTP	BK196 DA30	1961012 1706		Etat Moyen Panne	
56	Compresseur	ATLAS-COPOC	GA132	ATF,039158		Jamais servi SCG	
57	Châssis Nu Lot de 03 cabines Sonacome Malaxeur Tractable	TLM 12 MERLO	TLM 12 GBM-3000	Tracteur routier 9490915		Panne SCG	

Conditions de vente : Voir Cahier des Charges.
Le Commissaire-priseur

Votre meilleur partenaire
ETKAPOWER
Company

VENTE, INSTALLATION, MAINTENANCE GROUPE ÉLECTROGÈNE
(puissance de 10 à 2500 KVA)

Garantie 3 ans

Marques :

- PERKINS Groupe Electrogène Diesel
- VOLVO PENTA Groupe Electrogène Diesel
- DEUTZ powered Diesel Generator Sets
- EMSA powered Diesel Generator Sets
- WEICHAH powered Diesel Generator Sets
- Cummins Groupe Electrogène Diesel
- RICARDO Groupe Electrogène Diesel

Nos groupes électrogènes sont équipés des meilleures marques de moteurs Diesel & alternateurs

48, Djenane El Afia
Bir Khadem - Alger.
e-mail: etkapower@yahoo.fr
www.etkapower.com

Tél.: +213 (0) 21 55 36 82
Tél.: +213 (0) 21 55 40 83
Tél.: +213 (0) 21 55 34 53
Tél.: +213 (0) 21 55 30 53

Tél.: +213 (0) 21 55 55 14
Tél.: +213 (0) 21 40 59 14
Tél.: +213 (0) 21 40 59 04

Fax : +213 (0) 21 55 28 65
Fax : +213 (0) 21 55 28 66
S.A.V.: +213 (0) 21 55 29 86
S.A.V.: +213 (0) 21 55 33 05

Des rêves brisés !

Tout semble nous échapper dans un système social et politique fermé sur lui-même, faisant fi de nos passions et de nos convictions plurielles, pour fonctionner en vase clos, dans un mélange de cynisme politique, d'autoritarisme sans normes légitimes et d'une éthique bafouée.

PAR MOHAMED
MEBTOUL*

Le principal échec du système sociopolitique, au-delà des inégalités sociales dans la répartition de la rente, de l'inversion des valeurs, donnant le primat au clientélisme et à la cooptation, est d'avoir brisé nos rêves. Nous avons été trop idéalistes pour croire naïvement que le changement social serait une œuvre collective, obliant les multiples ruses du système sociopolitique. Il n'a en réalité besoin de fonctionner et de se reproduire à l'identique que d'une nomenclature nationale et locale prête à toutes les concessions pour se maintenir dans les rouages des pouvoirs, par la médiation de la rente pétrolière.

Appréhender la société comme une cruche vide qu'il suffit mécaniquement de remplir d'objets de consommation, ou de corpus idéologiques anachroniques, a été une folie meurtrière. Comment peut-on imaginer qu'une telle façon d'administrer la société puisse produire des relations sociales valorisant l'Homme? Force est de reconnaître que celui-ci n'a jamais été considéré comme un acteur porteur de projets de transformation de la société. Tout a été fait, au contraire pour l'exclure et le marginaliser dans un système sociopolitique nourri et soutenu par une majorité d'acteurs idéologiques (Althabe) sans épaisseur intellectuelle et politique.

La société n'est pas régulée, mais infantilisée. Elle est prise dans l'engrenage de l'injonction administrative et politique qui opère dans l'opacité en l'absence de toute vision claire et débattue du mode de fonctionnement des institutions. Cinquante ans après l'indépendance, le «récit» du chiffre représente le leitmotiv dominant, pour nous rappeler de façon docte et distante que tout va bien dans le meilleur des mondes. Ces données fabriquées sans rigueur et sans autonomie, présentées avec arrogance et certitudes, conduisent à la défiance et au doute

quant à la véracité du taux de chômage avancé, du nombre de logements construits, du taux d'inflation, etc.

L'essentiel est occulté : Comment les personnes instaurent-elles quotidiennement leurs rapports aux différentes institutions ? Quelles sont leurs attentes ? De quoi se plaignent-elles ? Que préconisent-elles pour redonner un autre sens à leur vie quotidienne ? Force est de constater que ce n'est pas le registre de doléances déposées de façon très anonyme dans nos institutions, qui permettra d'améliorer le quotidien des personnes. Il masque en réalité, l'absence d'écoute de la population par les pouvoirs publics. Pourtant, la prise en compte de la parole profane est centrale pour comprendre, analyser et transformer une société. A partir de nos récentes enquêtes de terrain, notamment dans le champ de la santé (1), il nous semble possible d'indiquer que les personnes se perçoivent à la marge du système de la santé. Les professionnels de la santé et les patients, indiquent leur exclusion du mode d'administration du système de soins. Les patients anonymes mettent l'accent sur le rapport de distanciation des institutions de santé à leur égard, en référence à une triple absence : la dignité sanitaire, l'accueil humanisé et l'interaction de proximité avec les responsables de la santé, les contraignant à l'errance thérapeutique, à l'incertitude et au désarroi face à la maladie chronique.

Toutes ces plaintes profondes et pathétiques exprimées par les personnes, montrent profondément l'absence de reconnaissance sociale et politique de l'Homme et donc du Citoyen. C'est précisément l'un des enjeux sociopolitiques majeurs dont souffre la société algérienne. Notons quelques effets pervers sur son mode de fonctionnement : une profonde défiance pour certains ou un opportunisme pour d'autres à l'égard de l'ordre sociopolitique, une distance sociale ou une appropriation forcée des pans de l'espace «public», un sentiment

d'étouffement d'une majorité de personnes par absence de perspectives socioprofessionnelles, politiques et culturelles.

En l'absence de règles légitimes et reconnues par ses agents, la société produit ses propres normes pratiques. Confrontée aux institutions dépourvues de toute âme, en grande partie par absence d'autonomie et de décentralisation effective, s'enracinant dans la routine et la médiocrité, la population est contrainte de déployer ses propres tactiques, pour reprendre l'expression de De Certeau. Elle est à la quête d'une médiation individuelle (piston) pour tenter de passer au-travers de la bureaucratie difforme. On entend souvent les propos suivants : «Je n'ai pas où me plaindre» ; «Bled hamla». Autrement dit, les personnes assurent dans l'invisibilité un ensemble d'activités sociales et professionnelles non reconnues qui permettent la reproduction du système social. Par exemple, si l'hôpital fonctionne, il le doit en grande partie au travail de santé des familles (Cresson, Mebtoul, 2010). Ce travail de la société sur elle-même a été sous-analysé et occulté, étiqueté avec mépris et distance par les pouvoirs publics, se positionnant sur le plan de la morale et du paternalisme politique : «pas d'éducation» ; «ils ne travaillent pas» ; «pas de civisme», etc. C'est une lecture superficielle de la réalité sociale plus complexe qui renvoie à l'absence de légitimité sociopolitique ou professionnelle. Cette dimension est pourtant l'une des clés pour comprendre les logiques d'éclatement et de ruptures entre d'une part les acteurs idéologiques attachés à la fiction politique et d'autre part, la majorité de la population désemparée en l'absence de toute reconnaissance sociale qui l'autoriserait à prendre en main sa destinée.

*Sociologue

Note :
(1) Mebtoul M, 2011 (sous la direction), «Les prestations de soins de santé essentiels en Afrique, réalités et perceptions communautaires : le cas de l'Algérie», soutenue par l'OMS Afrique, 213 pages.

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Oser des réformes possibles

«L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle».

Saint-Exupéry

La fin de cette année qui a été riche en déclarations dénuées du bon sens élémentaire, contradictoires au sein d'une même majorité, à l'intérieur du FLN, tantôt atomisée tantôt rassemblée, excessives ou à l'emporte-pièce... Il y en a eu pour tous les goûts, comme les autres années. Et comme le pays est à la veille d'un important rendez-vous politique, toutes les salves ont été tirées. Chacun a planté son drapeau sur sa crête avec les soucis premiers de n'écouter que son propre écho, et surtout de ne se rapprocher de personne. De fait, beaucoup d'appareils, d'acteurs politiques, d'administrateurs de rentes entendent reconduire le système en l'état, bouger quelques meubles et «tripoter» la périphérie. Les orientations réformatrices de M. Bouteflika, les propositions des élites, de la société civile, les séismes au Maghreb, les points de vue des opposants crédibles sont balayés d'un revers de main levée depuis des lustres, malgré toutes les intempéries. La classe politique officielle n'éclaire aucunement le paysage, figée sur ses rentes et privilèges car elle estime que l'Algérie et le reste du monde commencent et se terminent aux frontières de son seul monde, protégé pour l'éternité de tous et de tout.

Clairement affichées, les perspectives d'avenir selon la majorité seront les mêmes que l'année dernière et celles d'avant. Les mêmes directions seront suivies et le quantitatif grâce aux hydrocarbures remplira les courbes et les statistiques. Les cacophonies à venir risquent donc, s'il n'y a pas de ruptures aussi fracassantes que celle de 2011.

La continuité dans l'immobilisme est la bible d'une gouvernance tatillonne et surtout conservatrice. Le FLN et le RND entendent et feront tout pour que la configuration parlementaire et gouvernementale de 2011 soit reconduite. Le MSP, replacé dans l'opposition soft, rêve que des millions de voix dites islamistes et les «barbefelènes» déçus du belkadémisme et ses rivaux le rejoignent par vagues. Les autres dispersés, concurrents, ennemis, chercheurs assidus de subventions et de strapontins crient déjà à la fraude, la mainmise du DRS, la patte molle du wali, aux «ruses» des appareils, au rétrécissement drastique des droits de réunion et de manifestation et expriment leur impatience pour avoir «leur» TV, et attendent les observateurs étrangers, etc. Dans un paysage tellement familier et des discours si vieux, si archaïques malgré des «titraillies» sensationnelles, on s'agit dans le vide. Des associations de jeunes d'où la femme est exclue sont dirigées par des hommes-transfuges aux portes du 3^{ème} âge, veulent avoir «leur» parti et leurs députés. Leurs chances sont sérieuses pour avoir gain de cause. Des «familles recomposées» nationalistes et islamistes font les mêmes calculs avec, elles aussi, de fortes chances de participer à la fête foraine si la même architecture est reconduite dans ses fondements pour atomiser ce qui est déjà une mosaïque surréaliste.

Les seules «fausses notes» qui se font entendre là ou dominent les artisans méticuleux du suicide «rien ne doit changer» (RNDC) sont venues du président de la République qui frappe aux portes de l'histoire et de la légende. Sachant l'importance accordée par les Algériens et le monde extérieur aux législatives de 2012, le chef de l'Etat a voulu les encadrer par tous les soins et toutes les garanties possibles qui crédibiliseront ses réformes, réhabiliteront l'acte électoral et donneront une plus-value de crédibilité et de sérieux au régime et à un système qui ne sont pas la Corée ou Cuba et qui ne sont pas «seuls au monde». On prête

au président Bouteflika la volonté d'opérer des réformes et des ruptures au niveau des potentialités nationales et du rôle qui doit revenir au pays sur la scène internationale.

En amont de nombreuses décisions politiques, le premier magistrat a saisi le Conseil national économique et social pour une large concertation nationale, étalée sur des mois et couvrant tout le pays pour écouter les acteurs «naturels» et décisifs du développement à la base, dans les collectivités territoriales. Les élus, les directions exécutives, le wali en tête et les associations de la société civile agréées ou non ont été écoutés, souvent dans des séances marathon, regroupés dans des assises régionales et des ateliers qui ont abouti à des recommandations nombreuses destinées en finie à M. Bouteflika. A travers une saisine au plus haut niveau, singularisée et marquée du sceau de l'importance accordée pour deux interventions successives de M. Bouteflika. La première lors du Conseil des ministres du 2 mai et la seconde le 28 août 2011 durant laquelle le chef de l'Etat annonce que «les conclusions et les recommandations de ces assises seront intégrées dans le programme national des réformes, et le gouvernement sera comptable de leur mise en oeuvre. Le déroulement de la concertation en question a été, pour un journaliste, un stage pratique in situ d'une grande richesse en informations diverses et une immersion dans le pays profond dont les soucis sont aux antipodes des appareils des microsomes algérois mûs par «la course à l'échafaud». Et c'est aujourd'hui la dernière étape de la concertation menée par le CNES qui verra les participants aux assises nationales finaliser, après débats, la quintessence de tout ce qui a été récolté depuis des mois. Le destinataire-décideur, M. Bouteflika validera ce qu'il aura estimé être réformatrice, novateur à inscrire dans les réformes globales. Avant les législatives prochaines qui peuvent être une grande étape pour les réformes.

Ces dernières, déjà précédées par des atteintes aux libertés, des lois ringardes, avec en arrière-fond toutes les manipulations d'élections antérieures, nombreuses depuis 1962 qui ont reconduit la pensée unique, les «tuteurs» et les «tutelles», l'hégémonie d'un conglomérat et de l'administration, seront une rupture fertile ou un autre acte castrateur. Tous les partis, traditionnellement partie prenante des législatives, la longue liste d'attente (aussi longue que celle des quotidiens bidon portés par le Trésor public) sont sur le départ. Seul le FFS attend de tenir sa conférence nationale fin janvier 2012, pour acter sa participation ou non aux élections prochaines. Le «contrat national» que prône le FFS pour aller à «une véritable démocratie et à une deuxième république» qui est l'expression politique d'un large consensus est à la portée de l'Algérie en cette phase particulière pour le pays et le Maghreb. La participation du FFS, si elle se construit avec le pouvoir, sera assurément un déclic et une séquence majeure. Cette dernière mettra fin à l'hégémonie à plusieurs têtes, comme une hydre qui étouffe la société, en crédibilisant en Algérie et à l'extérieur un scrutin, une direction et des réformes qui fédèrent. La formation de M. Ait Ahmed ne peut être qu'un atout de plus pour l'histoire du pays. Mais si la sainte alliance sort l'artillerie, tout sera différé pour une autre génération, alors que le changement est possible, si les politiques osent bousculer le statu quo et mettre l'intérêt et l'avenir de l'Algérie au-dessus des quotas et des rentes qui saignent les citoyens, font régresser le pays qui peut vivre un cataclysme contre lequel seules les réformes et la démocratie peuvent l'immuniser.



Historiens et romanciers, ces courtisans des extrêmes

PAR MIMI MASSIVA

C'est vrai que si on veut connaître la vie réelle des peuples, il faut s'adresser aux romanciers mais pas aux historiens qui ne s'intéressent qu'aux sagas princières, au star-système. Qui mieux qu'un Victor Hugo a su parler des pauvres du 18ème siècle en immortalisant la petite Cosette dans Les Misérables et dénoncer le ciel brumeux de cette « existence humaine sortant de l'énigme du berceau et aboutissant à l'énigme du cercueil » qui ne laisse aucune trace officielle. C'est dans le Fils du Pauvre de Mouloud Feraoun qu'on peut s'imprégner de la vie simple respectueuse des coutumes et réduite à son strict minimum de nos cueilleurs de figes d'olives, de la fierté de nos montagnards malgré la présence coloniale. Que dire de la perle de notre littérature Nedjma où l'indigène apparaît plus civilisé que le colon et l'auteur, porte-parole de tout un peuple ressuscité, manie avec brio le verbe de l'envahisseur.

Qui mieux qu'une Assia Djebar en poétesse confirmée pour nous introduire dans le hammam de ces baigneuses apaisées malgré l'enfermement et la Ceinture de l'Ogresse d'un Rachid Mimouni qui se déroule au rythme de notre désenchantement postindépendance.

Aucune ligne dans les archives ne sera réservée à cette malheureuse d'Oran qui s'est immolée récemment avec son bébé après avoir été arnaquée au sujet d'un appartement provoquant aussi la mort du pompier qui a tenté de sauver l'enfant. Seul un romancier genre Alexandre Dumas s'intéressera à ce drame pour dénoncer l'extrême solitude de ces mères divorcées-répudiées du 21ème siècle en Algérie malgré la rente mirifique du pétrole. L'historien ne sort jamais du sérail, il parlera de Bouteflika de ses ennuis de santé de ses réformes, d'Aqmi et ses raptus rançons, du Printemps arabe et de Bouazizi, l'immolé « déclencheur ». Mais pas un mot pour ces immolés qui sont morts pour rien, de ces patriotes qu'on enterre en catimini se fondant aux murs sans un murmure, de ses harraga qui savent à l'avance qu'ils ont plus de chance

« C'est bien souvent dans ses grands romans que l'humanité, de l'Europe à l'Asie, a déposé ses plus précieux trésors de sagesse et de sagacité, de poésie et de connaissance des cœurs ».(1)

d'atterrir au fond de la mer que d'entrevoir l'éden.

De l'ancienne Chine à l'Égypte antique, il n'y a que pour les empires et les pharaons, les autres ceux qui ont pensé, imaginé, payé et construit la Cité Interdite et les Pyramides comptent pour du beurre. L'Histoire n'est qu'une succession de familles régnantes : naissances funéraires sacres guerres victoires défaits constructions destructions et signatures de traités sur fond de caprice cupidité névrose terreur. Pourtant qu'a apporté à l'humanité un César, un Napoléon comparé à l'inconnu qui a inventé le feu la barque la charrette le gouvernail l'atelage et tous ces astuces qui facilitent la vie quotidienne de milliards d'êtres humains à travers le monde. Au contraire, Napoléon a massacré autant d'hommes qu'Hitler et s'est sacré empereur grâce à la révolution française qui a guillotiné la monarchie pour une république. Rares sont les pays qui ont eu à se féliciter de leurs Raïs, souvent des psychopathes des despotes qui sortent d'une bataille pour une autre avec une populace chair à canon. Qu'a apporté Alexandre le Grand que de l'habilité à tuer, un grand stratège militaire quand il lui arrive d'être sobre. Plutarque et Arrien étaient fiers d'écrire : « Alexandre but chez Médius, où il joua, puis il se leva, prit un bain et dormit ; ensuite il fit le repas du soir chez Marius, et il but de nouveau très avant dans la nuit... »

Que dire du célèbre juriste de Tanger Ibn Battuta transformé en historien géographe passant sa vie dans les caravanes pour distraire son maître le sultan mérinide Abou Inan qu'il a décrit en courtisan zélé : « Sa dignité me fit oublier celle du sultan de l'Irak, sa beauté celle du roi de l'Inde, ses belles manières celles du roi de Yémen, son courage celui des rois des Turcs, sa longanimité celle de l'empereur de Constantinople, sa dévotion celle du roi du Turkestan et son savoir celui du roi de Sumatra. » Et ce génial Ibn Khaldoun qui a été le pre-

mier à prendre en compte le milieu où évoluent ces monstres sacrés n'hésitant pas à défendre avec de curieux arguments le massacre des Barmécides par le sultan Haroun el Rachid. Les historiens arabes avaient affirmé que l'élimination de ces anciens bouddhistes convertis a été causée par l'idylle entre la sœur du sultan et le grand vizir Djaffar. En bon psychologue, Ibn Khaldoun réfute cette thèse sous prétexte que la princesse ne pouvait vu sa naissance s'abaisser à aimer un roturier. Or les Barmécides étaient réputés pour leur érudition, leurs manières raffinées surtout Djaffar qui avait en prime la beauté d'un Adonis...de tels dons se paient quand ils ne sont pas partagés avec le chef. Haroun el Rachid en digne abbasside est lui-même le fruit du génocide des Omeyades...

Non seulement l'histoire est au service exclusive des grands mais elle ment comme elle respire. Prenons l'exemple de l'histoire algérienne apprise à l'école, rien n'existe avant l'arrivée des Arabes jusqu'à la guerre de libération où on va jusqu'à gommer des héros encore en vie au point où un Boudiaf a jailli du chapeau d'un magicien pour devenir notre Président de la République avant d'être éliminé illico presto avec la même tour de « magie ». L'histoire se réajuste selon l'humeur des dirigeants en place et épouse leurs ambitions du moment. Pire, elle a renié l'existence des peuples qui n'ont pas d'écriture. La mémoire du monde tourne autour de la Bible et de l'Iliade. Il a fallu que des explorateurs s'évadent des sentiers battus et que des archéologues fouillent aux « mauvais » endroits pour rendre hommage aux grands oubliés et démontrer que les historiens ont failli à leur mission.

La Gaule n'est connue que par son ennemi César. Tite-Live comme Ibn Batouta n'écrivait que pour son souverain, Auguste. Contrairement à ce qu'a raconté Hérodote, les pyramides n'ont pas été construites par des esclaves mais par des ouvriers artisans rémunérés par le pharaon.

Cléopâtre n'est pas égyptienne mais grecque de la dynastie des Lagides originaires de Macédoine. Charlemagne n'a pas inventé l'école qui existe depuis l'apparition de l'écriture vers 4000 avant J.C. en Mésopotamie et l'Égypte.

Galilée n'a pas découvert que la terre est ronde mais il a été puni par l'Église pour avoir dévoilé cette vérité connue depuis l'Antiquité. Le mythe de la pomme d'Éden est une invention des peintres de la Renaissance, la Bible parle de fruit défendu mais elle n'a pas précisé lequel... En plus de ces mensonges, il y a les génocides, les carniers, les exécutions sommaires d'opposants, le meurtre des héritiers, les secrets d'État qui ont toujours existé et rarement mentionnés. Shakespeare a parlé des meurtres de Richard III mais qui parlera de ces sultans ottomans qui tapissaient de têtes coupées l'entrée de leur palais ? Que dire des guerres de religion qui sont conduites officiellement sur la base de la foi et qui en réalité ne sont que rapines razzias et prise de couronnes. Sans parler des deux textes qui ont inspiré la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, la déclaration d'indépendance américaine de 1776 et la révolution française de 1789 où la notion de peuple souverain était bien sélective.

Les citoyens libres et égaux qui pouvaient voter devaient être obligatoirement de sexe mâle et nantis à souhait. De nos jours avec l'explosion des moyens d'information, la manipulation est encore plus sournoise. Dans les cabinets noirs, le secret est toujours bien gardé. « Donne la preuve que ça existe ! » Mais qui peut donner la preuve sinon le coupable ?

En ce week-end de fin d'année 2011, dans un village perdu de la Kabylie un patriote a été abattu en pleine rue et enterré anonymement pour ne pas froisser ses assassins terroristes repentins (2), 40 personnes tués au Nigeria, 20 en Afghanistan, 13 en Syrie, 10 ou plus au Yémen 5 en Irak...que des anony-

mes dont le nombre sera forcément revu à la hausse. Un non événement pour l'historien face à la mort d'un Ben Laden, d'un Kadhafi, du dictateur de la Corée du Nord. Idem pour le journaliste de l'info, tant qu'il n'y a pas une victime issue du star-système parmi les cadavres c'est un banal fait divers, passons vite à autre chose. L'histoire est la copie conforme du journal télé, l'histoire-dynastie histoire-bataille histoire-politicards histoire-people c'est l'histoire-totale. Heureusement que les romanciers, ces historiens du peuple, sont là pour s'intéresser à la vie quotidienne de cette majorité silencieuse. Pour connaître la vie des Romains, c'est Apulée avec son Ane d'Or qui nous le dira mieux que toutes les encyclopédies.

Pour connaître la vie cairete du 19ème, c'est le « Zola du Nil » Naguib Mahfouz avec ses Palais et Jardins qui sera notre meilleur guide. Sous le charme du Bosphore de la Corne d'Or, c'est Orhan Pamuk qui a su mieux que personne nous plonger dans l'histoire tourmentée et fascinante des sans-grades d'Istanbul. Les historiens ne sont que les chroniqueurs du Palais comme le dit si bien Claude Roy.

Alors que les romanciers puisent leur inspiration dans la rue, ils n'inventent rien, certes ils romancent mais à la manière d'un cadeau qu'on va offrir à un être cher : l'essentiel est à l'intérieur. Ils sont obligés d'utiliser des animaux, de se plonger dans la science fiction ou les mythes pour contourner la censure. Ils ne savent pas mentir pour plaire ; ils assument en payant le prix fort.

Ils survivent grâce à leurs lecteurs, ils leur arrivent d'être emprisonnés torturés assassinés par les despotes ou par les intégristes et s'ils ont de chance, ils peuvent mourir à petit feu en exil.

Avant que sa plume ne soit brisée en plein envol, Tahar Djaout a eu le temps d'écrire : « Si tu parles, tu meurs, -Si tu ne parles pas, tu meurs,- Alors parle et meurs. » Il a parlé et il est mort, ce courtisan des démunis des désarmés des sans-voix.

1- Claude Roy (Défense de la Littérature)
2 - Le Soir d'Algerie 25/12/2011

Bigéard, l'exigence de vérité

Le 6 octobre 2011, premier jour de son séjour officiel en Arménie, Nicolas Sarkozy visite le monument érigé à la mémoire des centaines de milliers de victimes du génocide arménien des années 1915-1918.

PAR BRAHIM SENOUCI

Il déclare alors à la presse : « La Turquie, qui est un grand pays, s'honorerait à revisiter son histoire comme d'autres grands pays dans le monde l'ont fait, l'Allemagne, la France. (1) ». Il récidive le lendemain : « Ici à Erevan, je veux dire à la Turquie qu'elle doit regarder son histoire en face. (2) ».

De son côté, la France regarde-t-elle son passé, notamment son passé colonial en Algérie, en face ? Le projet de transfert des cendres du général Bigéard aux Invalides n'incite pas à répondre par l'affirmative. L'hommage à l'homme sera perçu comme une approbation et de la légitimation de son œuvre en Algérie. La France officielle s'approprie donc à honorer un chef militaire qui, jusqu'à la fin de sa vie, a justifié l'usage de la torture et qui, en dépit de ses dénégations, l'a pratiquée personnellement au cours des guerres d'Indochine et d'Algérie : il la tenait pour « un mal nécessaire ».

Il faut dire que, depuis le XIXème siècle, l'Hôtel des Invalides s'est montré très accueillant pour des célébrités dont les titres de gloire n'ont pas grand-chose à voir avec l'humanisme. Si Bigéard devait y entrer, il se sentirait en bonne compagnie puisqu'il y côtoierait le Napoléon Bonaparte du rétablissement de l'esclavage, le Maréchal Lyauté, pacificateur du Rif, le général Nivelle du Chemin des Dames, le général Mangin, créateur de la Force Noire. Il y retrouverait des compatriotes d'Algérie, l'amiral Duperré qui commandait la flotte d'invasion en 1830, les chefs de l'armée qui conquit l'Algérie, le général Damrémont, les maréchaux Bugeaud, Canrobert, Pélissier (3), et Saint-Arnaud (4), qui se sont illustrés par la cruauté, voire la totale inhumanité qui a présidé à leurs faits d'armes : Massacres collectifs, incendies

de villages, de récoltes, enfumades, emmurements... Contrairement à l'Allemagne, la France n'a pas effectué le travail de remise en cause de son passé : en effet, suite aux accords d'Évian, un décret du 22 mars 1962 a amnistié tous les « faits commis dans le cadre des opérations de maintien de l'ordre dirigées contre l'insurrection algérienne ». D'autres amnisties ont suivi...

Plus près de nous, le général Paul Aussaresses a déclaré benoîtement avoir exécuté 24 Algériens, de ses propres mains. Il aurait dû en bonne logique être traduit devant la justice. Cela n'a pas été possible. Pour outrepasser cette amnistie scélérate, il aurait fallu que les crimes d'Aussaresses soient reconnus comme crimes contre l'Humanité. La Cour de cassation en a décidé autrement. Dans un arrêt du 17 juin 2003, elle a décidé qu'il n'y avait pas eu de crime contre l'humanité pendant la guerre d'Algérie, rendant impossible toute poursuite contre le général Aussaresses. Dans un communiqué, la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme avait exprimé sa déception face à une occasion manquée au rendez-vous de la justice et de l'Histoire.

Robert Badinter avait alors écrit : « S'agissant des crimes commis pendant la guerre d'Algérie, la voie de la justice s'avère barrière (5) ». Mais amnistier ne signifie ni effacer ni oublier : « Devons-nous pour autant vouer au silence et à l'oubli les crimes de l'époque ? L'exigence de vérité demeure, rendue plus forte encore parce que justice ne peut être faite (6) ». La France aime à se considérer comme la Patrie des droits de l'Homme. Or, alors même que les crimes commis en son nom en Algérie sont établis, elle persiste à leur opposer un déni dont l'Histoire fera justement litige.

Accueillir Bigéard aux Invalides est sympto-

matique de cette incapacité à regarder le passé avec une autre lorgnette que celles dont étaient munis Pélissier, Bugeaud, Saint-Arnaud, Bigéard, Aussaresses... Symptomatique et révélatrice, comme l'est la mansuétude particulière de la France vis-à-vis des généraux des corps expéditionnaires dans les colonies...

Plus grave, la France a exporté un bien curieux savoir-faire dans les années 1960 et 1970 en Amérique du Sud : techniques d'interrogation des prisonniers, torture, quadrillage de la population. Ce que les officiers français avaient appris sur le terrain, pendant la guerre d'Algérie a été transmis aux militaires argentins (6), brésiliens et chiliens chargés de la lutte contre la subversion. L'opinion publique connaît le rôle joué par les instructeurs étasuniens dans le soutien à la guerre menée par les dictatures d'Amérique Latine contre leurs opposants.

En revanche, celui de leurs homologues français, bien que sans doute aussi important, est resté dans l'ombre. C'est moins le cas depuis la publication du livre et la diffusion du film associé de Marie-Monique Robin, Les Escadrons de la mort : l'école française (7). Le début du film peut être visionné en suivant le lien ci-dessous : Escadrons De La Mort, L'école Française - 1de4 par ti-guy1100

Nous empruntons la conclusion à Marie-Monique Robin qui clôt ainsi son ouvrage en 2004 : « Et la France aujourd'hui ? Cette question revient avec constance dès qu'est organisé un débat à la suite de la projection de mon film Escadrons de la mort, l'école française. Que le lecteur se rassure : fort heureusement, il y a une belle lurette que l'armée française a banni de ses enseignements - à l'École militaire ou dans tout autre institut de formation dépendant du ministère de la Défense - toute référence à la théorie et aux techniques de la « guerre révolutionnaire ». [...] »

« Il n'en reste pas moins vrai que ce sont bien des officiers français, venus pour beau-

coup des rangs de la résistance au nazisme, qui, au nom d'une idéologie - l'anticommunisme et la défense des valeurs de l'Occident chrétien -, ont mis au point lors des guerres coloniales en Indochine et en Algérie des « méthodes de guerre » qui ont légitimé les pires sauvageries contre les populations civiles. Et ces méthodes, grâce à leur efficacité, sont devenues des modèles, voire des fins en soi, pour des chefs politiques, dictateurs et despotes (dans le tiers monde et en Russie) ou démocrates (aux États-Unis). Il s'agit là d'une vérité historique que la France officielle ne peut continuer à occulter, en invoquant encore et toujours la « raison d'État ».

« Or, dans ce domaine, le travail de mémoire et, surtout, de reconnaissance publique des responsabilités politiques, a tout juste commencé. Il a fallu attendre quarante ans pour que l'on parle enfin ouvertement des atrocités commises par l'armée française en Algérie. [...] »

Pour que ce travail de reconnaissance publique des responsabilités politiques puisse aller à son terme, signez et faites signer cet appel, disponible sur Internet à l'adresse : <http://www.nonabigeardauxinvalides.net/> Les trois autres parties de la vidéo de Marie-Monique Robin peuvent être vues en suivant les liens ci-dessous : <http://www.dailymotion.com/video/xg...> <http://www.dailymotion.com/video/xg...> <http://www.dailymotion.com/video/xg...>

Notes
1- Le Monde, 6 octobre 2011 : <http://www.lemonde.fr/politique/art...>
2- Extrait du discours de Nicolas Sarkozy sur la place de France à Erevan : <http://www.elysee.fr/president/les-...>
3- Les Algériens n'ont pas oublié les enfumades du Dahra : <http://boussayar.blogspot.com/2011/...>
4- Saint-Arnaud fut également le grand ordonnateur du coup d'État du 2 décembre 1851.
5- Robert Badinter, « Les procès sont impossibles », Le Nouvel Observateur, 14-20 décembre 2000
6- Voir la Justice argentine condamne d'anciens militaires pour des crimes contre l'humanité commis pendant la dictature.
7- La Découverte, 2004.
François Nadiras, initiateur de la pétition « Non à Bigéard aux Invalides », militant de la Ligue des Droits de l'Homme, Brahim Senouci, Maître de Conférences.

Les guerres humanitaires

Il n'est nullement dans mes intentions de disculper les dirigeants fascistes qui ont conduit leurs pays vers le désastre et la désolation, au point où ils ont permis aux forces occidentales de venir s'installer durablement dans leurs pays respectifs, du fait de leurs entêtements et de leurs penchants schizophréniques pour le pouvoir.



PAR MATARI
ABDELOUAHAB*

On essaiera d'analyser le problème des guerres humanitaires en s'appuyant sur des informations journalistiques fiables pour dénoncer ce qui s'apparente à une idéologie nouvelle de colonisation savamment étudiée dans des centres de recherches des différents pays de la coalition Américano-Européenne. La liberté tant recherchée et arrachée au prix de sacrifices énormes risque d'être confisquée au profit des lobbys bancaires et autre complexe militaro-financier. La réflexion théorique aux Etats-Unis change d'approche, elle a tendance à s'éloigner de l'ingérence directe» (Afghanistan, Irak), pour s'orienter vers une «ingérence influente». Apparemment ce que les «Républicains» Américains ont mal compris, les «Démocrates» l'ont si bien assimilé : Ce n'est plus la force qui fait «tomber» le régime politique d'un pays, mais c'est bien l'idée pragmatique qui le détruit. La première idée fatale de s'appuyer sur les dysfonctionnements et allégations de la justice internationale ; à partir de ce constat de fait, l'occident se projette dans une optique «d'ingérence influente» pour détruire l'Autre avec comme argument mensonger la protection des civils au nom de la défense des droits de l'homme.

La question des guerres dites Humanitaires est centrale dans notre monde contemporain. A la fin de la seconde guerre mondiale, l'organisation des Nations Unies a été fondée avec l'idée qu'elle pouvait garantir la paix internationale, cette idée juste sur le plan théorique s'avère destructrice sur le plan pratique ; car elle favorisera l'hégémonie des puissances occidentales via le conseil de sécurité des Nations-Unies. Cette vision géopolitique Etats-unienne s'identifie à celle des «Démocrates» qui entendent utiliser les droits de l'homme et la démocratie comme prétexte à la guerre. Ce sera Obama contre Bush, le deuxième a failli mettre «à mort» le complexe militaro-industriel-financier, le premier le sauvera avec la complicité des monarchies du Golf. La guerre en Libye, peut donc apparaître comme le point d'orgue de cette nouvelle idéologie guerrière, parce qu'elle a démontré de façon quasi-définitive, que l'organisation des Nations Unies est bien un instrument de domination des Etats-Unis et de leurs alliés ; ce qui a pour conséquence directe l'installation d'un monde unipolaire, et de facto le reniement du droit inaliénable des peuples à disposer de leurs propres choix.

Le processus des guerres humanitaires est redoutable et efficace en vue d'institutionnaliser les conflits (Libye, Syrie et à l'avenir l'Algérie). En premier lieu la Ligue Arabe s'appuie sur des déclara-

tions et informations puisées auprès des secrétaires des Ligues des droits de l'homme et qui eux-mêmes ont des attaches avec la NED (National Endowment for Democracy), une organisation qui se présente comme une ONG officiellement dédiée à la croissance et au renforcement des institutions démocratiques dans le monde, mais en réalité il s'agit d'un organisme financé à hauteur de 95 % par le Congrès des Etats-Unis. C'est sous l'administration de Reagan que sa création fut officialisée en 1982. La nature de la NED a conduit de nombreux intellectuels et chercheurs contemporains à la décrire comme une officine permettant aux services secrets américains de renverser les régimes qui ne conviennent pas au Département d'Etat américain, et la question qui pose débat pourquoi subitement le Département d'Etat lâche les dictateurs qu'il a soutenu pendant des décennies ; pour nous, la réponse s'inscrit dans une logique pragmatique (apparemment les responsables américains ont bien assimilé la philosophie pragmatique de Peirce, Dewey et William James), ces familles régnaient, qui au nom du nationalisme et de la défense des intérêts stratégiques des Arabes ne faisaient que s'enrichir par famille entière et ne faisaient rien pour en faire profiter les autres (Sarkozy a du en faire l'expérience lorsqu'il avait besoin d'argent pour soutenir sa campagne présidentielle, il en a pris mais pas beaucoup), et le deuxième point, et c'est le plus important, c'est que les régimes arabes en place pratiquaient une politique versatile vis-à-vis du terrorisme, d'un côté ils soutenaient les réseaux terroristes et de l'autre ils faisaient semblant de les combattre ; cela a conduit directement à leurs ruines.

La NED finance les partis d'opposition dans de nombreux pays et prête assistance aux exilés et opposants des régimes visés par le Département d'Etat US, et notamment les opposants libyens et syriens qui travaillent en étroite collaboration avec la chaîne satellitaire El Jazeera ; leur temps d'écoute à l'antenne n'est point restreint, comme ils profitent des avantages pécuniaires, comme c'est le cas des autres personnalités qui prêtent assistance et ouverture aux révoltes, l'une religieuse et l'autre intellectuelle : El-Qardaoui et Azmi Bechara ; et lorsqu'on sait qu'El Jazeera fut la création de Robert Ménard fondateur de RSF (Reporter Sans Frontière), qui lui-même a de fortes relations de travail avec la NED, la toile de déstabilisation géopolitique est vite tissée !!! Sans oublier l'artisan-concepteur de la guerre humanitaire libyenne, le secrétaire de la ligue libyenne des Droits de l'Homme, le docteur Slimane Bouchiguir (il occupe maintenant le poste d'ambassadeur de la Libye en Suisse), son rôle fut déterminant afin d'insti-

tutionnaliser le conflit libyen et pour mettre en contact les ONG (organisations non gouvernementales) entre elles, il se trouve des ONG chapeautées par la FIDH (Fédération des Ligues des Droits de l'Homme) qui peuvent déclencher des guerres humanitaires via le système d'accréditation des ONG au Conseil des droits de l'Homme. Les ONG peuvent se révéler être de redoutables outils de déstabilisation, tout en bénéficiant d'une image prétendument neutre voué à la défense et la protection des civils, tout en pratiquant la politique de deux poids deux mesures, car ce qu'il ont réservé à Saddam Hussein et El Gaddafi et prochainement El Assad n'est pas le même sort que connaît Salah al Yémén qui est sous la protection de l'Arabie Saoudite et le prince du Bahreïn protégé par le CCG (conseil de coopération du Golf). Il existe par ailleurs de fortes similitudes entre le processus de la guerre humanitaire en libye et celui qui est en cours d'élaboration à l'encontre de la Syrie. Le directeur du Centre de Damas des Droits de l'Homme, Radwan Ziadeh, démontre son engagement en faveur de la politique étrangère des Etats-Unis au Moyen Orient. Il est en effet l'artisan acharné de la demande d'institutionnaliser la révolte du peuple syrien (bientôt il sera nommé ambassadeur en Suisse comme ce fut le cas pour Slimane Bouchiguir). Il a déjà lancé plusieurs pétitions à l'encontre du régime policier de Bachar El Assad, avec la bénédiction de la Ligue Arabe, et l'appui logistique de la base américaine implantée au Qatar, et les chaînes satellitaires El Jazeera et El Arabia, sans oublier le rôle de la Turquie dans la région, et toute la propagande déstabilisatrice relayée par les officines des ministères des Affaires étrangères françaises et anglaises.

Même si on reconnaît le caractère abject des dictatures libyenne et syrienne, on ne fait que dénoncer ces procédures d'une nouvelle approche d'expansion coloniale menée sous couvert de l'humanitaire, et qui a pour finalité la création de zones de conflits ethno-confessionnelle-tribale, et avec en fond de toile favoriser l'islam politique pour mieux le discréditer par la suite. En conclusion, on remarque que l'Algérie n'est pas loin d'une guerre humanitaire, chose que les dirigeants politiques doivent méditer longuement. C'est la théorie des dominos, nul ne peut échapper à la vague déferlante des guerres humanitaires, d'autant plus que pas mal «d'ingrédients» comme argument humanitaire font partie de la réalité algérienne. Ils doivent entamer au plus vite les réformes sans ambiguïté et ruse machiavélique, s'ils veulent éviter les souffrances au peuple dont il n'a plus besoin, et de ce fait ils sortiront par la plus grande porte de l'histoire, dans le cas contraire...

* Université Alger 2

LA CHRONIQUE DU BLEDA



Paris : Akram Belkaïd

De la Turquie et du couple algéro-français

Ah, mes amis : quelle histoire ! Malgré les bisbilles habituelles, on pensait que les relations algéro-françaises étaient plutôt tranquilles ces derniers temps. Mais voilà que nos cousins turcs viennent de mettre leur grain de pistache dans cette longue histoire faite de polémiques et de reproches mutuels. Résumons rapidement pour celles et ceux qui n'ont pas suivi l'affaire. Les députés français de droite, soutenus par le président Nicolas Sarkozy et, j'insiste là-dessus, une bonne partie de leurs homologues de gauche, viennent de voter une loi qui punira quiconque nierait l'existence d'un génocide perpétré par les Ottomans à l'encontre du peuple arménien. Du coup, le gouvernement turc menace de faire adopter une loi punissant la négation du génocide du peuple algérien par les armées coloniales françaises.

Commençons par relever une première chose. Dès lors qu'il s'agit de la France et de sa politique étrangère, il n'est pas rare que la question algérienne se retrouve au milieu des débats (et cela sans que les Algériens n'aient rien demandé...). Cela vaut pour tout le monde arabo-musulman mais aussi, de façon plus générale, pour tout ce que l'on désigne encore par le Tiers-monde ou le Sud. Ainsi, en février dernier, au plus fort de la polémique à propos des liens incestueux entre la classe politique française et le régime de Ben Ali, nombreux étaient les Tunisiens qui, dans leurs diatribes à l'encontre de la France, rappelaient au passage ce que fut la violence de la Guerre d'Algérie. J'ai aussi en tête un autre exemple relevé lors de la crise ivoirienne avec ce propos - outrancier - d'un partisan de Gbagbo : «En Côte d'Ivoire, la France fait pire qu'en Algérie». Quoiqu'en prétendent les officiels français, le «travail de mémoire» de leur pays concernant l'Algérie n'a donc convaincu personne. C'est un fait que l'on ne peut guère nier : la France traîne encore son histoire algérienne comme un boulet honteux.

L'autre point qui mérite d'être relevé, même s'il est plus anecdotique, concerne le Premier ministre turc Erdogan. En prenant connaissance de ses déclarations à propos du passé de légionnaire de Pal Sarkozy (le père de Nicolas) et de sa présence en Algérie dans les années 1940, je n'ai pu m'empêcher de me dire qu'il s'agissait-là d'une réaction «à l'algérienne». On dit souvent (certainement à tort) qu'en quatre siècles de présence, les Turcs, ou plutôt les Ottomans, n'ont laissé pour trace en Algérie que quelques familles, des milliers de mots désormais arabisés et une très bonne cuisine. A ce legs, il faut désormais ajouter la manière ombrageuse, pour ne pas dire belliqueuse, d'appréhender les relations avec autrui, surtout quand ce dernier n'est guère sympathique ou digne de respect. «Iroh ichouf babah : Qu'il aille demander à son père ce qu'il a fait en Algérie dans les années 1940». C'est en gros ce qu'a dit Erdogan à propos de Sarkozy. Et les Algériens, dans leur grande majorité, ont applaudi parce qu'ils se sont reconnus dans le Premier ministre turc qu'ils considèrent désormais comme étant l'un des leurs. Une sorte de parent longtemps ignoré, ou oublié, et qui reprend sa place à la méridienne familiale. De l'influence de la présence turque dans le comportement contemporain des Algériens. Voilà un beau sujet d'étude... Mais revenons à la popularité d'Erdogan chez les Algériens. Pour être honnête, il faut dire

que j'ai tout de même vu passer quelques rares réactions qui lui étaient hostiles, notamment du fait de son appartenance à un parti islamiste (ou conservateur, pour reprendre sa propre définition). Ainsi, cet internaute qui, sur facebook, rappelait que la Turquie des années 1950, alors pilier de l'Otan, n'a pas soutenu la lutte du peuple algérien pour son indépendance. Une manière de renvoyer le Premier ministre turc à l'histoire récente de son propre pays, celle d'une rupture voulue par Atatürk avec le reste du monde arabe. Cela étant précisé, il faut tout de même relever l'absence de réaction officielle algérienne ou de prise de parole d'intellectuels qui irait dans le sens de l'apaisement dans cette polémique franco-turque. Et l'on sera bien en peine de trouver une prise de position rappelant à la Turquie que la France et l'Algérie sont aujourd'hui des partenaires stratégiques et qu'il n'est pas opportun de chercher à semer la zizanie entre eux.

De fait, cette pitoyable manœuvre électorale de Nicolas Sarkozy, cherchant à sécuriser le vote de la communauté arménienne de France, renvoie-t-elle aussi les Algériens à leur propre rapport à la France. A quelques mois de la célébration du cinquantième anniversaire de l'indépendance, il est peut-être nécessaire d'essayer d'y réfléchir de manière un peu plus sereine. N'est-il pas temps, par exemple, de se dire que les manœuvres dilatoires et les stratagèmes politiques enclenchés de part et d'autre de la Méditerranée ne doivent tromper personne. Ainsi, que dit actuellement tel ou tel officiel français quand il est en visite à Alger ? Il avertit tout simplement que son pays est entré en campagne électorale pour l'élection présidentielle et qu'il ne faudra pas que ses homologues algériens s'offusquent de ce qui s'y dira ou de ce qui s'y fera au nom du siphonage, par le candidat Sarkozy, des voix de l'extrême-droite.

Et que disent alors les officiels algériens ? Tout simplement qu'ils comprennent bien cette situation et, qu'eux aussi, pourraient être amenés à hausser le ton contre l'ancienne puissance coloniale en fonction de l'évolution de la situation politique interne de l'Algérie. En clair, ce qui se passe entre les deux Etats relève souvent du jeu convenu et de la passe d'armes à fleurets mouchetés. Car, en réalité, la relation algéro-française est bien plus solide et structurée qu'on ne le pense. C'est le cas, entre autre, du domaine économique dont on ne parle pas souvent alors que l'Algérie est l'un des rares pays au monde avec lequel la France présente un solde commercial positif...

Tout cela pour dire que si la polémique franco-turque peut servir à échauffer les esprits et aider les uns et les autres à se défouler (notamment sur Sarkozy), il ne faut pas pour autant être dupe. La Turquie a son propre agenda notamment économique. La France et l'Algérie possèdent des intérêts communs malgré les incompréhensions, les malentendus et les offenses réciproques. Dans moins de trois mois, sera célébré le cinquantième anniversaire du cessez-le-feu du 19 mars. Cela donnera certainement l'occasion à de nouvelles polémiques qui donneront à penser que rien ne va plus entre Alger et Paris. Il faudra alors raison garder et attendre que cela passe... D'où l'importance de ne pas se laisser piéger par une polémique franco-turque qui, à bien y regarder, ne concerne pas, ou si peu, les Algériens.

Vœux pour une véritable transition



PAR ABED
CHAREF

2011 avait commencé dans l'euphorie de la révolution et la fièvre de la contestation. Elle se termine dans la confusion, avec ce vague sentiment de révolution inachevée, ou avortée. Et aussi, parfois, ce sentiment d'avoir été entraîné vers des rivages non souhaités.

En Algérie comme ailleurs dans le monde arabe, s'est installée cette ambiguïté liée au cheminement tortueux la révolution. Celle-ci avait libéré une formidable énergie, révélant une immense capacité de contestation dans une région du monde considérée jusque-là comme apathique, insensible à la démocratie et à la modernité. Mais elle a surtout créé une attente d'un monde nouveau, meilleur, fait de liberté, de démocratie et de mieux être.

Le résultat reste ambigu. Il y a, certes, la fin du régime de Maammar Kadhafi, qui constituait une condition nécessaire pour débloquer la situation en Libye. Il y a aussi le fait que Moubarak et Ben Ali ont quitté la scène, et qu'ils seront bientôt suivis par Ali Abdallah Salah et, probablement, Bachar El-Assad. Mais nulle part, le dénouement n'a été à la hauteur des espérances. Y compris en Tunisie, où le cours

2011 a tenu une partie de ses promesses. Mais la révolution n'a pas tenu les siennes. On aura donc la transition qu'on peut.

du changement semble le plus prometteur.

En Tunisie, la révolution démocratique a débouché sur un accès des islamistes au pouvoir. Des islamistes modérés, certes, mais des islamistes tout de même. Ce qui signifie que le pays est désormais ouvert à la machine de propagande qui peut, en une décennie, transformer le pays en un *Tunistan*, alors que rien ne montre que la Tunisie dispose des ressorts nécessaires pour faire face à une telle dérive.

En Egypte, pays le plus influent du monde arabe en raison de son poids démographique, le mouvement a pris plus d'ampleur. L'islamisme y représente les deux tiers de l'électorat, et la société en est si imprégnée qu'aucun mouvement ne semble en mesure de contrer la machine qui s'est mise en place. Des bruits courent sur de possibles arrangements entre l'armée et les frères musulmans, ce qui scellerait, et pour longtemps, le sort du pays.

En Syrie, la situation s'est crispée, car les enjeux risquent d'être encore plus importants. Ce n'est pas seulement le sort du régime de Bachar El-Assad qui se joue, mais l'avenir de toute la région. Liban, Iran, Irak, Turquie, Palestine, toute la région subira les effets de la

crise syrienne, avec une probable disparition du verrou syrien, devenu prioritaire pour la diplomatie américaine et française.

Mais c'est en Algérie que 2011 aura été la plus décevante. L'année avait commencé dans la fièvre des émeutes, pour se terminer dans l'impasse de fausses réformes. Le pouvoir a visiblement pris des chemins de travers pour éviter d'aborder les problèmes de front. Il a, dans un premier temps, tenté de transformer la contestation en une émeute de la faim, pour occulter le mal-être qui domine la société algérienne. Les Algériens manquaient de pain, en raison de perturbations du marché, non de liberté, répétait le pouvoir. Il a même suscité la création d'une commission d'enquête parlementaire, qui a publié un rapport ridicule sur la question.

Mais la réalité s'est rapidement imposée, et le pouvoir a tenté de désamorcer les questions de fond, en annonçant de nouvelles réformes, qui devaient déboucher sur une nouvelle donne législative dans les principaux domaines de la vie politique. Les choses ont cependant rapidement viré au ridicule, quand le parlement a voté des lois qui restreignent le champ des libertés, des textes plus restrictifs même que ceux adoptés sous Liamine

Zeroual, au pire de la décennie 1990. Ces lois ont consacré une situation de fait, dominée par les interdits et le règne du non droit, alors que les émeutes de la première semaine de l'année constituaient précisément une explosion contre ce sentiment d'étouffement qui asphyxie la société algérienne.

C'est dans ce climat de régression que s'engage l'année 2012. Où mènera-t-elle ? Le champ est tellement balisé que les surprises sont exclues. Ce sera une autre année de consolidation du statu quo. Les lois nouvelles sur les partis, l'information, les associations et la presse seront mises à exécution, ce qui légalisera une situation subie jusque-là en dehors de la loi.

Le pays vivra aussi des élections législatives et locales, lieux traditionnels de la distribution des strapontins. Une vie politique va donc se créer, autour de ces enjeux, ce qui mobilisera une bonne partie de l'Algérie officielle. Mais en arrière plan, se profilera déjà 2014, qui verra la première élection post-Bouteflika. Ce qui se passe aujourd'hui est, en partie, une mise en place du dispositif en vue de cette échéance.

2012 sera donc une année de transition vers la préparation de 2014, pas celle de la transition vers un nouveau système.

Bonne année tout de même.

Le compte à rebours des islamistes

PAR REGHIS RABAH

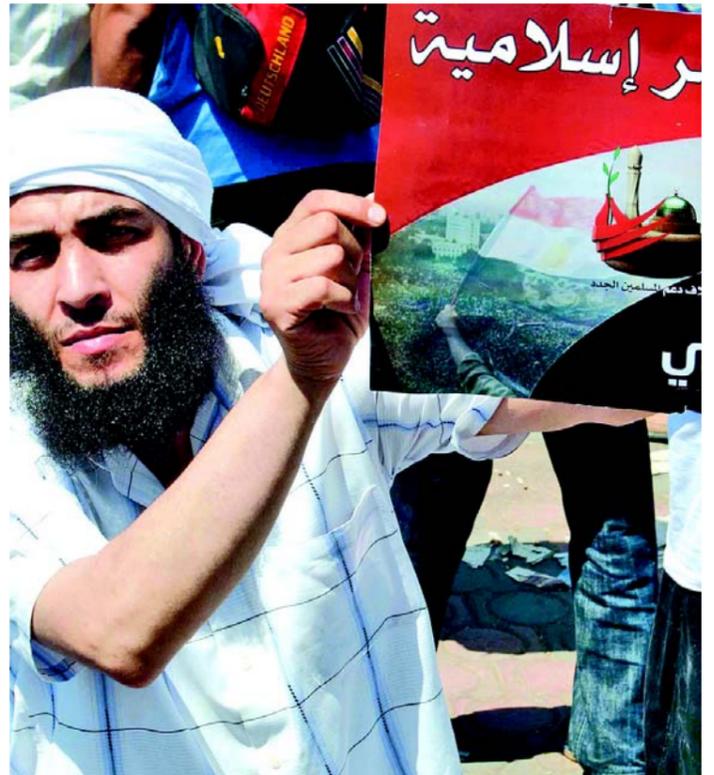
Les partis islamistes viennent d'obtenir haut la main la majorité des sièges en Tunisie, au Maroc puis en Egypte. L'Algérie en a fait l'expérience tout au début des années 90. La Turquie dont la forte croissance dissimule les dysfonctionnements n'a pas échappé non plus. Il ne faut pas oublier aussi que la seule élection libre organisée en Palestine libérée, c'est aussi Hamas qu'il l'a remportée. Tout porte à croire qu'une règle vient de s'imposer et qui à chaque scrutin libre dans les pays où il y a la présence d'une force islamiste, c'est cette dernière qui sera « choisie ». Pourquoi ? Des arguments sont avancés ici et là mais n'expliquent que superficiellement ce tsunami, parfois même participent inconsciemment au jeu des islamistes. Ils imputent cet état de fait à la faiblesse de parties républicaines qui n'arrivent pas à produire un projet de société et concevoir une démarche capable d'y aboutir. Ces parties ne constituent pas une vraie opposition qui assure l'équilibre du pouvoir et ils composent avec l'autorité en place et se distancent vis-à-vis de leur base qu'ils utilisent comme un tremplin.

Par contre les parties islamistes font un excellent travail de proximité et ils disposent des moyens pour le faire : les mosquées. Ils ont leurs propres milices et tentent tous les artifices pour se rapprocher des citoyens en créant des hôpitaux à soins gratuits et des marchés de la rahma etc. combien même cette explication reste crédible, elle n'est pas totalement vraie pour la simple raison qu'on ne peut continuer à manipuler éternellement un peuple si lui-même n'est pas convaincu de son avenir avec ses guides. Les peuples des pays Arabes ne sont pas différents des autres peuples et les anthropologues sont unanimes pour dire qu'il n'existe pas des peuples meilleurs que d'autres. C'est uniquement les circonstances qui font leurs différences. Quelles sont ces différences justement ? D'abord pour évacuer les confusions entretenues sciemment pour décorer les discours islamistes afin d'en faire de plus modérés, entendons-nous sur la terminologie et ramener le tout à une approche sociologique car c'est la seule science qui explique tout ce qui se rapporte à la société. Dans ce cadre, on tente en Tunisie, au Maroc et en Egypte, pays fortement touristique à rassurer en préférant le qualificatif « islamique » à « islamiste » car ce dernier aurait selon eux une connotation intégriste et fondamentaliste bien que ces deux termes se rapprochent. Or, si « islamique » ne reste qu'un qualifica-

tif, « islamiste » est une doctrine politique qui vise l'expansion de l'islam par tous les moyens y compris la violence. Les sociologues disent que tout parti qui fonde ses valeurs sur l'islam est islamiste. Maintenant s'ils acceptent « l'évolution », ils peuvent ne pas être « intégristes ». Le pragmatisme dans l'application des concepts islamiques peuvent leur éviter d'être « intégralistes » Quel est le parti islamique dans le monde arabo-musulmans et ailleurs qui accepte de renoncer ou de faire des concessions sur les traditions religieuses ? Il n'y en a pas et il n'y aura pas après plus de quatorze siècles d'expérience. La deuxième ambiguïté est l'exemple traumatisant de « l'iranisation » et « l'afghanisation » de la société Arabe. Il faut souligner que le peuple afghan n'a jamais connu de colonisation et ne connaît aucune culture à part la sienne. C'est un système tribal et il faut attendre son urbanisation dans des grandes agglomérations comme Kaboul et les autres grandes villes pour espérer le sursaut populaire contre les talibans. Cela a déjà commencé bien avant l'arrivée des forces étrangères qui n'ont fait que retarder le processus. S'il n'y avait pas l'attentat du 11 septembre, les talibans ne se seraient pas inquiétés pour plusieurs années. Quant à Khomeiny, il est venu en tant personnalité charismatique aux bons moments après l'échec fracassant de la politique du Chah d'Iran. Ce dernier géant un pays fortement pétrolier n'a pas réussi à juguler les dysfonctionnements dans sa communauté (corruption, despotisme, injustice, fermeture totale du champ politique etc.). On peut donc sans verbiage dire que les parties comme le PJD au Maroc, le Nahda en Tunisie et les frères musulmans en Egypte et d'autres partis de ce type ailleurs sont islamistes parce qu'ils mènent une politique basée sur les valeurs de l'islam dont les concepts n'acceptent aucune évolution avec les progrès de la société. Dans ce cas pourquoi même des avertis choisisent cette voie sinon pour se flageller. Les racines sont beaucoup plus profondes qu'une simple explication expéditive. De nombreux sociologues ont développé des modèles qui décrivent le processus de démocratisation des sociétés mais celui de Jacques Ellul de l'université de Bordeaux 01 nous semble plus approprié pour ce cas. Il part de l'hypothèse que la démocratie est un concept collectif qui met à l'épreuve l'Homme dans la société et la manière dont il y contribue. Dans ce cadre justement, le professeur Ellul, mort en 1994, distingue fin des années 70 deux points extrêmes pour évaluer la contribution de l'Homme dans la communauté. Le point le plus bas, il l'appelle société « vidée » en comparaison du plus haut qu'il identifie comme « habitée ». Est habitée selon le cher-

cheur toute société composée d'hommes présents, conscients, ayant un comportement convergent sans être identique, centripète mais non unitaire. Elle est cohérente par un ensemble d'idées et croyances partagées. Est vidée par contre toute société composée d'hommes absents, narcissiques, et qui se désintéressent du corps social ou ce qui revient au même. Elle est centrifuge à démarche divergente. Le principe pour compléter le modèle est que plus on avance de la société vidée vers celle habitée, plus le processus démocratique et l'ouverture vers l'extérieur sont acceptés. Il reste bien entendu que ces deux points extrêmes restent théoriques et aucune société ne peut les atteindre mais tend vers eux. L'équité, la transparence, la justice sociale, la bonne gouvernance favorisent cette tendance de la société vidée vers celle habitée. Les sociétés occidentales ont mis de nombreux siècles pour se purger et même si elles ont fait un bon parcours, elles n'atteindront jamais le sommet.

Que dire alors des pays du printemps arabe et ceux qui leur ressemblent qui n'ont connu jusqu'à présent que des dictatures ou des colons et lorsqu'ils commencent à s'ouvrir vers l'extérieur ce sera autour de la mauvaise gestion, l'injustice et les divers dysfonctionnements sociaux. Leur forte frustration séculaire les place au plus bas niveau de l'échelle sus-décrite. L'idée propagée à travers les tables rondes et les médias selon laquelle les algériens, les tunisiens, les égyptiens, les marocains et même les libyens à travers un soulèvement populaire aspirent à plus de liberté est une hérésie. Parce que dénoncer la hogra, la corruption l'injustice et la mauvaise gestion n'est pas nécessairement un besoin de démocratie telle qu'elle est aperçue à travers les instruments de la nouvelle technologie de l'information et de la communication mais primordialement et incontestablement un ras-le-bol d'une situation qu'ils ne peuvent plus supporter et est arrivée à son paroxysme. Il s'agit d'un désir très fort de chasser les dictateurs et le pouvoir jugé responsable de leur malheur. Ils choisiront parmi les postulants à la responsabilité celui qui est capable de les aider à se débarrasser de l'establishment quitte à tomber dans une nouvelle dictature qu'ils auront à tester. Historiquement, ces pays sont passés par un pouvoir totalitaire militaire à un autre semi militaire puis civil et maintenant ils s'apprêtent à essayer et non subir un pouvoir islamiste et ainsi de suite. Il se trouve que les islamistes et notamment les frères musulmans en Egypte n'ont jamais exercé directement le pouvoir mais jouissaient de la réputation d'une forte opposition aux dirigeants en



place et plus tard de leur violence intégriste qui suscitent par esprit de vengeance une admiration populaire. Maintenant qu'ils sont contraints de mettre les mains à la patte pour gérer directement une société traumatisée et déstructurée, la tâche ne sera pas de la même ampleur. Il va falloir qu'ils trouvent un compromis pour la modération sans toucher aux fondamentaux islamiques. Développer un discours pragmatique pour maîtriser leur aile extrémiste. Tout cela reste un dur challenge pour montrer au monde entier « qu'il n'y a pas de haine dans l'islam » et que les inquiétudes des uns et des autres ne sont aucunement fondées. Certaines de ces inquiétudes baignent le débat sur le concept de démocratie et dissimulent les vrais problèmes qui apparaîtront certainement avec l'exercice du pouvoir. Il est clair que l'occident aveuglé par ces intérêts évaluent le printemps arabe selon ses propres critères et l'enfoncent encore plus dans les détails. En réalité leurs préoccupations se résument en deux points :

- Comment pérenniser la sécurité de leur approvisionnement en matière première plus particulièrement en énergie ;
- Comment préserver leur lieu de détente sans des restrictions imposées par des règles islamiques (loisirs, habillements légers, boissons alcoolisées etc.)

C'est la raison pour laquelle des questionnements sont posés sans jamais trouver de réponses claires

chez les nouveaux tenants du pouvoir. Nous citerons par exemple l'homosexualité, les femmes célibataires, la laïcité, le droit à la vie, le port du niqab, le vin etc. Cet ensemble de questions, même en occident ne sont pas totalement tranchées. Mais les efforts considérables ont été faits dans ces pays pour séparer le religieux du politique assurer la souveraineté des peuples pour produire des lois indépendamment de toute institution ou doctrine.

Partant de leur expérience, les fondamentaux de la démocratie devraient tourner autour de l'origine de la légitimité des lois, la manière de les appliquer, par qui les appliquer et comment s'exerce la souveraineté du peuple et surtout quel sera le rôle de la chari'a en tant ligne directrice et principe doctrinal de tout musulman. La tâche n'est certainement pas facile pour les nouveaux tenants du pouvoir mais il serait très difficile d'anticiper avant de voir et vivre comment cet exercice va se mettre en œuvre sur le terrain. Plus les contradictions s'accumuleront, plus courte sera la période de gestion des islamistes. Il faut noter qu'ils n'ont rien d'extraordinaire que les régimes passés sinon leurs prières. Il se pourrait aussi qu'ils réussissent une bonne gouvernance par crainte divine, pourquoi pas ? Toujours est-il, le compte à rebours a commencé... l'histoire n'a-t-elle pas montré que le pouvoir n'est jamais éternel ?

Algérie 2012 : l'inéluctable émergence

Nous sommes les gens de la nuit qui portons le soleil en nous. Il nous brûle au profond de l'être.
Aragon

PAR SALIM METREF

Indice de bonne gouvernance critique, corruption massive et récurrente, droits de l'homme bafoués, etc. Les études d'organisations non gouvernementales et de Think Tank européens ou anglosaxons nous restituent une image peu flatteuse de l'Algérie et ternissent l'image d'un pays qui a pourtant beaucoup donné à l'histoire du monde. La remise en cause systématique de la crédibilité de ces études et de l'honnêteté de leurs commanditaires ne saurait nous éviter de nous interroger sur ce que nous sommes devenus et sur ce que nous aurions pu être.

Jalousée, convoitée, malmenée par ses propres enfants, l'Algérie n'en finit pas de faire sa quête d'une volonté politique réelle de changement qui apaise les cœurs et vienne à bout des maux qui la rongent. Nous étions un peuple joyeux, courageux et généreux mais nous avons accepté de subir la cupidité, l'égoïsme et l'amnésie. Nous devons maintenant nous réapproprier notre mémoire car rien n'est définitivement perdu.

L'incurie est générale. Paradoxalement jamais l'Algérie n'a été aussi près d'une inéluctable émergence. Cela ne fait pas l'ombre d'un doute et l'affirmer n'est pas manifester de la candeur car les éléments de l'émergence sont réunis.

Pays aux terres immenses et fertiles, aux ressources financières et énergétiques considérables, au peuple intrépide, à la diaspora importante, riche et qualifiée, l'Algérie peut à court terme rencontrer son destin de puissance économique, politique et militaire avec laquelle le monde devra désormais compter.

Un jour de l'année 1991, une discussion avec un médecin qui quitta l'Algérie juste après l'obtention de son baccalauréat ne put résoudre l'énigme suivante : Quel vocable sied le mieux à la situation actuelle de l'Algérie ? Et qui en est responsable ? Il me proposa ce terrible constat : L'Algérie est un véritable gâchis. C'est l'incurie générale. Cette lugubre appréciation était sans doute également inspirée par la grisaille d'un automne parisien. Mais quels mots utiliser aujourd'hui ? L'Algérie vit-elle toujours une situation d'incurie générale ? Incontestablement Oui. Une incurie induite par une effervescence sociale, intellectuelle, politique, culturelle et économique sans précédent. Mais ce contexte n'a heureusement pas que des inconvénients. Bien au contraire.

Canalisée et gérée avec intelligence, cette situation peut faire évoluer l'Algérie vers une société qui enfin respire, s'apaise et se développe. Contrarié, confiné et contenu, ce bouillonnement peut engendrer l'incurie et la stagnation et conduire à la désespérance et au suicide. L'Algérie est un pays immense mais ses habitants, pourtant pas si nombreux, manquent d'oxygène. Un pouvoir d'achat réduit, des richesses mal réparties et un analphabétisme qui avance à grands pas assombrissent notre quotidien. Sommes-nous vraiment devenus, comme le prétendent certains, une prison à ciel ouvert.

Pourquoi nos villes sont-elles devenues si sales et nos campagnes si souillées ? Pourquoi avons-nous pollué nos plages ? Sommes-nous devenus les rois de l'incivilité ? Sommes-nous indemnes de tout reproche ? Hélas non et les griefs sont nombreux. Cupides, amnésiques et égoïstes, notre égarement est à la mesure de notre entête-



ment à ne plus interroger notre passé, seule issue à la compréhension du présent et à la construction de l'avenir.

Mais regardons ce qui nous entoure. La planète terre, malmenée de toutes parts, évolue vite. La carte géopolitique du monde se redessine. Les puissances économiques et militaires jusqu'à là décréées éternelles voient chaque jour que Dieu fait leur leadership contesté par des puissances en devenir. Les perspectives économiques s'obscurcissent et des défis jusqu'à là inconnus surgissent : Appauvrissement de la ressource en eau, réchauffement climatique, nouvelles maladies et nouveaux virus, épuisement de l'énergie fossile, dangers induits par l'utilisation de l'énergie nucléaire, érosion des terres cultivables, pollution, guerres, famines, conflits ... Les guerres à venir seront celles de l'eau et des terres cultivables et certains pays anticipent déjà ces sombres perspectives et acquiescent dès à présent des terres dans d'autres contrées du monde pour les cultiver. Ainsi après avoir navigué de Charybde en Scylla, l'humanité redescend au bas de la pyramide de Maslow. Demain, le bonheur sera-t-il peut être de pouvoir disposer juste de pain et d'eau ?

Les Etats-Unis, puissants du monde, vivent sur leurs acquis mais semblent être dans l'expectative. L'Europe est désormais convalescente. Les premiers indicateurs laissent présager d'une année de récession. Les glorieuses ne sont plus là. Les discours populistes et xénophobes renaissent partout et ce fascisme qui vient séduire déjà les chaumières. Les appétits s'aiguisent et les richesses des autres sont désormais convoitées, quoique la crise et les désillusions aidant, l'aura aura subi la patine du temps.

Les guerres d'Irak et d'Afghanistan ont coûté très cher aux populations civiles et n'ont pas apporté la prospérité promise. L'équation de la poudrière du Proche-Orient commence à changer et le retour d'Exode des Palestiniens n'est plus impossible tant Deir Yassin n'est pas un vain mot.

Cependant et non loin du décor apocalyptique de Fukushima, de nouvelles puissances économiques émergent, affichent leurs réussites insolentes ou exhibent avec fierté l'étendard de leur renaissance. Le

monde doit désormais compter avec elles. Chine, Brésil, Inde, Argentine, Afrique du Sud, Turquie et bien d'autres pays encore pointent déjà plus que du bout du nez et contestent à juste titre un ordre mondial injuste. La redistribution des rôles, quoique balbutiante, est bel et bien engagée et qui peut dire comment demain sera reconfigurée la hiérarchie du monde.

Les monarchies arabes du Golf s'affirment comme les nouvelles puissances financières de la planète. Et cette puissance peut vaincre les convictions les plus têtues.

Qui aurait pu imaginer un jour que les investisseurs Qataris, en devenant les nouveaux propriétaires du Paris-Saint Germain, puissent surprendre les hooligans aux propos ambigus des tribunes du Parc des Princes ?

Dans ce contexte de frilosité des économies et de tumulte global, l'Algérie doit saisir l'opportunité inouïe que lui offre cette situation inédite de chamboulement de l'ordre du monde. Elle peut et doit s'approprier le plus tôt possible le rang qui lui échoit, celui d'une puissance politique, économique et militaire régionale respectable et respectée et dont la zone d'influence engloberait le Maghreb, l'Afrique, le monde arabe, la façade sud de l'espace euro-méditerranéen et bien plus encore.

Les atouts dont dispose l'Algérie sont connus. Un passé glorieux et pleinement assumé, des ressources énergétiques importantes, des richesses inouïes encore inexploitées, des ressources humaines importantes, une jeunesse dont le désir de vivre ne peut plus être contenu et qui ne demande qu'à croquer le bonheur chez soi, une diaspora riche, cultivée et compétente, une diversité culturelle extrêmement riche et un pays baigné de lumière et aux multiples facettes. A ce tableau s'ajoutent des acquis indéniables.

Ainsi le remboursement total de notre dette extérieure est un acte patriotique majeur et les investissements massifs consentis pour relancer la machine du développement et mettre en œuvre les grands projets structurants sont une réalité que nul ne peut nier. Bien qu'insuffisants en regard aux investissements colossaux consentis, ces résultats sont de nature à nous donner plus de souveraineté et moins de dépendance vis-à-vis

de l'extérieur. Mais la doctrine du développement au pas de charge dans un environnement hermétique et dur est chaque jour contredite par les événements qui secouent le monde et les efforts que nous devons fournir sont immenses mais restent à notre portée. Sans liberté et sans ériger des gardes fous, la machine peut s'enrayer. Et c'est en cela que dans toute société, la démocratie demeure un rempart irremplaçable contre les formes d'abus.

Nous devons valoriser la compétence et le savoir, seules portes d'accès à la prospérité et au développement. Il ne s'agit plus de continuer à s'installer dans le business véreux et la rapine insatiable mais de redonner à l'acte d'entreprendre toute sa noblesse, celui de créer de la richesse et de la partager. Il nous faut de la volonté et du courage. Un courage immense comme celui qui permet non seulement de remonter le Mékong mais de le remonter à la nage. A la classe politique cooptée, il faut enfin substituer celle révélée par les urnes. Des urnes non pas en bois mais transparentes. Le mérite doit être la règle d'or pour l'accès aux fonctions supérieures de l'Etat. La mosaïque culturelle de ce pays ne doit plus être perçue comme un handicap mais comme une richesse à partager. Nos régions, nos campagnes, nos villages et nos villes sont le meilleur plaidoyer pour l'image de notre pays et pour attirer tous ceux qui ont l'Algérie au cœur. Il ne s'agit pas de s'enfermer mais de s'ouvrir avec intelligence au monde qui nous entoure. Notre pays a toujours été une terre généreuse et hospitalière.

Certains de ses enfants sont parfois différents de ce que nous sommes. Il nous faudra aussi accepter cela et nous accueillir chez eux. Il ne s'agit pas de livrer nos richesses et notre pays aux prédateurs comme nous l'a suggérée il y a quelques années la tentation du libéralisme sauvage.

Les séquelles de ces choix précipités sont pour certaines irréversibles. Nous devons construire une société solidaire car nous ne sommes pas nombreux et notre pays est riche. Laisser des millions d'algériens dans la pauvreté et le dénuement est une insulte à notre mémoire, à la raison et à notre conscience d'humains et de musulmans. Le modèle de développe-

ment doit être repensé et le logiciel de la croissance remplacé. Il faut vite trouver un substitut à l'économie de la rente et rentrer enfin dans la sphère de l'économie réelle, celle qui crée de la richesse. L'initiative doit être libérée car adossée à l'intelligence, elle seule peut venir à bout de la corruption qui nous gangrène.

Nous pouvons créer des millions de PME, véritable socle du développement durable, investir dans les technologies nouvelles et désenclaver de nombreuses régions de notre pays, encore isolées et sous-administrées. Les algériens souffrent aussi de ne pas se connaître vraiment entre eux.

Qu'importe qui dirige et qui gouverne s'il puise sa légitimité dans le suffrage universel. Lorsque dans les années 90, un intellectuel algérien énonça le concept de la régression féconde, il suscita la colère et la désapprobation de l'establishment bien pensant. Depuis, l'eau a coulé sous les ponts, la question de l'alternance semble toujours être en quête d'une réponse et de nombreuses certitudes ont fondu comme neige au soleil. Qui aurait pu par exemple imaginer un jour qu'un certain Erdogan aurait non seulement pu porter la contradiction à Atatürk mais permis à la Turquie d'acquiescer une richesse fabuleuse sans précédent dans l'histoire de ce pays ?

Nous devons apprendre, c'est semble-t-il en voie d'être acquis, à vivre ensemble et à nous respecter. Nos institutions sont devenues puissantes et modernes et doivent sceller désormais leur crédibilité dans le socle de la neutralité assumée et le dévouement exclusif au service de l'Etat et des citoyens. La constitution n'est pas un livre sacré. Elle peut changer, contenir les éléments consensuels et énoncer quelques fondamentaux que nul ne peut transgresser sans se voir notifier un rappel à l'ordre. Notre mémoire souvent occultée, trahie, malmenée est à l'origine de toutes nos blessures. Il nous faudra la revisiter et rétablir les vérités englouties dans les flots de la pensée unique. Nul ne détient le monopole du cœur ni celui de l'exclusivité de la vérité historique. Les colloques récents dédiés à Malek Bennabi dont l'œuvre a fait école dans beaucoup de pays du monde sauf dans celui qui l'a vu naître et à Messali Hadj, longtemps oublié et exclu de l'histoire officielle, sont de nature à combattre l'oubli. A la culture de la haine, de l'invective et de l'insulte, il faut opposer celle du débat serein, de l'attitude tranquille et de la contradiction saine et constructive. Combien d'algériens dont le tord a été de trop aimer l'Algérie ont connu l'isolement, subi la violence physique ou tout simplement été réduits définitivement au silence. Combien d'autres ont connu l'arbitraire et ont été contraints à la solitude et à la froideur de l'exil. Ces faits existent et sont nombreux. Ils appartiennent à l'histoire mais restitués au présent, ils participent d'un processus nécessaire au rétablissement de la paix des cœurs, à la cicatrisation des plaies et au repentir des consciences.

La crise est certes multi dimensionnelle mais ce serait sans compter sur le génie de notre peuple.

En 1954, un groupe de personnes décida de changer le cours de l'Histoire. Ils choisirent plus que toute autre chose d'aimer ce pays et de le défendre pour y vivre libres. Nous pouvons dès 2012 enclencher une dynamique irréversible d'émergence économique. Nous en avons les moyens.

Osons l'audace d'une véritable sortie de crise car le destin du pays de Larbi Ben M'hidi et d'Abane Ramdane ne saurait être que grandiose. In Ch'A Allah.

Au-delà de l'aspect festif d'un festival

PAR MOHAMED BENSALAH

Les rayons de lumière qui ont illuminé, sept jours durant, Oran, se sont éteints. Le tour virtuel du monde arabe a pris fin. L'heure est aux bilans. N'en déplaise aux éternels insatisfaits, spécialistes de la critique destructrice, et aux éternels jeteurs d'anathèmes, ce rendez-vous d'exception a installé la ville, la région et le pays au croisement des cinématographies arabes. On contestera difficilement le fait que le désormais FOFA (festival d'Oran du film arabe) fut une édition pleine de découvertes et d'émotion, que les salles étaient pleines à craquer et que la couverture médiatique fut exceptionnelle. Cette 5^e édition a offert au public oranais l'occasion de voir des films rares qui sont autant de miroirs privilégiés de l'évolution des peuples arabes. Comment ne pas évoquer l'excellent esprit qui a présidé aux projections, la largeur de vues lors des débats avec les réalisateurs et l'atmosphère d'amitié et de sympathie constamment présente ? Mais, peut-on en vouloir aux sots qui, lorsque vous leur montrez la lune, figent leurs regards sur votre doigt pointé.

La réflexion qui suit, tente de dégager quelques suggestions à même d'éclairer la situation du cinéma arabe et de préciser ses tendances actuelles. La première chose qui vient à l'esprit est la fable de Platon relative à Teuh, qui venait de découvrir l'écriture. Très fier d'avoir inventé l'écriture, Teuh, s'en alla vite retrouver son roi Shamous : « Voici, ô Sire, lui dit-il, une connaissance qui aura pour effet de rendre ton peuple plus instruit et plus capable de se remémorer ». Mais Shamous le mit en garde : « Pour l'instruction, lui répondit-il, c'est un simulacre que tu procures à tes élèves par l'écriture mais point la réalité. Fais bien attention, ton art peut rendre leurs âmes oublieuses ; c'est du dehors, grâce à des empreintes étrangères, et non du dedans, qu'il s'étudient le monde. Lorsque avec ton aide, ils regorgeront de connaissances sans avoir reçu d'enseignement, ils auront l'illusion d'avoir touché à mille choses, mais la plupart du temps ils seront dénués de tout jugement ». Ces paroles s'appliquent parfaitement à toutes les inventions du monde moderne et plus particulièrement à la



« Un pays sans film est comme une maison sans miroir pour refléter l'image de ceux qui y vivent »*

radio, à la télévision et au cinéma, qui sont en même temps écriture, moyens de connaissance pour cerner la réalité, mais aussi outils diaboliques d'aveuglement de la pensée.

CINÉMA ET CULTURE ARABES

Dire que le cinéma exerce une grande influence sur les masses relève du truisme. L'image fixe ou animée est aujourd'hui le plus puissant, le plus fascinant et le plus efficace des modes de communication. Que nous le voulions ou non, elle est devenue un grand fait de civilisation. Elle a pris possession de notre sensibilité, de notre intelligence et nous impose des attitudes, des réactions et des conduites. En tant que genre vivant, le 7^e art permet, lorsqu'il parle à notre intelligence, de partager des regards et des dialogues artistiques et facilite l'échange et l'ouverture sur les autres cultures. Mais il est aussi arme redoutable car simulacre de la réalité.

Les interdits, les clôtures et l'uniformisation des cultures liée à la mondialisation ont empêché le génie arabe de s'épanouir. Replié sur lui-même et enfermant sa culture à l'intérieur de frontières exclusives, le monde arabe n'arrive plus à émerger des conflits profonds et brutaux,

savamment entretenus, qui le minent. Comment le sortir du factice ? La littérature, les médias et des arts et plus particulièrement le cinéma, peuvent inscrire la culture arabe dans le monde moderne en dévoilant au monde sa vitalité et sa maturité. C'est par la connaissance sans cesse renouvelée et non par le pétrole éphémère, que le monde arabe pourra se libérer de sa dépendance. C'est par son esprit créatif qu'il pourra s'engager dans la marche vers la plénitude perdue et vers la récupération de son histoire. Le cinéma peut aider à recouvrir de nouveaux rapports humains, à affronter les temps modernes et à s'orienter vers le progrès. Mais tout cela, présuppose une prise de conscience approfondie et tenace.

Nul doute que l'Algérie accorde une attention particulière à son arabe et plus particulièrement en ces moments difficiles. Persuadés que la culture, les arts et plus particulièrement le 7^e, peuvent jouer un rôle non négligeable pour raffermir les liens et la communication entre les peuples, le ministère de la culture organisateurs du festival consacré exclusivement aux films arabes, croient en cette passerelle culturelle entre pays frères proches ou lointains. Grâce à l'initiative généreuse

de Madame la ministre à laquelle se sont associés les responsables des collectivités locales le Fofa se propose de joindre l'esprit humain aux chefs d'œuvres artistiques en revisitant les champs et contre-champs de la cinématographie arabe, en analysant les œuvres marquantes récentes et en célébrant les films et leurs auteurs.

JOINDRE L'ESPRIT HUMAIN AUX CHEFS-D'ŒUVRE ARTISTIQUES

De par son don d'ubiquité, sa diffusion massive et son accessibilité immédiate même aux analphabètes, le film peut faire découvrir les réalités contemporaines du monde arabe à travers ses cinématographies et offrir ainsi, une orientation vers une évolution qui s'harmonise avec l'époque que nous vivons, une époque fertile en innovations qui constitue une lumière nouvelle à même de faire prendre conscience et de permettre de nouvelles perspectives de collaboration. Le souhait affiché par les organisateurs était manifeste : offrir une plus grande dignité au peuple arabe, aujourd'hui, divisé, manipulé et menacé d'implosion. L'espoir qui semblait les guider et les animer était d'offrir, par le biais de l'esthétique

du 7^e art et de la fraîcheur de la culture cinématographique, un nouvel élan d'humanisme à même de fonder la fraternité entre citoyens arabes. Faire le point sur le produit artistique arabe, rechercher un dénominateur commun à toute la production filmique me semble être un leurre, surtout en ce moment précis où une nouvelle société arabe est en train de naître. L'œuvre de chaque cinéaste est unique. Chaque auteur a une origine sociale, un itinéraire de formation et des motivations spécifiques. D'autre part, les films produits sporadiquement ne sont pas en nombre suffisant pour que nous puissions parler de tendance ou de mouvement ayant ses propres particularités. Les traits distinctifs du cinéma arabe se dessinent à partir de la diversité des imaginaires et de l'originalité des productions, mais sont aussi fonction des influences diverses, des pesanteurs sociales, des mentalités et du contexte politique, économique, culturel et commercial de chaque pays. Les écrans arabes puisent leurs sujets dans la riche matière que leur offrent les patrimoines nationaux. Tout comme les autres cinématographies, la filmographie arabe inscrit aussi bien des films commerciaux que des films qui se veulent critiques à l'égard de leur société, des films qui s'efforcent de refléter le quotidien ou encore des films progressistes ou de dénonciation, paternalistes ou même populistes...

La grandiose manifestation cinématographique arabe qui vient de s'achever fut une aventure exaltante malgré les couacs enregistrés ici et là. On peut dire qu'Oran, ville qui recèle d'innombrables beautés et dont le ciel resplendit d'une histoire éblouissante, a réussi son pari. Les résultats encourageants et même positifs enregistrés montrent bien que la ville est en train de se forger un nom, une réputation et une histoire. Il serait cependant vain d'espérer des résultats tangibles en l'espace de quelques années. Tout comme il serait illusoire d'imaginer que quelques initiatives ponctuelles puissent, à elles seules, répondre aux attentes et besoins multiples. Faire progresser le film arabe, le rendre apte à s'acquitter de la mission qui lui incombe, exige du temps, de l'argent et de la persévérance, mais surtout une démarche cohérente qui ne saurait faire l'économie de tâtonnements.

*Sabina Berman (réalisatrice mexicaine)

Hamid Kechad: l'homme qui n'avait pas d'étoile



PAR FAROUK ZAHI

Le troisième jour de la nouvelle année célébrera le 3^e anniversaire de la disparition de Hamid Kechad, qui aura conquis, longuement, les cœurs des auditeurs de la chaîne III de la radio nationale par les émissions : « Contact- Gal ou Gal- N'Dir kima ydir fel elb'har el aouam ». Mérim, ta fille que tu as bercée avec « Doud'ha ya Doud'ha », est une belle jeune fille actuellement, elle est à l'université comme tu l'aurais souhaité. Lamine, ton fils aîné, graine de son père fait ses premiers pas dans la radiophonie. Tu ne lui as légué que ce fil d'Ariane pour s'orienter dans ce sanctuaire mystique que tu as épousé, comme on le fait pour un Ordre.

Connu par les « persécutions » administratives que tu as toujours subies en silence, tu as choisi ce même mode d'expression pour partir définitivement, laissant aux autres l'avantage de t'avoir côtoyé. Atypique, tu ne répondais à aucune définition jusque là utilisée pour faire connaître les personnages. Iconoclaste, tu bousculais le traditionnel, pour paradoxalement, t'en nourrir. Eclectique, tu ne faisais valoir aucun savoir auprès des humbles. Au lendemain de ta disparition, le meilleur des hommages qu'on ait pu te faire et tu t'en moques je le suppose, ce sont les profuses déclarations des confrères et des amis. Aziz Smati, Mohamed Ali Allilou, Sid Ahmed Sémiane (SAS), Aziz Farès, Abdelkrim Djillali, Ahmed Anser, t'ont, tous, fait un clin d'œil complice. La caricature de « HIC », te montrant ailé et montant vers le ciel avec cette bulle : « Enfin ! Je vole de mes propres ailes » est probablement, l'hommage que tu aurais le mieux apprécié. Véridiques et sincères, ces témoignages n'ont fait que rétablir dans ses

« Quand on aime la justice, on est quelqu'un de révolté... »

(Alfred Capus)

droits, l'homme qui aura passé, sa vie durant, à dénoncer l'injustice et combattre le déni. Notre première rencontre avait eu lieu en 1970 dans cette contrée présaharienne écrasée, par la fournaise du mois d'août. Tu n'avais encore que 14 ans à peine ; tu quittais Douaouda, ton village natal, pour la première fois pour aller si loin. Tu y subissais ton « baptême de feu ». L'atmosphère de la cérémonie de mariage, ce jour là, empestait la poudre des fusils qu'on faisait tonner dans un nuage de poussière. Tu découvrais, subitement et sans mentor, une autre facette de ta culture ancestrale occultée, pendant longtemps, par le fait colonial. Tu disais plus tard et à l'âge de raison, que tu as subi en ces moments là, une véritable immersion dans le cérémonial culturel du terroir. Et la lumière fut ! Subjugué par la transparence du ciel, l'ocre des couleurs, la singularité des sonorités et des senteurs, tu tombais sous le charme des lieux. Et c'est probablement en cette occasion que naissait en toi, le troubadour des élégies bédouines.

D'abord insolite par ta tenue toute simple d'homme moderne : vareuse décolorée, keffieh autour du cou, pull sombre, pantalon bleu de toile sans pli, godillots lustrés et l'imparable couffin en raphia en guise de fourre tout, tu étais singulier. Attachant par ton regard pétillant d'intelligence et le timbre de ta voix chaude et feutrée, tu mettais du piment dans cette sauce fade de la vie. Boute-en-train, tes réparties pouvaient être cinglantes. En mettant tous tes sens à contribution pour apprécier le beau, compatir du malheur des autres et sublimer le vrai, tu ne faisais pas moins, preuve d'acte de dévotion envers celui qui t'en a doté. Non conformiste, tu violais les tabous en bousculant les convenances par le verbe pour te faire mettre sur le ban de l'Institution.

Tes premières amours avec la plume auront lieu au journal « l'Unité » de l'UNJA ; tu t'attacheras d'amitié avec Djillali Krimeo et les T34. Tu pianotais sur un vieil harmonium abandonné dans la maison coloniale que ton père, Si Mohamed, artisan-ferronnier d'art, occupa à l'indépendance et plus tard sur la guitare que tu abandonnas vite. Il est vrai, qu'à cette époque tu frayais encore avec Dylan et Ferrat. Tu revenais à tes racines pour te consacrer à la recherche dans le domaine musical. La chaîne III te doit la célèbre émission de « Gal ou Gal » où tu violentais les us linguistiques en permettant aux invités de s'exprimer en dialecte. C'est ainsi que l'émission mythique, intronisa des noms jusque là méconnus du jeune public : Meskoud, Doumaze, Kobbi, Bourdib, Djaafri furent ses plus prestigieux invités. Tu réussiras la prouesse de faire parler dans une interview de 1987, Amar Zahi, un des bouddhas du Chaabi. Après le registre de la chanson citadine, tu t'essaies au genre bédouin. Djillali Aïn Taddès et autres chantres des « Haouch » (domaines agricoles) n'échapperont pas aux écouilles de ton « Nagra » que tu portais en bandoulière. Les maîtres de la strophe poétique, tels El Khaldi, Lakhdar (Lakhal) Benklouf, El Alaoui ou encore Nador n'avaient aucun secret pour toi. T'attirant beaucoup de sympathie, tu te faisais affectueusement appeler : « Abdelhamid » par un autre monstre sacré de la composition, Mohamed El Badji Tu te faisais virer, deux ou trois fois, de la chaîne III pour incompatibilité d'humeur ou pour crime « de lèse majesté ». Ta traversée du désert trouvera des moments de répit dans les oasis d'« Alger Rep » et du « le Matin » où tu y commettras : « La paix des cimetières ».



Hamid n'aura pas eu de statut ni de repoussoir, ni de journaliste radiophonique mais, aura conquis des territoires immenses dans les cœurs de petites gens des Zibans, du Hodna ou du Gourara-Tidikelt où il aimait y aller, pour dénicher des trésors de vocalise ou de rime bédouine. Il est, probablement, le premier prospecteur du genre complaintif « Ahellil » après Mouloud Mammeri, dans le Sud-Ouest du pays. L'imzad, cet instrument monocorde archaïque et la voix syncopée de Badi Lala cantatrice de l'Hagggar, désormais dépoussiérés, investissent les espaces culturels universels. Les fidèles auditeurs de son émission hebdomadaire du mardi soir « Ki ma idir fel b'har el aouaam » (Comme fait le nageur dans les vagues), ne l'écouteront plus en direct, le fil de la vie s'est coupé. Les turbulences que connaît le pays, ne le laisseront pas indifférent, il veillera de longues nuits avec les Patriotes de Haouch Grau dans la Mitidja. Les survivants d'entre eux, ont tenu à accompagner sa dépouille mortelle jusqu'à son ultime demeure. Il repose à présent dans un coin d'ombre dans le cimetière de Koléa juste à l'entrée de la ville.



Turquie : la grosse bévue de l'Assemblée nationale française

Absence de vision stratégique, aveuglement tactique, petits calculs électoraux, verbiage principal : l'incident du vote sur la loi du génocide souligne, par ses dérapages, l'impuissance agitée des gouvernants à faire face à une crise multiforme.

Comment va se présenter la nouvelle année ? A cette traditionnelle question de fin d'année, - dans le registre convenu bilans et perspectives-, qui agrémentent autant les discussions de bistros que les dîners familiaux, la réponse est relativement unanime : « Ouh-la-la ! Ça craint ! Ça craint même un max !! ». La formulation de cette réaction dépend évidemment du milieu sociologique rencontré mais le contenu est, hélas, très homogène. On rencontre ainsi partout des mines consternées, des yeux qui se lèvent au ciel, des épaules qui se haussent pour s'effondrer tout aussitôt, ou dans un registre différent mais guère plus optimiste, de grands fous-rires nerveux... Bien évidemment, il y a dans toute assemblée, quelques rares types courageux ou inconscients (on hésite) qui jouent la gamme du volontarisme : « ce n'est qu'une mauvaise passe », « notre potentiel économique ne demande qu'à se redéployer », « les politiques (sous-entendu, le parti pour lequel je vote) prennent conscience des enjeux », « chaque crise fait surgir de nouvelles solutions » ou dans une variante plus familière « à chaque chose, malheur est bon »... Mais, même chez ces personnes énergiques, motivées et bien intentionnées ou carrément farfelues qui tiennent de tels propos, on remarque toujours à un moment dans le feu d'une forte démonstration, dans la conviction des arguments, un regard qui vacille, une voix qui chevrote brusquement, bref, comme un éclair de doute existentiel. Il est vrai que par définition, l'avenir n'est jamais tracé à l'avance et que des événements aussi heureux qu'imprévus peuvent transformer le marasme actuel en lendemains radieux.

Toutefois, le bilan de l'année 2011 nous montre aussi que des catastrophes aussi soudaines qu'inattendues peuvent encore obscurcir un horizon déjà bien sombre et inquiétant...

LA MÉMOIRE SÉLECTIVE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La difficile prévision d'événements improbables est encore compliquée par l'in vraisemblable accumulation de gaffes préférées ou commises par des pouvoirs étatiques, politiques ou financiers qui n'arrivent plus à maîtriser un réel qui leur échappe un peu plus chaque jour. Situation d'autant plus complexe pour eux que les exécutifs des principaux pays vivent sous la pression d'échéances électorales prochaines et à risque. Comme le notait pour la France, Pierre-Yves Geoffard dans Libération, « la lutte contre la bêtise est un combat permanent. Et comme l'année à venir sera électorale, gagnons que les occasions seront nombreuses de pourfendre les âneries préférées par les uns et les autres ».

Premier exemple donné par cet économiste ? L'in vraisemblable affaire de la condamnation parlementaire de la Turquie. A la veille de Noël, une poignée de députés français mais qui représentaient l'essentiel de formations po-



litiques ont dans une quasi-unanimité touchante (sauf le PC et quelques personnalités), voté une loi visant à pénaliser la négation du génocide arménien commis par l'empire ottoman en 1915. Comme beaucoup d'autres commentateurs, Pierre-Yves Geoffard s'interroge sur ce vote quasi unanime du Parlement français, d'une loi « qui interdit la négation de tout génocide, la liste de ceux-ci devant être elle-même définie par la loi ».

Comment établir objectivement cette liste, pour quels pays et jusqu'à quand remonter dans le temps ? « Est-ce au Parlement de légiférer sur l'Histoire ? Ce n'est pas vraiment dans la tradition démocratique. Ce sont plutôt les régimes autoritaires qui veulent imposer une Histoire officielle, s'interroge de son côté Pascal Boniface, le Parlement français est-il habilité à légiférer sur l'Histoire des autres pays ? Mais alors, pourquoi ne pas adopter une loi pénalisant la négation du génocide des amérindiens par l'empire espagnol ou des natifs américains par les États-Unis ? ». Mélanger le travail parlementaire et le travail des historiens est toujours chose ardue, surtout dans une Europe qui a été à l'origine, lors du seul XX^e siècle, de deux guerres mondiales particulièrement saignantes, et après 1945 seulement, de la décolonisation particulièrement difficile de plusieurs dizaines de pays illégalement occupés. Rappelons également que ce fut la Chambre issue du Front populaire de 1936 qui confia les pleins pouvoirs en 1940 au Maréchal Pétain et que les élus de la III^e, IV^e et V^e République furent constamment d'ardents défenseurs de « l'Empire français ».

Il est indéniable que le pouvoir ottoman a bien réalisé un génocide (un concept postérieur aux faits, le néologisme fut inventé en 1944) contre sa population arménienne. Il est peu compréhensible que la République turque et les différents gouvernements qui se sont succédé jusqu'à

ce jour, ont toujours nié ces massacres. Mais la décision des parlementaires français fera-t-elle avancer ce débat historique dans la société turque ? On peut en douter d'autant qu'il n'a échappé à personne la dimension fortement électoraliste de l'initiative hexagonale, les députés les plus actifs dans ce débat ayant dans leur circonscription de nombreux électeurs parmi la communauté arménienne française (500 000 personnes environ en France).

Toujours est-il qu'au résultat de ce show parlementaire, s'est établi un grand froid entre Ankara et Paris. « En privilégiant leur intérêt électoral à court terme, les députés qui ont adopté ce texte ont méconnu l'intérêt national, commente Pascal Boniface, la Turquie est un pays émergent.

Une puissance montante avec laquelle nous avons des intérêts, non seulement économiques mais aussi et surtout politiques et stratégiques. (Ces intérêts) sont durablement atteints par ce vote ». Embarrassé, Alain Juppé, ministre des Affaires étrangères a tardivement jugé le vote, « inopportun ».

La réponse du gouvernement turc, en effet, ne s'est pas fait attendre. Menaces de sanctions économiques et diplomatiques, bien sûr, mais surtout, « le président français Sarkozy a commencé à rechercher des gains électoraux en utilisant la haine du musulman et du Turc, a déclaré Recep Tayyip Erdogan, Ce vote qui a eu lieu en France, une France où vivent environ cinq millions de musulmans, a clairement montré à quel point le racisme, la discrimination et l'islamophobie ont atteint des dimensions dangereuses en France et en Europe ». Le Premier ministre turc a accusé la France d'avoir commis « un génocide » en Algérie, « on estime que 15% de la population algérienne a été massacrée par les Français à partir de 1945. Il s'agit d'un génocide ». Réponse du berger à la bergère.

Ce qui ne manquera pas d'accroître les tensions entre

Alger et Paris, dans cette année de cinquantenaire de l'indépendance algérienne.

CHANGER DE MODÈLE

L'affaire turque a été pilotée de longue date par l'UMP et le Président Sarkozy. Depuis 2007, le président français s'est toujours vivement opposé à l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne. Il est même intervenu de tout son poids pour que l'organisation de l'Euro de football 2016 ne soit pas confiée à la Turquie ! Sa conviction est que la Turquie, terre asiatique, ne peut faire partie de l'ensemble européen. On pourrait rappeler à Nicolas Sarkozy, la Guerre de Troie, Saint Paul et Constantinople mais il est vrai que le Président se méfie des historiens...

Une telle obstination est peu compréhensible de la part du chef de l'exécutif français qui veut mener une politique active au Proche-Orient et notamment aujourd'hui, en Syrie. Dans cette région et plus largement dans le monde arabo-musulman, comme dans la zone caucasienne, la Turquie, puissance émergente sur le plan économique, affiche des ambitions diplomatiques grandissantes.

Les commentateurs sont restés longtemps sur l'idée d'une Turquie fortement alignée sur les États-Unis, désireuse d'intégrer l'Europe et alliée d'Israël depuis le traité signé en 1996. Gérard Groc, chercheur au CNRS, rappelle la 1ère rupture avec cette image ancienne : l'opposition du parlement turc dès mars 2003, au passage des troupes américaines en quête d'un deuxième front par le Nord contre Saddam Hussein. Depuis, Ankara a adopté une posture très critique avec l'allié israélien (condamnation de l'opération « Plomb durci » à Gaza, mission du navire Mavi Marmara et son issue tragique). Parallèlement, la Turquie a multiplié les initiatives diplomatiques inattendues : réconciliation avec la Syrie, médiation entre ce pays et Israël, bons offices entre l'Iran et les États-Unis, au Liban...

La surprise fut le soutien affiché par Ankara, avec le Brésil, au développement du nucléaire iranien en mai 2010, pour lequel, la Turquie osait un vote négatif au Conseil de Sécurité de l'Onu, le 9 juin 2010, en tant que membre temporaire.

« L'opinion publique arabe réagit, semble-t-il, à un parler fort, remarque Georges Groc, à une capacité d'initiative auparavant inusitée de la part de la Turquie et rare en cette période de mutisme des « grands », à propos du point « chaud » proche-oriental ».

La Turquie est consciente de son influence croissante. Lyrique, Recep Erdogan saluait la victoire de son parti aux élections du 12 juin 2012 : « Croyez-moi, aujourd'hui Istanbul a remporté une victoire, mais c'est aussi une victoire pour Sarajevo, pour Izmir comme pour Beyrouth, une victoire pour Ankara comme pour Damas ; une victoire pour Diyarbakir comme pour Ramallah, Naplouse, Jénine, pour la Cisjordanie, pour Jérusalem et pour Gaza. Aujourd'hui, c'est la victoire de la Turquie et du Moyen-Orient, du Caucase et de l'Europe. Aujourd'hui, c'est la victoire de la démocratie, de la liberté, de la paix, de la justice et de la stabilité... »

Il n'est pas sûr que cette emphase ne soit pas rapidement contredite par l'interaction d'événements nouveaux, comme les rebonds négatifs ou positifs de la « révolution arabe » et le poids des rapports de force prégnants. Mais la Turquie comme le Brésil, n'hésite pas à sortir des schémas diplomatiques traditionnels. Une capacité qui manque terriblement aujourd'hui à l'Europe. Dans ses relations avec la zone méditerranéenne peut être principalement caractérisée par trois qualificatifs : division, attentisme, prise de risques inconsidérés. Au-delà de déclarations de principes, l'UE partage en réalité peu d'analyses communes sur le bon mode de relations avec ses grandes régions fron-

tales. En Irak comme en Afghanistan, malgré un discours officiel et atlantiste de soutien, beaucoup hésitent, à juste raison, à suivre la politique interventionniste américaine, d'autres le firent ; l'initiative française de l'Union pour la Méditerranée, qui fut une bonne idée, fut coulée rapidement, principalement par l'Allemagne et l'Angleterre. Il n'est pas sûr que Berlin et Paris partagent la même vision des relations à la Russie. Attentisme : aussi déconvenue que les États-Unis face au surgissement du Printemps arabe, l'Europe réagit beaucoup plus lentement que Washington, peinant encore à trouver des initiatives positives. Prise de risques : l'intervention en Libye, au parfum de canonnière, apparaît au contraire comme une prise de risque sur l'avenir. La tentation d'une irruption très volontariste dans le complexe conflit syrien voit le jour...

Cette hésitation stratégique brouillonne et impuissante tient pour l'essentiel au caractère hybride de l'Union européenne. Innovation politique internationale majeure, l'UE reste difficile à se finaliser. Elle est bien davantage qu'une simple alliance économique bien que, même dans ce seul domaine, chaque pays veut rester en réalité souverain. Sur un plan plus politique, l'UE n'est pas une fédération de pays, à l'image des États-Unis ou de la Russie. Les peuples n'y sont pas prêts ou n'en veulent pas et le passage en force décrété par des « élites » serait une très mauvaise solution. En proposant l'idée d'une « confédération d'états souverains », Jacques Delors voyait certainement plus juste mais ne résolvait aucun problème. Il faudra donc mettre beaucoup plus d'imagination au pouvoir.

1ER JANVIER 2012 : L'EURO A DIX ANS !

Le contexte économique général complique encore l'affaire. La combinaison d'une crise financière mondiale, d'une récession internationale et d'une crise européenne de la dette souveraine des états semble avoir saisi de surprise l'ensemble des exécutifs de l'UE. L'Euro fêtera le 1er janvier ses dix ans. Dans quel état ? Après une vingtaine de sommets et conférences internationales diverses depuis le début de la crise grecque, et l'annonce hebdomadaire d'un sauvetage définitif, les différents gouvernements européens qui se sont littéralement mis dans les mains de la finance internationale et des agences de notation, peinent à trouver une voie de sortie : ils doivent tout à la fois faire face à une montée des égoïsmes nationaux, aux pressions internationales loin d'être bienveillantes (l'heure est au « chacun pour soi », aussi bien du côté américain, chinois ou russe), à une austérité vécue comme seule solution mais porteuse de chômage massif et de vraies tensions sociales.

L'Europe, toutefois conserve trois atouts : c'est une forme qui reste originale d'alliance entre pays ; c'est la 1ère zone de richesse du monde ; sa classe politique peut devenir intelligente. Car après tout, il n'y a pas de fatalité ni de difficulté insurmontable. Et chaque crise peut faire surgir des solutions originales... Oups ! Bonne année à tous !

Ces 147 sociétés qui dominent le monde

Courrier international

L'économie mondiale est hyperconcentrée, selon une équipe de chercheurs de Zurich. Leur étude souligne la fragilité d'un système financier contrôlé par un petit groupe de multinationales, liées entre elles par des participations croisées.

La science a peut-être bien confirmé les pires craintes des indignés qui ont manifesté contre le pouvoir financier. L'étude des relations entre 43 000 multinationales a en effet mis en évidence l'existence d'un groupe relativement restreint de sociétés – pour la plupart des banques – jouissant d'une influence disproportionnée sur l'économie mondiale. Selon les spécialistes des systèmes complexes que nous avons interrogés, ces travaux, qui fournissent une remarquable tentative d'analyse du pouvoir économique mondial, pourraient servir de base de travail pour définir les moyens de renforcer la stabilité du capitalisme.

L'idée qu'une poignée de banquiers contrôle de vastes secteurs de l'économie mondiale n'est pas nouvelle pour les militants d'Occupy Wall Street. Mais cette étude, menée par trois théoriciens des systèmes complexes de l'Institut fédéral suisse de technologie de Zurich, est la première à dépasser le cadre idéologique pour démontrer de manière empirique l'existence d'un tel réseau de pouvoir. Pour ce faire, Stefania Vitali, James Glattfelder et Stefano Battiston ont combiné les formules mathématiques utilisées depuis longtemps pour modéliser les systèmes naturels avec des données relatives aux entreprises afin de cartographier les liens capitalistiques entre multinationales. "La réalité est tellement complexe qu'il faut s'éloigner des dogmes, que ce soient ceux du libéralisme ou ceux des tenants de la théorie du complot", explique James Glattfelder. Notre analyse est fondée sur la réalité. " Exploitant la base de données

Orbis 2007, qui enregistre 37 millions d'entreprises et d'investisseurs à travers le monde, les chercheurs en ont extrait les multinationales (43 060 au total) ainsi que les participations en capital qui les relient. Ils ont ensuite observé quelles sociétés en contrôlaient d'autres par l'intermédiaire des réseaux d'actionnariat et ont associé ces données au chiffre d'affaires de chacune d'entre elles afin de définir la structure du pouvoir économique.

Ces travaux, publiés par la revue scientifique en ligne PloS One, mettent en évidence un noyau de 1 318 entreprises liées par des participations croisées. Chacune a des liens avec deux autres ou plus, avec une moyenne de 20 connexions. De surcroît, ces 1 318 sociétés, qui représentent 20 % du chiffre d'affaires mondial, possèdent collectivement la majorité des plus grandes entreprises et sociétés de production du monde – celles qui constituent "l'économie réelle" –, soit 60 % du chiffre d'affaires mondial.

En poussant plus loin ses recherches, le trio a fait apparaître l'existence d'une "superentité" de 147 sociétés encore plus interconnectées (la totalité du capital de chacune d'elles est détenue par d'autres membres de l'entité) qui contrôle 40 % de la richesse totale du réseau. "Dans les faits, moins de 1 % des sociétés contrôlent 40 % du réseau", résume Glattfelder.



La plupart sont des institutions financières. Parmi les vingt premières figurent Barclays, JPMorgan Chase et Goldman Sachs. La concentration du pouvoir n'est ni bonne ni mauvaise en elle-même, explique l'équipe de Zurich. Ce qui peut poser problème, ce sont les interconnexions. Ainsi que le monde l'a appris en 2008, ce genre de réseaux est en effet instable. "Quand une [société] a des problèmes, il y a un risque de contagion", explique Glattfelder.

Yaneer Bar-Yam, responsable du New England Complex Systems Institute (Necsi) à Cambridge, dans le Massachusetts, fait toutefois observer que les chercheurs de Zurich présument que la propriété signifie le contrôle, ce qui n'est pas toujours vrai. La plupart des actions sont entre les mains de gestionnaires de fonds qui ne contrôlent pas forcément ce que font réellement les entreprises qu'ils possèdent partiellement. Savoir quel effet cela peut avoir sur le comportement du système nécessiterait des analyses supplémentaires.

En mettant ainsi à jour l'architecture du pouvoir économique mondial, cette étude pourrait contribuer à le rendre plus stable. Une fois les vulnérabilités du système identifiées, les économistes pourraient imaginer des mesures visant à éviter des effondrements en cascade. Pour Glattfelder, il faudrait peut-être étendre les règles nationales antitrust au niveau international afin de limiter les interconnexions excessives. George Sugihara, un spécialiste des systèmes complexes à la Scripps Institution of Oceanography à La Jolla, en Californie, qui a conseillé la Deutsche Bank, propose une autre solution : taxer les sociétés trop interconnectées afin de les inciter à limiter le risque.

Reste un point qui ne fera pas l'unanimité auprès des indignés : il est peu probable que ce noyau d'entreprises soit le résultat d'un complot. "Ce genre de structure est très répandu dans la nature", assure Sugihara. Dans n'importe quel réseau, les nouveaux arrivants cherchent de préférence à créer

des liens avec les membres les mieux connectés. Les multinationales entrent au capital des autres multinationales pour des raisons commerciales, pas pour devenir les maîtres du monde. Et les participants les plus connectés attirent également le plus de capitaux, explique Dan Braha, chercheur au Necsi. "Le fait, dénoncé par les militants d'Occupy Wall Street, que 1 % de la population possède l'essentiel des richesses est le résultat logique de l'économie auto-organisée."

Pour l'équipe de Zurich, la véritable question est de savoir si la superentité peut exercer un pouvoir politique. Selon John Driffill, spécialiste en macroéconomie à l'université de Londres, ces 147 entreprises sont trop nombreuses pour former une collusion. Braha, lui, estime qu'elles se concurrencent sur le marché mais agissent ensemble pour protéger des intérêts communs. Résister à tout changement dans la structure du réseau fait peut-être partie de ces intérêts.

L'ECONOMISTE

20 à 30% du marché de la pièce détachée infestés. Vêtements de sport, matériel électrique, tabac et cosmétiques, les plus touchés.



A. G.

Médicaments, pièces de rechange, composants électriques, cosmétiques, produits d'hygiène et jouets pour enfants. Toute la panoplie est gangrenée par la contrefaçon. La première étude sur la situation au Maroc sera publiée l'année prochaine. Les quelques chiffres présentés lors du séminaire qui s'est déroulé les 5 et 6 décembre à Casablanca font frémir : 20 à 30% du marché de la pièce détachée relève de la contrefaçon. Idem pour les composants électriques. A elles seules, les saisies de pièces contrefaites ont porté sur 5 millions d'unités sur les deux dernières années. La présentation faite par Choukry Maghnoouj du cabinet Arsen con-

sultings ne quantifie pas l'ampleur pour les autres secteurs mais place les textiles et l'habillement en tête des produits contrefaits importés au Maroc. Il s'agit essentiellement de vêtements de sport provenant de Singapour et du Pakistan. Mais le grand fournisseur du Maroc, tous produits confondus demeure la Chine. Elle en détient le triste palmarès avec 55%. Au niveau international, l'empire du milieu se taille 76% du marché de la contrefaçon. Des pays de l'UE, Taiwan, et l'Égypte y contribuent aussi largement. Alors qu'à l'instar de notre pays, la Turquie, la Russie, la France et l'Italie comptent parmi les grands destinataires. Car, est-il souligné, le Maroc n'est pas producteur de contrefaçon. Du moins de produits industriels qui présentent un danger réel pour

Contrefaçon : partout !

la santé et la sécurité du consommateur. Des cas de contrefaçon de quelques produits de luxe du secteur de la maroquinerie sont relevés mais la partie invisible de l'iceberg est surtout constituée par les flux extérieurs. Le trafic informel mais aussi les importations dûment contrôlées par les services de la douane. A l'origine, les intervenants évoquent le faible pouvoir d'achat du consommateur, l'absence de normes obligatoires et les prix parfois prohibitifs pratiqués par certaines multinationales. «Et la mondialisation a encore facilité la tâche aux contrefacteurs», constate Anne-Flore Maman, consultante à Semio

Consult-France. Sans oublier que certains «produits de luxe» contrefaits exercent un attrait même sur la classe moyenne. Pour s'en convaincre, Maman rappelle ce titre évocateur du quotidien français le Figaro : «35 % des Français cèdent à la sirène de la contrefaçon». L'apport de l'internet est aussi déterminant. «Pas moins de 50% de médicaments contrefaits font l'objet de ventes en ligne», révèle l'Organisation mondiale de la Santé.

Pourtant, les dégâts collatéraux sont énormes pour la pluparts des produits manipulés par les fraudeurs. Des témoignages d'acteurs nationaux permettent d'en saisir l'ampleur. Selon Kamal Hajji, directeur à Ingelec, 50% des incendies sont d'origine électrique. Sans oublier, les décès pour cause d'électrocution. Or, d'après les estimations, 25% des disjoncteurs mis sur le marché sont contrefaits. Pour cette entreprise qui exporte sur l'Afrique et quelques pays d'Europe, les composants électriques en provenance de la contrefaçon sont 2 à 3 fois moins cher par rapport aux produits normalisés mais ont une durée d'utilisation très courte. Le même constat est dressé par le représentant du Renault Maroc. Le prix de la pièce détachée issue de la contrefaçon est inférieur de 65% en moyenne en comparaison

avec la pièce d'origine (montée par le constructeur) ou celle fournie par un équipementier agréé. Mais là, le danger est mortel sinon catastrophique en termes de dégâts. Un filtre contrefait peut coûter un moteur alors qu'une plaquette de freins fabriquée à partir de matériaux moins nobles peut entraîner la mort d'usagers de la route. C'est que la contrefaçon porte essentiellement sur les pièces d'usure. Elles sont importées en vrac et l'emballage est imprimé au Maroc avec le sigle et les indications du constructeur ou de l'équipementier. D'après Renault Maroc, ce marché représente entre 10 et 12% du chiffre d'affaires et reste approvisionné par la Chine, l'Égypte et la Turquie.

Plus grave est le danger résultant de l'usage des lampes contrefaites sur véhicules. Selon Kaufmann, représentant de la marque Bosch, des cas d'accidents graves ont été enregistrés pour cause de lampes qui se grillent subitement en pleine nuit. Des plaquettes de freins contenant de l'amiant ont été aussi saisies. Au total, le nombre de saisies de produits contrefaits a été multiplié par 66 fois sur les cinq dernières années. Pour la seule marque Nike, les saisies ont porté en 2011 sur 100.000 articles. Plus colossal aussi, le marché du tabac : une cigarette sur quatre est contrefaite. Et 190 milliards d'unités sont fournies par la Chine. Les pertes sont énormes pour la fiscalité. Au Maroc, le prix d'un paquet de blondes est constitué de taxes à hauteur de 70%. Quant aux moyens de lutte, ils tiennent surtout au dépôt des marques tant au niveau national qu'international. La sensibilisation des consommateurs est également primordiale. Un partenariat avec les organismes en charge du contrôle aux frontières et à l'intérieur du pays s'est révélé dans certains cas très édifiant. Mais il y a aussi le principe de la dénonciation dont le consommateur devrait être imbu.

Galerias Lafayette : retour vers le futur

En s'installant au Morocco Mall, les mythiques galeries parisiennes signent un come-back triomphant à Casablanca, ville où elles étaient déjà présentes il y a près d'un siècle. Histoire d'un aller-retour.

TELQUEL

Après le record du plus grand couscous, du plus grand tagine et du plus grand drapeau du monde, le Maroc a désormais un nouveau record dans le célèbre Guinness : la plus grande façade de magasin érigée en mall. Le magasin en question n'est pas un Marjane ou un Kitea géant, mais bien les Galeries Lafayette, la célèbre enseigne française de shopping, qui ouvrira, sous franchise, ses portes ce lundi 5 décembre au Morocco Mall de Casablanca, le plus grand d'Afrique. Gigantesque donc, la façade reproduit les codes du magasin des galeries du boulevard Haussmann à Paris, mais avec des dimensions qui donnent le tournis. Enroulée bien sûr, comme une coupole, perforée en aluminium et bronze, rétro-éclairée, elle couvre les trois étages du magasin, soit 14 mètres de hauteur. Une œuvre d'art grandeur nature qui donne un avant-goût assez éclectique de l'intérieur des galeries, bien parties pour être le nouveau temple du shopping de la capitale économique. A la hauteur de ce qui se faisait déjà il y a près d'un siècle...

■ SOUVENIRS, SOUVENIRS... Paris 1916. Les Galeries Lafayette ont déjà 27 ans. Le concept de bazar de luxe imaginé par ses fondateurs Théophile Bader et Alphonse Kahn cartonne à Paris. Les deux cousins décident d'exporter le concept dans d'autres pays, notamment le Maroc, alors sous protectorat français. Leur gendres, propriétaires de la société de droit français "Paris-Maroc", disposent déjà d'un immeuble nouvellement construit plein centre-ville de Ca-

sablanca, place de France, à deux pas du défunt cinéma Vox. Ils y installent au rez-de-chaussée les "magasins modernes", avec l'annotation en bas : succursales des Galeries Lafayette Paris. L'histoire des Galeries de Casablanca sera, depuis, très liée à celle de l'immeuble. œuvre des "pères du béton", les célèbres frères Perret, concepteurs entre autres du théâtre des Champs Elysées, ce joyau architectural est alors "l'un des premiers bâtiments du Casa moderne. Son chantier a été d'ailleurs ouvert en même temps que celui du grand théâtre des Champs Elysées à Paris", nous raconte Rachid Andaloussi, architecte et membre fondateur de l'association Casamémoire. L'emplacement choisi est idéal pour le commerce. La ville proprement dite de Casablanca se limitait à la ville européenne. Et c'est dans ce lieu que les manifestations sportives, culturelles, défilés militaires, corso fleuris, bals masqués se déroulaient. Emplacement de choix donc et enseigne de renom, les "magasins modernes", qui proposent alors un assortiment de mercerie, tissus, dentelles, rubans et colifichets..., deviennent vite "the place to be" pour les Casablancais. Leur fenêtre sur le monde de la fashion made in Paris et de la grande conso. Soly Anidjar, ancienne Casablancaise, en garde toujours des souvenirs : "C'était un merveilleux magasin. Il était la fierté de tous les Casablancais. Ici, je me rappelle encore des jours de braderies et des photos qu'on faisait chaque année avec Papa Noël", écrit-elle dans son blog, dédié à la ville qui l'a vue naître. Autre témoin de l'époque, Jacqueline : "Je me rappelle encore du coin pâtisserie des magasins modernes. On y vendait des feuilletés tout chauds avec des fraises et



de la crème chantilly, j'ai encore cette odeur dans le nez..."

■ SHOAH ET FIN

Cette belle histoire tournera court quand les fondateurs du projet, des juifs français, se frotteront à l'occupant nazi. En juin 1940, les affiches "entreprise juive" sont apposées sur les vitrines du magasin. Théophile Bader, cofondateur de l'enseigne, meurt à Paris en 1942. L'entreprise est reprise par ses gendres, Max Heilbronn et Raoul Meyer.

Le premier est déporté comme résistant à Buchenwald. Le second se réfugie dans la zone sud. Robert Levy, beau-frère du fondateur et directeur général des Galeries Lafayette, ainsi que son épouse, sont assassinés. A Paris comme à Casa, l'affaire de famille sombre. Les choses vont reprendre de plus belle après la fin de la guerre... mais pas à Casa. Car, dès le début des années 50, la ville, fief de la résistance marocaine, s'embrace. Des attentats sont perpétrés au centre-ville et le business tombe à l'eau. Puis suivra l'indépendance en

1956 et la vague de marocanisation. Plus rien ne sera comme avant. L'affaire ne s'en remettra jamais, mais continuera à tourner malgré tout jusqu'au jour où les autorités décident de démolir l'immeuble des magasins modernes. "La démolition de l'immeuble s'est faite en même temps que celle du cinéma Vox, de l'hôtel d'Anfa et de tous les autres joyaux perdus de la ville", signale Andaloussi, qui se rappelle toujours de ses premiers livres de Marx achetés dans les Galeries quelques mois à peine avant leur disparition. Les Galeries Lafayette de Casablanca ne sont plus. "Mais leur souvenir a dû beaucoup compter dans la décision de leur retour", suppose Rachid Andaloussi. Possible, surtout que l'affaire est pilotée encore et toujours, par la 5ème génération de descendants des pères fondateurs.

■ LE COME-BACK

50 ans plus tard, les Galeries reviennent à Dar Beida. Un come-back que la ville doit à l'ambition d'une dame : Salwa Idrissi Akhannouch. Patronne du groupe Aksal,

propriétaire de plusieurs franchises et promoteur de Morocco Mall, Mme Akhannouch ira dès 2007 frapper à la porte des Galeries pour les convaincre de lui confier la franchise de la marque centenaire. Une mission difficile, sachant que les Galeries ne sont alors installées dans aucun autre pays étranger, à part en Allemagne, dans la capitale Berlin. "Les négociations ont été très rudes. ça nous a pris plus d'une année d'allers-retours, de pourparlers, de présentations... pour convaincre", nous dit une source proche du dossier. Le pacte, tenu confidentiel jusqu'au jour de son annonce, sera finalement scellé à Marrakech, entre la patronne du groupe Aksal et Philippe Houzé, patron des Galeries et représentant de la famille actionnaire. Pour le convaincre, le groupe Aksal avait une belle carte dans sa manche : les Marocains sont parmi le top 10 de la clientèle du magasin Bd Haussmann à Paris, à parité avec les Saoudiens ! Pour tout cela, ce petit coin de Paris avait bien des raisons de faire le déplacement...



Rue89

JEAN-PIERRE FILIU

Les succès électoraux remportés par les formations islamistes en Tunisie, au Maroc et en Egypte amènent pourtant certains à considérer que cet épisode est clos et qu'un automne islamiste a déjà succédé au printemps arabe.

Rien ne serait plus erroné que de tomber dans ce piège intellectuel, car le soulèvement démocratique a enterré l'alternative entre dictature et islamisme, après des décennies où Ben Ali et Moubarak l'ont martelée pour justifier leur despotisme.

Quant aux islamistes, ils savent qu'ils dis-

posent d'une fenêtre d'opportunité, et ils vont tenter d'en tirer le maximum de bénéfices, avant que cette conjoncture favorable n'évolue, peut-être à leur détriment.

Ennahda en Tunisie a remporté 89 sièges sur 217 pour l'Assemblée constituante (pour 36% des suffrages exprimés) et elle décroche ainsi la présidence du gouvernement, laissant celle de l'Assemblée à un social-démocrate et celle de la République à un nationaliste. Au Maroc, le Parti de la Justice et du Développement (PJD), avec 29% des votes pour 107 des 385 députés, obtient aussi le poste de Premier ministre.

Les Frères musulmans égyptiens gagneraient 40% des voix à la première des trois séquences électorales, sans préjuger du résultat final des législatives, qui ne sera connu qu'en janvier 2012.

La poussée islamiste dans les urnes n'annonce pas un « automne intégriste »

La Révolution arabe ne fait que commencer et elle va encore se déployer durant de longues années d'un bout à l'autre de cette région.

■ VERS DES COALITIONS DE COMPROMIS

On s'achemine dans tous les cas vers des gouvernements de coalition, où les islamistes devront nouer des compromis avec des formations laïques, nationalistes ou libérales. Il ne faut jamais oublier que les Frères musulmans jordaniens avaient obtenu 40% des voix en 1989, lors des premières élections libres en un quart de siècle, mais que leur médiocre performance gouvernementale leur avait fait perdre le scrutin suivant.

Dans ces trois pays, les partis islamistes n'ont pas fait campagne sur un programme islamique, mais sur des thèmes de moralisation de la vie politique et d'affirmation nationaliste. Ils profitent d'un vote hétérogène, où la composante islamiste n'est pas forcément majoritaire, mais où deux aspirations contradictoires peuvent se retrouver :

- la volonté de rupture avec l'ancien régime, d'une part, qui a bénéficié à des formations ciblées par la répression des dictatures en place ;
- le désir de normalisation rapide, d'autre part, qui a profité à un « parti de l'ordre », surtout en Egypte, où les Frères musulmans se sont détournés de la contestation de la place Tahrir.

L'hétérogénéité de ce vote correspond à la grande diversité de tendances à l'intérieur de ces partis, que la discipline interne, de type léniniste, a jusqu'à présent conte-

nue. Mais Ennahda se révèle incapable de tenir un congrès depuis sa légalisation et les tensions sont multiples au sein des Frères musulmans égyptiens.

Les formations islamistes vont partout être obligées de faire l'apprentissage accéléré du pluralisme externe et interne, alors que des années de répression, voire de clandestinité, ont ancré en elles une culture et une pratique du monolithisme.

■ SURENCHÈRE SALAFISTE

Elles sont en outre contestées sur le même registre par des organisations avec lesquelles elles refusent de collaborer :

- la Proposition populaire (populiste), en Tunisie ;
- Justice et bienfaisance (alliée des contestataires du Mouvement du 20 Février), au Maroc ;
- les salafistes (très conservateurs sur les questions de société), en Egypte.

Le jeu est ouvert sur une scène politique structurée, pour la première fois clairement, entre une majorité et une opposition. Les vainqueurs des élections de cet automne vont devoir prouver leur capacité à gérer les affaires du pays. La pente naturelle sera plutôt à la rhétorique patriotique qu'à la surenchère religieuse. Et l'acuité de la crise sociale pourrait, à défaut d'écarter ce moment islamiste, dissiper très vite pour ces formations leur actuel état de grâce.

NOUVEAU HILUX LEGEND



TOYOTA



Il est temps de changer.

3 ANS
TOYOTA
ou 100 000 KM
GARANTIE

Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses revendeurs agréés.

TOYOTA ALGERIE

Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Oran: 041 98 30 00 - Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96

www.toyota-algerie.com

Sétif: Merouani Karim Automobiles, 036 83 24 30 - Tlemcen: Arc en ciel, 043 38 00 70 / 040 91 50 13 - Ouled Slama: Ets Saidani, 025 46 34 34

Les bonnes affaires Chez ZOTYE



NOMAD II
À partir de :

809 000 DA^(*)

MOTEUR MITSUBISHI

Roulez en
HAUTEUR

LISTE DES EQUIPEMENTS :
ABS, Direction Assistée, Air Conditionné,
Barre de Toit, Fermeture des Portes à Distance,
Feux Antibrouillards, Auto-radio Lecteur CD

SHOW ROOM LES SOURCES
6, Rue HASSAN BENAMANE
Les CASTORS, Bir mourad Rais - Alger
Tél.: 021 44 09 76 / 86
Fax: 021 44 09 84
Mob.: 0770 32 42 30 / 0770 32 42 35

SUCCURSALE OUED SMAR
Site TALANTIKIT, Zone Industrielle
de Oued Smar - Alger.
Tél.: 021 51 47 09 / 021 51 46 98
Fax: 021 51 46 96
Mob.: 0770 93 39 83

SUCCURSALE ORAN
Lot N° 02 Lotissement
37 ZHUN USTO (Cité Djamel),
Route de Sidi Maarouf - Oran.
Tél.: 041 42 02 38 - Fax: 041 42 02 38
Mob.: 0770 32 42 36

AZAZGA : ETS SIAD Tél.: 026 34 53 28 - Mob.: 0771 34 84 07 - **TIZI-OUZOU** : ETS ABDENNOUR LOUNES
Tél.: 026 43 11 36 - Mob.: 0771 24 29 78 - **BEJAIA** : BOUGIE AUTO Tél.: 034 21 79 21 Mob.: 0661 45 00 83
SETIF : FOUARA AUTO Tél.: 036 93 93 49 / 036 93 00 60 - Mob.: 0770 93 20 10 - **SKIKDA** : ETS BOUTI
MUSTAPHA Tél.: 038 72 26 60 Mob.: 0550 52 70 41 - **BATNA** : CITY AUTO Tél.: 033 85 43 61 / 033 85 43 61
033 85 32 12 - Mob.: 0770 94 19 52 - **TEBESSA** : MESKALDJI AUTO Tél.: 037 49 64 54
Mob.: 0771 12 81 87 - **LAGHOUAT** : ALFA AUTO Tél.: 029 93 16 87 - Fax: 029 93 16 87 Mob.: 05 55 31 01 66
GUELMA : K&M AUTOMOTIVE - Tél.: 037 20 33 71 - Mob.: 0550 46 73 81 - **AIN M'LILA** : CHEBANA
Tél.: 032 41 54 37 Mob.: 0550 76 92 78 - **TLEMENEN** : PALACE AUTO Tél.: 043 27 13 99 / 043 27 14 68
Mob.: 0770 61 20 82 - **SIDI BEL ABBES** : PALACE SBA Tél.: 048 55 56 13 / 048 55 56 11 Mob.: 0770 61 20 82
BISKRA : CHEBLI AUTO Tél.: 033 75 95 27 - Mob.: 0667 01 05 70 **EL OUED** : IMAD AUTO
Tél.: 032 21 81 83 - Mob.: 0664 91 12 35 - **CONSTANTINE** : ETS KECHKAR Tél.: 031 90 67 44
Fax: 031 90 65 85 - Mobile: 0775 72 02 24 / 0770 44 46 49

Les bonnes affaires Chez HAIMA



FAMILY
À partir de :

799 000 DA^(*)

MOTORISATION TECHNOLOGIE MAZDA

Le luxe accessible

HAIMA 2
À partir de :

789 000 DA^(*)

SHOW ROOM LES SOURCES
6, Rue HASSAN BENAMANE
Les CASTORS, Bir mourad Rais - Alger
Tél.: 021 44 09 76 / 86
Fax: 021 44 09 84
Mob.: 0770 32 42 30 / 0770 32 42 35

SUCCURSALE OUED SMAR
Site TALANTIKIT, Zone Industrielle
de Oued Smar - Alger.
Tél.: 021 51 47 09 / 021 51 46 98
Fax: 021 51 46 96
Mob.: 0770 93 39 83

SUCCURSALE ORAN
Lot N° 02 Lotissement
37 ZHUN USTO (Cité Djamel),
Route de Sidi Maarouf - Oran.
Tél.: 041 42 02 38 - Fax: 041 42 02 38
Mob.: 0770 32 42 36

AZAZGA : ETS SIAD Tél.: 026 34 53 28 - Mob.: 0771 34 84 07 - **TIZI-OUZOU** : ETS ABDENNOUR LOUNES
Tél.: 026 43 11 36 - Mob.: 0771 24 29 78 - **BEJAIA** : BOUGIE AUTO Tél.: 034 21 79 21 Mob.: 0661 45 00 83
SETIF : FOUARA AUTO Tél.: 036 93 93 49 / 036 93 00 60 - Mob.: 0770 93 20 10 - **SKIKDA** : ETS BOUTI
MUSTAPHA Tél.: 038 72 26 60 Mob.: 0550 52 70 41 - **BATNA** : CITY AUTO Tél.: 033 85 43 61 / 033 85 43 61
033 85 32 12 - Mob.: 0770 94 19 52 - **TEBESSA** : MESKALDJI AUTO Tél.: 037 49 64 54
Mob.: 0771 12 81 87 - **LAGHOUAT** : ALFA AUTO Tél.: 029 93 16 87 - Fax: 029 93 16 87 Mob.: 05 55 31 01 66
GUELMA : K&M AUTOMOTIVE - Tél.: 037 20 33 71 - Mob.: 0550 46 73 81 - **AIN M'LILA** : CHEBANA
Tél.: 032 41 54 37 Mob.: 0550 76 92 78 - **TLEMENEN** : PALACE AUTO Tél.: 043 27 13 99 / 043 27 14 68
Mob.: 0770 61 20 82 - **SIDI BEL ABBES** : PALACE SBA Tél.: 048 55 56 13 / 048 55 56 11 Mob.: 0770 61 20 82
BISKRA : CHEBLI AUTO Tél.: 033 75 95 27 - Mob.: 0667 01 05 70 **EL OUED** : IMAD AUTO
Tél.: 032 21 81 83 - Mob.: 0664 91 12 35 - **CONSTANTINE** : ETS KECHKAR Tél.: 031 90 67 44
Fax: 031 90 65 85 - Mobile: 0775 72 02 24 / 0770 44 46 49

Simulation d'un crash d'avion à l'aéroport d'Es-Sénia



Ph.: Arch

Houari Barti

Un exercice simulant un crash d'avion de type Boeing 737-800 en provenance d'Alger avec son à son bord 98 passagers a été organisé hier à l'aéroport d'Es-Sénia à Oran. Une simulation qui s'inscrit dans le cadre des dispositions visant le renforcement de la sécurité de la navigation aérienne, objectif qui représente une des principales missions de l'Etablissement National de la navigation aérienne (ENNA), un organisme public à caractère industriel et commercial (EPIC) placé sous la tutelle du ministère des Transports. L'exercice s'inscrit également dans le cadre des recommandations de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI). Dépendant des Nations unies, cette dernière a le rôle de participer à l'élaboration des normes qui permettent la standardisation du transport aéronautique international. Selon le scénario retenu par les organisateurs, le crash de l'avion se produit à 10h 28 causé par une panne survenue dans le train d'atterrissage de l'appareil, doublée d'une panne de radio. Portant une cargaison de kérosène de 5 tonnes, l'appareil prend feu dès le contact avec la piste d'atterrissage. Les pompiers de l'aéroport sont les premiers à intervenir avec des ambulances du SAMU et les différents services de sécurité. Aussitôt saisie, la wilaya d'Oran déclenche le plan ORSEC, ce qui permet à la Direction de la Protection Civile de prendre en main les opérations. Pas moins de 300 intervenants, représentant les différents corps de sécurité, prennent part à l'opération. L'incendie est complètement circonscrit et les blessés tous évacués au bout d'une heure et demie d'intervention.

Report au 17 janvier du procès de l'ex-maire de Aïn El-Turck

Rachid Bouléllis

Le tribunal correctionnel de la cité Djamel à Oran a prononcé, mardi après-midi, le report de l'affaire de l'ex-maire, Z.S., et de l'ex-secrétaire général de la municipalité de Aïn El-Turck, K.S., au 17 du mois de janvier 2012. Ces deux prin-

cipaux prévenus devaient comparaître avec quatre autres membres de cette APC dans cette affaire qui constitue, depuis des semaines, le sujet principal dans les discussions sur la place de Aïn El-Turck. L'ajournement de ce procès a été décidé en raison de l'absence de la partie civile, qui devrait être représentée par la-

dite APC, et de celle de l'un des six accusés, B.T. (actuellement en détention).

Notons que tous les prévenus doivent répondre des chefs d'accusation de conclusion d'un marché en violation à la réglementation en vigueur, de dilapidation de biens publics et d'utilisation de postes de responsabilité à des fins personnelles.

Installation de chauffages dans des écoles à Bir El-Djir

Djamel B.

L'opération d'installation du chauffage dans les établissements scolaires de la commune de Bir El-Djir se poursuit toujours, apprend-on de sources proches de la commune. Nos sources indiquent qu'une enveloppe de 5 mil-

lions de dinars vient d'être débloquée pour l'installation des chauffages dans 14 établissements scolaires. Entre autre écoles concernées, il y a lieu de citer l'école de Haï Belgaïd 3 et 4, l'école Zerrouki, Emir Abdelkader, ainsi que certaines écoles de Douar Boudjemaa. Malgré les efforts consentis

jusqu'à présent, bon nombre d'écoles au niveau de Bir El-Djir ne peuvent être dotées de chauffage, notamment dans certains quartiers et localités qui n'ont toujours pas été raccordés au réseau du gaz naturel, à l'instar de Haï Ennour, Haï Khemisti et certains lotissements à Canastel.

Handicapés

2.790 personnes radiées après l'assainissement du fichier

Pas moins de 2.790 personnes ont été radiées du fichier des handicapés de la wilaya d'Oran durant l'année 2011 à la suite d'une opération d'assainissement, a-t-on appris mardi de la Direction de l'action sociale (DAS).

Ces personnes radiées ne remplassaient pas les conditions légales

(médicales et sociales) telles qu'exigées par la commission d'expertise, a expliqué la chargée de la communication de la DAS.

En 2011, le nombre de personnes handicapées était de 27.967, dont 9.555 déficients mentaux, 11.900 handicapés moteurs, 4.833 handicapés vi-

suels (cécité), 1.568 sourds-muets et 111 polyhandicapés. Le service d'aide sociale des catégories démunies fait état de 5.268 personnes handicapées assurées en 2011, contre 10.528 en 2010. Le nombre des handicapés bénéficiaires de pensions mensuelles (4.000 dinars) est de 5.265 en 2011.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Annonces de faim d'an



pour paysagiste, spécialiste en espaces verts. Loue importante collection de chansons hard-raï pour

enfants. Pour cause de manque d'eau, loue toilette publique en plein air, sur grande artère.

Pour vous permettre de mieux vous imposer, loue encyclopédie des gros mots pour candidat à la démocratie, et «loumni» si tu ne réussis pas.

Pour responsable près de la retraite, ou de la voie de garage, loue pelle mécanique très performante, qui permet de rattraper le temps perdu et de manger à une vitesse vertigineuse. Loue lots de mains, n'ayant jamais travaillé, pour applaudir tous les régimes. Loup-garou.

Si tous ces «loue» vous paraissent loufoques, les «cherche à louer» ne le sont pas moins.

Cherche à louer registre de commerce «importateur», pour deux ou trois affaires rapides. Il est proposé un bon pourcentage sur le chiffre d'affaires.

Pour création de clinique, cherche à louer plusieurs diplômes de médecins de différentes spécialités.

Pour répercuter les vérités dictées, cherche à louer journaliste haut-parleur.

Pour ceux qui ont raté ces petites annonces, on se propose de les rééditer.

Loue maison de maître pour esclave du travail. Loue place pour taxi clandestin, sécurité assurée. Loue camion-frigo, gros tonnage, lou...stic s'abstenir. Loue licence de débit de boissons, face hôpital. Loue salle de jeu, clientèle assurée car située entre deux écoles et sur le chemin d'un lycée. Loue bain maure dans quartier très vivant. Loue buanderie sur terrasse d'un immeuble grand standing pour couple «cent enfants». Loue salon de coiffure et d'esthétique dans quartier «ghésidentiel». Travailleur licencié, ne pouvant plus se permettre de la viande, loue dentier très bon état pour retraité ne sachant pas mâcher ses mots.

Donne en location restaurant, spécialité «loubia blêche», une «étoile» d'araignée, centre-ville, près service d'hygiène. Petit commerçant honnête, jamais impliqué dans une affaire louche, loue compte bancaire pour blanchiment d'argent, discrétion assurée. Loue grosse bétonnière

Solidarité intercommunale

Le wali d'Oran a demandé aux membres de l'APW de procéder à une délibération sur la solidarité intercommunale. L'idée est que les communes riches aident celles moins loties financièrement. Le wali a souligné que, en fin de compte, c'est l'argent de l'Etat qui va être

débloqué pour des opérations de développement au profit des communes défavorisées. Il ne s'agit pas d'aider ces communes lors de catastrophes seulement, mais à long terme, ceci pour leur permettre de bénéficier de projets visant à améliorer le cadre de vie des citoyens.

Vers la réhabilitation de l'«Abri Albin»

Un plan de réhabilitation, de mise en valeur et de protection de la grotte archéologique «Abri Albin», située au quartier populaire Mahieddine (ex-Eckmühl), au secteur urbain d'El-Badr, a été soumis à discussion lors des travaux de la 4e session ordinaire de l'APW. Un rapport sur la situation de ce site, classé monument national en 1952, a été présenté par la

commission des affaires culturelles et sociales. Ainsi, une étude sur la protection de ce monument devra être lancée l'année prochaine. Le plan de réhabilitation de ce monument sera élaboré conformément aux lois en vigueur. Le site d'Oran a été une station préhistorique mise en évidence par des fouilles archéologiques entreprises aux 19e et 20e siècles.

3.862 pré-affectations de logements seront distribuées

3.862 pré-affectations seront distribuées le mois prochain au profit des habitants du vieux bâti et des habitations précaires de la commune d'Oran, a-t-on appris lors des travaux de la 4e session ordinaire de l'APW.

Ainsi, plus de 500 pré-affectations seront remises aux bénéficiaires au Palais

des expositions. Les autres documents seront distribués au niveau des secteurs urbains de la commune d'Oran.

Dans ce cadre, 16.000 dossiers ont été soumis à vérification par le fichier national, qui a débusqué 439 demandeurs n'ouvrant pas droit au logement social.

Oran voit vert

Même s'il reste encore beaucoup à faire pour une ville qui aspire à un avenir plus vert, les efforts fournis ces deux dernières années pour la protection de l'environnement et l'amélioration du cadre de vie méritent d'être soulignés.

Dans cette optique, le wali d'Oran a instruit les services concernés de dégager 30% des programmes communaux de développement de l'exercice 2012 pour les espaces

verts. Selon le premier responsable de la wilaya, Oran enregistre un grand déficit en espaces verts. Avec la prolifération des constructions en béton et des zones industrielles, le ratio en espaces verts par habitant à Oran ne dépasse pas 1,6 mètre carré : ce qui est loin des normes reconnues par les organisations internationales et qui sont de l'ordre de 10 m² par habitant.

J. Boukraï

Ils dévalisaient des magasins de vêtements

Des cambrioleurs, dont une vieille femme, arrêtés

K. Assia

Les éléments de la sûreté de la Daira d'Aïn El Turck ont réussi à mettre hors d'état de nuire les membres d'une bande spécialisée dans le cambriolage de magasins de vêtements. Ce réseau était composé d'une vieille femme, d'une jeune fille et d'un homme âgé de 20 ans. Pour parvenir à leurs fins, les mis en cause utilisaient un véhicule à bord duquel ils dissimulaient les effets vestimentaires volés. Lors d'un contrôle du véhicule, les policiers ont récupéré un important lot de vêtements pour hommes dérobés de l'intérieur de quatre magasins sis à Aïn El Turck. Les victimes ont reconnu les objets qui leur ont été dérobés. Présentés au tribunal pour association de malfaiteurs et

vol, la vieille femme a été placée sous contrôle judiciaire alors que les autres cambrioleurs ont été écroués.

Par ailleurs, dans la localité d'Es-Sénia, les services de la sûreté de la Daira d'Es-Sénia ont réussi à mettre la main sur un malfaiteur, auteur de plusieurs vols. L'individu recourrait aux clandestins à qui il demandait de le conduire hors de la ville. Une fois arrivé, il utilisait le portable du chauffeur sous prétexte d'appeler des amis à lui, alors que la victime l'attend pour l'argent de la course, mais le mis en cause disparaît avec le téléphone portable et sans payer la course. Trois parmi ses victimes ont dénoncé les agissements de l'individu et ont déposé plainte. Arrêté, il a été présenté au tribunal et placé sous mandat de dépôt.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Smoud Zhor, 88 ans, Saint Pierre.
Benslimane Tata, 69 ans, Gambetta.
Benasser Rahma, 68 ans, El Hassi.
Kharbichette Boubekeur, 69 ans, Aïn Témouchent.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

04safir 1433

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h33	13h05	15h40	17h58	19h27



50^{ème} Anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie



Fêtons ensemble la nouvelle année 2012
Année du 50^{ème} Anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
ALGERIE - TELECOM. SPA
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS - TLEMCCEN
UNITE DES INFRASTRUCTURES PASSIVES - TLEMCCEN

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE
NIF Algérie Télécom : 000216299033049

Conformément aux dispositions des articles 49 et 125 du Décret Présidentiel N° 10-236 du 28 Chaoual 1431 correspondant au 07 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics, la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres n° AT/DOT13/LOG/07/2011, relatif aux travaux de construction d'une Agence Commerciale des Télécommunications à Remchi, paru dans le dans le quotidien " Le Quotidien d'Oran " et " El Khabar " du 04/09/2011 que l'évaluation des offres a donné lieu à une attribution provisoire suivante :

Entreprise	NIF	Note offre technique	Note offre financière	Montant en T.T.C.	Délai de livraison	Observation
DAHANE LAKHDAR	396413010047145	44,00	40,00	16 843 232,25	12 mois	Mieux et Moins-disant

Conformément à l'article 114 du décret Présidentiel N° 10-236 du 28 Chaoual 1431 correspondant au 07 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics, tout soumissionnaire qui conteste ce résultat peut introduire un recours auprès de la commission d'évaluation des offres de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen, sise Rue Bedjaoui Chaouch - Les Cerisiers Tlemcen, dans un délai de dix (10) jours à compter de la parution du présent avis sur les quotidiens " Le Quotidien d'Oran " et " El Khabar ".
Le soumissionnaire non retenu peut prendre connaissance du résultat détaillé de son offre dans un délai de trois (03) jours à partir de la publication sur les quotidiens cités ci-dessus.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
ALGERIE - TELECOM. SPA
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS - TLEMCCEN
UNITE DES INFRASTRUCTURES PASSIVES - TLEMCCEN

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE
NIF Algérie Télécom : 000216299033049

Conformément aux dispositions des articles 49 et 125 du Décret Présidentiel N° 10-236 du 28 Chaoual 1431 correspondant au 07 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics, la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres n° 01/DOT13/DT/11, relatif aux travaux de génie civil et pose de fibre optique, paru dans le quotidien " Le Quotidien d'Oran " du 26/06/2011 et " El Khabar " du 27/06/2011 que l'évaluation des offres a donné lieu à une attribution provisoire suivante :

Tronçon	Entreprise	NIF	Note offre technique	Note offre financière	Montant en T.T.C.	Délai de livraison	Observation
Maghnia-Souani	Hellalat Hellal	198405420158034	42,00	40,00	7 707 726,00	30 jours	Mieux et Moins-disant
Ghazaouet Tounane	Hellalat Hellal	198405420158034	42,00	40,00	2 825 199,00	30 jours	Mieux et Moins-disant

Conformément à l'article 114 du Décret Présidentiel N° 10-236 du 28 Chaoual 1431 correspondant au 07 Octobre 2010 portant réglementation des marchés publics, tout soumissionnaire qui conteste ce résultat peut introduire un recours auprès de la commission d'évaluation des offres de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen, sise Rue Bedjaoui Chaouch - Les Cerisiers Tlemcen, dans un délai de dix (10) jours à compter de la parution du présent avis sur les quotidiens " Le Quotidien d'Oran " et " El Khabar ".
Le soumissionnaire non retenu peut prendre connaissance du résultat détaillé de son offre dans un délai de trois (03) jours à partir de la publication sur les quotidiens cités ci-dessus.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
ALGERIE TELECOM - SPA -
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS TLEMCCEN
UNITE DES INFRASTRUCTURES PASSIVES - TLEMCCEN

AVIS D'ANNULATION
NIF Algérie Télécom 000 216 299033049

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen, informe l'ensemble des candidats ayant retiré le cahier des charges relatifs aux appels d'offres énumérés ci-dessous publiés dans les quotidiens " Le Quotidien d'Oran " et " El Khabar " que les appels d'offres sont annulés.

- Appel d'offres n° DOT13/UIP/11/2011 en date du 23/10/2011 portant la construction de canalisations et chambres téléphoniques à travers la wilaya de Tlemcen ;
- Appel d'offres n° DOT13/UIP/12/2011 en date du 23/10/2011 portant réalisation de locaux MSAN à travers la wilaya de Tlemcen.

Ces appels d'offres seront relancés incessamment après adaptation des cahiers des charges aux nouvelles dispositions d'Algérie Télécoms.

Hôtel Bel Air
12 Rue de l'Escalonne - ORAN

A l'occasion du nouvel an l'hôtel Bel Air a le plaisir d'organiser un dîner dansant avec :

- Groupe musical et chanteurs (Cheba Jamila R'ziouia - Cheb Smaïn - Cheb Imad - Cheb Mimoun)
- DJ de renommée
- Animations diverses dans une ambiance purement familiale
- Menu fête exceptionnel :
- Cocktail de bienvenue
- Bisque de langouste
- Dinde aux marrons ou
- Méchoui traditionnel garni
- Corbeille de fruits
- Gâteaux nouvel an

Tenue correcte exigée
- Parking assuré
Une remise sera accordée pour les couples avec hébergement.
Pour tout renseignement complémentaire se présenter à l'hôtel ou téléphoner au : (041) 28.43.09
Le meilleur accueil vous sera réservé
Bonne année
LA DIRECTION

Réveillon 2012
New Beach

عام سعيد
Hôtel New Beach

Oran - Les Andalouses
Formule tous compris
(chambre + soirée + spectacle + dîner + soins talasso + P. déjeuner)

15000 DA par/pers.
Réservez sur : 0555 03 27 18
041 26 33 78/79
Bonne année.

TLEMCEM

Les eaux usées menacent une cité à Hennaya

Khaled Boumediène

Les habitants de la cité des 160 logements (Chahid Ziani), située au nord de la ville de Hennaya, se plaignent de déversement des eaux usées dans leur bâtiment. Les fuites d'eaux usées, dues à la détérioration des canalisations, ont totalement inondé le vide sanitaire des immeubles, et des odeurs nauséabondes agressent les habitants des étages voisins. La situation s'est accentuée ces derniers jours, ce qui a poussé les habitants à écrire au chef de la daïra de Hennaya et aux servi-

ces de l'OPGI de Tlemcen pour dénoncer leur calvaire. Selon les déclarations de ces derniers, le chef de daïra s'est déplacé sur les lieux pour constater de visu les eaux usées qui stagnent dans le vide sanitaire des bâtiments mais aucune réponse positive ne leur a été donnée. Les habitants de la bâtisse «G», devant cette situation alarmante, ont demandé l'intervention urgente du premier responsable de la wilaya et du directeur de l'Environnement afin de mettre fin à leur calvaire et régler cette situation du point de vue sanitaire et environnemental. Selon toujours les dires de

ces habitants, ces eaux usées qui inondent le vide sanitaire menacent même la stabilité de l'ouvrage (fondations). «C'est un vrai danger que nous sommes en train de vivre. Les eaux usées ont envahi le vide sanitaire et les odeurs nauséabondes insupportables empestent les lieux et l'atmosphère à cause des fuites enregistrées dans les bâtiments», disent les habitants très en colère. Et d'ajouter: «L'APC de Hennaya, au lieu de s'atteler à multiplier les dos-d'âne, devrait mettre fin à cette situation qui nuit à la qualité de la vie des habitants et à l'hygiène et l'esthétique des lieux.»

CHLEF

Des soucis pour la concession agricole

Plus de 3.200 cahiers de charge ont été signés entre l'Office national des terres agricoles (ONTA) de la wilaya de Chlef et des agriculteurs des exploitations agricoles collectives et individuelles (EAC-EAI), en application de la loi portant concession agricole des terres relevant du domaine privé de l'Etat, a indiqué la directrice de l'Office. Ce nombre représente plus de 65% des effectifs des EAC et EAI, avec 5.279 agriculteurs répartis sur 927 exploitations,

couvrant une superficie globale de 39.130 ha, a expliqué la même source, ajoutant que 4.200 agriculteurs ont déposé leurs dossiers à l'Office, pour l'établissement des actes de concession des terres agricoles. La même source, qui fait état des conditions d'éligibilité des dossiers axées, entre autres, sur l'actualisation des plans cadastraux, note, toutefois que des contraintes sont posées à ce niveau, notamment pour les exploitations dont la superficie a

connu des modifications à la suite de l'intégration d'une partie de leur superficie dans les Plans directeurs d'aménagement urbain (PDAU) ou celles ayant accueilli des projets d'utilité publique. Lancée en mars dernier, cette opération, dont le délai de dépôt des dossiers est fixée pour la fin du mois de février prochain, a rappelé la même source, s'est soldée jusqu'ici, par la délivrance par les services des domaines, de 320 actes de concession agricole.

Six mandats de dépôt pour vol de voiture

Bencherki Otsmane

En cette période où l'on assiste à une recrudescence de vols des voitures, à travers l'ensemble de la wilaya de Chlef, et après avoir reçu différentes plaintes de la part de citoyens dont les véhicules avaient été volés, les services de la police judiciaire ont multiplié les rondes nocturnes et la surveillance des parkings, à l'intérieur des cités. C'est ainsi qu'à la suite de trois opérations distinctes, six malfaiteurs spécialisés dans le vol des voitures, ont été arrêtés. Le premier à être tombé dans les filets de la police répondait aux initiales Z.A et âgé de 25 ans. Il est l'auteur de vol des trois voitures. La deuxième opération a permis l'arrestation de trois individus spécialisés dans le même vol. Il s'agit des dénommés D.A âgé de 24 ans, Z.M de 26 ans et S.S de 27 ans. Quant à la troisième opération, menée par la gendarmerie nationale de Zéboudja, une commune située à une vingtaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya, elle a permis l'arrestation de deux repris de justice, répondant aux initiales B.M, 27 ans et H.A, 42 ans. Ils sont impliqués également dans des vols de voitures. Les six prévenus ont été placés en détention préventive, sous les chefs d'inculpation d'association de malfaiteurs et de vol qualifié.



EL-BAYADH

Les auteurs présumés d'un crime écroués

Hadj Mostefaoui

Agissant sur information et ne disposant au départ que d'infimes détails, les éléments de la brigade criminelle relevant de la sûreté de wilaya d'El-Bayadh ont réussi en un temps record à identifier et à arrêter deux personnes, âgées de 28 et 33 ans, auteurs présumés d'un crime horrible commis dans des circonstances très obscures.

Ces deux individus, qui se trouvaient à bord d'un véhicule léger,

après avoir enlevé une femme âgée de 43 ans en début de soirée dans le quartier de Sidi Yahya, lui ont fait subir les pires tortures et sévices corporels dans une pinède hors de la ville, pour l'abandonner à une heure très tardive de cette même soirée dans un état comateux devant le portail de l'hôpital de la ville.

En dépit des soins d'urgence qui lui ont été prodigués, cette femme a rendu l'âme deux jours plus tard dans son domicile familial, victime de vio-

lentes blessures à la tête et, selon les résultats de l'autopsie qui a été effectuée par le médecin légiste de l'hôpital sur la dépouille de la défunte, une hémorragie interne au niveau de la tête à la suite de blessures, qui serait à l'origine de son décès.

Arrêtés et déferés mardi devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Bayadh, les deux présumés auteurs de ce crime, qui ont reconnu les faits reprochés, ont été placés sous mandat de dépôt et écroués à la maison d'arrêt.

SIDI BEL-ABBÈS

Allal Mustapha n'est plus

Hier, la ville de Sidi Bel-Abbès et sa région étaient sous le choc, après le décès d'une grande personnalité, Allal Mustapha. «Le pays et la ville viennent de perdre un éminent personnage et un authentique nationaliste», dira un de ses anciens compagnons. En effet, Allal Mustapha a eu, comme on dit, une vie bien remplie et digne de considération.

Né le 23 février 1925 et après son bac, il obtient son inscription à la faculté de pharmacologie de Paris par voie de concours interne. Très électrique, il décrochera deux diplômes dans les domaines de l'Optique et l'Acoustique. Durant cette période du réveil du nationalisme, il participera à la création de l'AEMA (Association des étudiants musulmans d'Afrique du Nord) et dont il occupera le poste de secrétaire général durant deux années, aux côtés d'une autre grande personnalité, Belaïd Abdeslem.

Actif durant la lutte pour le recouvrement de l'indépendance, il a été arrêté et interné au camp de LODI (Médéa) où il subira des tortures par la soldatesque colo-

niale. A sa sortie de ce camp; il sera interdit de séjour à l'ouest algérien, c'est-à-dire l'ancien département d'Oran.

Ciblé par les meutes de l'OAS, son domicile sera plastiqué à cinq reprises, puis détruit par un incendie. Menacé, il trouvera refuge au quartier populaire d'El Graba où il participera à la création d'un hôpital de fortune pour la population algérienne de la ville. Neveu du célèbre docteur Amir, il occupera le premier, le poste de président de la Délégation communale de Sidi Bel-Abbès, tout en étant à la tête du Croissant-Rouge algérien de la ville, jusqu'en 2.000 et y restera comme membre jusqu'en 2006. Il sera par ailleurs, le premier président de l'APW, en 1975 et sera à l'origine de la création du Centre universitaire de la ville.

On comprend mieux pourquoi le domicile mortuaire de Hadj Allal Mustapha a été hier, envahi par une foule impressionnante. On y a reconnu des figures de Sidi Bel-Abbès mais également celles de toutes les wilayas de l'Ouest.

K. M.

MÉCHERIA

La leishmaniose et la brucellose sévissent encore

H. S. Laradji

Au terme de l'année 2011, selon un bilan des services hospitaliers de la daïra de Mécheria, quelque 330 cas de leishmaniose cutanée ont été enregistrés dans la daïra de Mécheria. Le taux de cette pathologie est toujours en croissance, selon notre source, et la majorité des foyers ont été localisés au cœur même des centres urbains, à l'exemple de Mécheria, où l'on a relevé presque dans tous les quartiers des cas de leishmaniose cutanée dans le milieu des enfants. Plusieurs facteurs, d'après la même source, sont à l'origine de cette dangereuse

zoonose. On cite à titre d'exemple l'absence ou l'insuffisance des traitements chimiques appropriés, la dégradation de l'hygiène du milieu, la présence d'étables en milieu urbain favorisant ainsi la prolifération du phlébotome, agent pathogène de la leishmaniose.

L'autre zoonose, non moins dangereuse et qui affecte sérieusement la santé publique, est en l'occurrence la brucellose, qui enregistre au niveau de la daïra de Mécheria pas moins de 140 cas. A l'origine de cette zoonose, la consommation de lait cru, vendu notamment dans les marchés populaires où le contrôle est quasiment absent.

SAÏDA

Risque de cross-connexion à El-Azhar

Une fuite d'eaux usées risque de provoquer une cross-connexion à la cité El-Azhar et de mettre en danger la santé de la population alimentée par le réseau d'eau. Provoquée par des fouilles, la fuite n'a pas été colmatée et les eaux se déversent, après un ruissellement à ciel ouvert embaumant au passage l'atmosphère de son odeur nauséabonde, dans l'avaloir. L'infiltration peut, l'effet corrosif des eaux usées aidant, affecter l'eau potable et altérer cet élément vital.

Outre cette fuite, située aux confins de la direction de l'hydraulique, d'autres points sont signalés par les citoyens, comme les fuites dans les cités Nasr, 5 Juillet, Ryadh et El-Badr. Une opération d'envergure devrait être déclenchée pour éradiquer cette menace, d'autant que la ville des Eaux a abrité hier une importante rencontre relative aux maladies à transmission hydrique, regroupant plusieurs wilayas et en présence de cadres du ministère de l'Intérieur.

Prévention routière

Une caravane de sensibilisation sur les accidents de la circulation a sillonné la ville de Saïda pour prévenir les risques et rappeler que «la conduite automobile est un art aimé de tous mais maîtrisé par la minorité», tel que rappelé au quotidien par les services concernés.

La Direction des transports a concocté un programme destiné au grand public, mais pas

seulement. En effet, même les enfants ont été associés à la campagne du fait qu'ils demeurent aussi bien les meilleurs vecteurs de l'information, mais aussi, hélas, les victimes de l'imprudence des adultes au volant. La sûreté de wilaya a participé à cette action ainsi que les services en rapport avec le thème.

Ali Kherbache

BLIDA

Cités cherchent... noms

Tout le monde se perd à rechercher des adresses, qui se trouvent partout, dans la même ville, souvent dans un même quartier, de ces nouvelles cités qui sont désignées par le nombre de logements qu'elles recèlent.

Tahar Mansour

En effet, nous retrouvons des cités 50 logements, 100 logements, 200 ou 250, 300 ou même 1000 logements, selon le nombre de logements, ou bien CNEP ou AADL dans tous les quartiers, dans toutes les villes, surtout avec le programme présidentiel spécial qui tend à éradiquer l'habitat précaire. Et à commencer par les bénéficiaires eux-mêmes,

rare sont ceux qui se retrouvent dans ces chiffres, surtout quand il y a deux sites avec le même nombre de logements. Le doute persiste ainsi et nombreux sont ceux qui doivent demander leur chemin pour se retrouver. Ce problème ne date pas d'aujourd'hui mais de plusieurs années et on n'a toujours pas songé à régulariser la dénomination des nouvelles cités en leur donnant les noms de chouhada, d'hommes politiques ou

religieux qui ont marqué notre pays de leurs empreintes, et ils sont beaucoup plus nombreux que ces nouveaux quartiers. Cela facilitera le travail du facteur, des visiteurs, des habitants eux-mêmes et de tous ceux qui y ont un intérêt quelconque.

D'ailleurs, il suffit de dire à quelqu'un «j'habite la cité 200 logements» pour qu'il vous regarde d'un drôle d'air et vous demande où cela se trouve.

MÉDÉA

Cap sur l'agriculture

Raba Benaouda

Le centre de formation et de vulgarisation agricole de Médéa-Takbou a été, durant une semaine, le lieu de rendez-vous de pas moins de 21 cadres africains venus de 10 pays francophones (Bénin, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Niger, Sénégal et Tchad) pour un séminaire de formation sur la «gestion technico-économique des exploitations agricoles».

Une période de formation de deux semaines scindée en deux périodes dont la première a eu lieu à Médéa et l'autre a eu lieu au niveau de l'Institut de Technologie Moyen-agricole spécialisé de Sétif et dont la cérémonie de clôture a eu lieu au niveau du C.F.V.A de Médéa-Takbou, dans l'après-midi de mercredi dernier, en présence de plusieurs responsables locaux du secteur agricole dont le directeur des services agricoles (DSA), M. Mustapha Benaouai, le conservateur des forêts, M. Azzedine Sekrane, le président de la chambre d'agriculture, M. Mohamed Boudrissi, du directeur du CFVA de Médéa-Takbou, M. Rabah Moussous ainsi que de celui de l'ITMAS de Sétif, M. Mhamed Salah Mati.

Une cérémonie qui aura été l'occasion pour tous ces responsables de prendre la parole pour mettre en exergue l'importance de ce genre de séminaires qui entrent dans le cadre de la coopération Sud-Sud qui est encouragée à travers le financement par «le Fonds arabe d'assistance technique aux pays africains» dont l'intervention entre elle-même dans le cadre du développement rural (MADR) et la ligue des Etats arabes. Un séminaire qui a été caractérisé par des séances théoriques animées par des professeurs universitaires venus de Guelma (MM. Mustapha Abdoune et Mahfoudh Maizi), M'sila (M. Ramdhan Benniou), Timimoun (M. M'hamed Ouzaghla)... des séances

théoriques suivies de sorties pratiques au niveau de deux fermes pilotes dans la daïra de Ouamri située à 33 km à l'ouest de Médéa ainsi que des fermes privées à Staouéli et Chéraga (Alger).

Un séminaire de formation qui a tourné autour de plusieurs sujets dont notamment «Les outils de gestion : programmation, suivi et contrôle, synthèse et évaluation», «La comptabilité : outil indispensable au service de la gestion», «Comptabilité de base et financière», «Comptabilité analytique», «La gestion budgétaire prévisionnelle : différents comptes (résultat et bilan, et étude d'un cas concret)... pour ce qui est des séances au niveau du CFVA de Médéa-Takbou.

Un jeune homme retrouvé pendu

Rabah Benaouda

Un jeune homme répondant aux initiales M.M, âgé de 32 ans, a été retrouvé pendu lundi dernier à l'intérieur de la maison familiale sise à Ouamri, chef-lieu de daïra situé à 33 km à l'ouest de Médéa.

Malade mental, selon les informations qui nous ont été données au niveau de la cellule de communi-

cation de la direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa, sa dépouille a été évacuée vers la morgue de l'établissement public hospitalier (E.P.H) Mohamed Boudiaf de Médéa par les éléments de l'unité principale d'intervention de la Protection civile de Médéa, Ain D'heb. Et une enquête a été ouverte pour déterminer les causes et les circonstances exactes de ce tragique décès.

BOUIRA

Deux scanners pour les hôpitaux

Farid Haddouche

Le secteur de la santé de la wilaya de Bouira vient de se doter d'équipements médicaux importants et de véhicules de transport, à savoir 2 scanners et 7 ambulances. Ces nouvelles acquisitions permettront d'améliorer un tant soit peu les prestations de service fournies aux patientes et patients et d'alléger les difficultés de déplacement vers divers centres hospitaliers de santé quand la nécessité l'exige, rencontrées par les patients.

Pour les scanners, il s'agit du centre hospitalier, l'hôpital de la ville de Lakhdaria qui est situé à une quarantaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya Bouira, qui vient d'être bénéficiaire, dernièrement, d'un nouveau scanner. L'autre centre hospitalier qui va tirer profit des prestations d'un nouveau scanner flambant neuf est celui de la ville de Sour El Ghozlane qui se trouve à 35 km au sud du chef-lieu de wilaya, Bouira. Il est attendu leur fonctionnement réel au tout

début de la nouvelle année qui est si proche. Il faut savoir que les patients issus des deux villes, c'est-à-dire Lakhdaria et Sour El Ghozlane, nécessitant des examens de scanners, ont pour habitude de se rendre vers d'autres hôpitaux qui sont équipés de cet appareil, au niveau des wilayas limitrophes, comme Boumerdes, Tizi Ouzou, Blida, Bou Arreridj et autres. Sans compter les déplacements coûteux et harassants que consentent les patients et leurs familles, et d'autres qui s'orientent vers des centres de radiologie privés dont les coûts ne sont pas à la portée de tout le monde malheureusement.

Souhaitons seulement que ces deux scanners nouvellement attribués puissent avoir le personnel médical approprié, afin d'assurer leur bonne marche et aussi fournir des prestations aux patients de manière satisfaisante. Car il faut souligner qu'un scanner installé au niveau du centre hospitalier de la ville de Bouira depuis déjà quelques années ne fonctionne pas au rythme qui lui

est assigné, par manque de spécialistes en nombre convenable. Par ailleurs, 7 nouvelles ambulances ont été achetées et destinées aux polycliniques des municipalités d'Ait Lâaziz, Taghzout, Oued El Berdi, Bechloul, Chorfa, Bouderbala et El Hachimia. Il est attendu l'ouverture dans un futur proche également de deux nouvelles polycliniques dans chacune des communes de Saharidj, dans la daïra de M'Cheddallah à l'est et la commune de Guerrouma dans la daïra de Lakhdaria à l'ouest.

D'autres projets dans le domaine de la santé sont inscrits à la réalisation, et il s'agit d'un hôpital à Ain Bessam, un autre à M'Cheddallah et un hôpital psychiatrique qui sera implanté au chef-lieu de wilaya Bouira. Il y a aussi d'autres localités, notamment les plus reculées, qui ont besoin de réalisations en matière de structures sanitaires, à l'exemple de la localité d'Ain Aloui qui est dans le besoin des prestations d'une polyclinique et d'une maternité surtout, ont fait connaître ses habitants.

MILA

Les imams s'impliquent

Une campagne de sensibilisation aux dangers de la route a été lancée lundi à Mila par la Direction de Affaires religieuses qui a consacré une journée d'étude à la maison de la Culture Moubarek El Mili à cette problématique. Le Directeur des Affaires religieuses, M. Abderrahmane Lebdi, a indiqué, dans une déclaration à l'APS, avoir demandé aux imams des mosquées de la wilaya de «tenter, dans leurs prêches de vendredi prochain, d'éveiller les consciences autour de la gravité du phénomène des accidents sur nos routes».

Placée sous le thème «Accidents routiers, entre code et chariâa», la rencontre, inscrite par ses initiateurs dans le cadre de la célébration de la Journée nationale de prévention des accidents de la route, a réuni des universitaires, des imams et des cadres de la Sûreté

et de la Gendarmerie nationales. Le Dr. Moussa Smail de l'université d'Alger a relevé que plusieurs aspects des accidents de la route ont été pris en compte par la jurisprudence islamique, notamment en matière de responsabilité civile. La wilaya de Mila a été, durant les 11 premiers mois de cette année, le théâtre de 454 accidents qui ont causé la mort de 99 personnes et occasionné des blessures à 1.077 autres, a indiqué le représentant du groupement de wilaya de la Gendarmerie nationale.

Les imams ont un «rôle de sensibilisation vital» à jouer dans la lutte contre la criminalité routière. «Ils doivent inciter au respect du code de la route et à un comportement responsable et civilisé de la part de la personne qui est au volant d'un véhicule», a estimé un imam présent à cette rencontre.

GUELMA

Le gaz de ville arrive

Menani Mohamed

La journée du 27 décembre 2012, qui coïncide avec la commémoration du 33e anniversaire de la mort de Houari Boumediene et la célébration de la 3e année de mise en service de la radio locale, a été l'occasion pour le wali d'effectuer une visite de travail dans la daïra de Guelma inspectant divers projets liés au développement local.

Après l'inauguration des travaux du conclave sur le défunt président Houari Boumediene à Ain Hassania, organisé par l'APC en collaboration avec une association locale, le wali de Guelma a tenu à mieux traduire l'esprit de feu Houari Boumediene en allant sur le terrain à la rencontre de l'humble citoyen en milieu rural pour s'enquérir de ses conditions de vie et écouter avec attention ses préoccupations majeures. C'est ainsi que dans la commune de Bendjerrah, il a pris connaissance de l'état d'avancement des travaux sur le projet de réalisation de 56 logements sociaux piloté par la DLEP dans le cadre du programme de résorption de l'habitat pré-

caire et une visite sur le site d'implantation de la nouvelle zone industrielle, d'une superficie de 240 ha, dont les études sont en cours de formalisation.

Dans cette même commune située en haute altitude, le wali de Guelma a actionné la mise en service de l'alimentation en gaz naturel au profit de 208 foyers répartis dans les ensembles collectifs et les logements ruraux. Ce geste auguste du wali, qui a mis l'énergie dans les foyers et la chaleur dans les cœurs, a été aussi réitéré à Guelma dans une cérémonie de remise symbolique de clés aux 36 bénéficiaires de logements réalisés par l'EPLF à la cité Emir Abdelkader.

La fin de la tournée du wali a été consacrée à une visite à la station de la radio locale où il souffla sur la troisième bougie avec le personnel de ce média qui entame d'ores et déjà une extension de sa plage horaire de diffusion jusqu'à 19h30. Dans ses propos, il insista sur le rôle fondamental de la mission d'informateur non sans rappeler les critères qui régissent la profession, notamment l'objectivité qui façonne la crédibilité.

SÉTIF

Sensibilisation sur les risques du gaz

Une vaste campagne de sensibilisation sur les risques liés à l'utilisation du gaz naturel vient d'être lancée dans la wilaya de Sétif, a-t-on appris, lundi, des responsables de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est (SDE).

Des rencontres d'information et de vulgarisation, avec démonstrations, sur la bonne utilisation des divers appareils fonctionnant au gaz, pour écarter tout risque d'asphyxie par le gaz ou le monoxyde de carbone, seront organisées à travers tous les quartiers et places publiques de la wilaya, afin toucher un large public, a précisé M. Khalil Hedna, responsable à la SDE Est. La caravane de sensibilisation, qui sillonnera toutes les communes de la wilaya, aura pour mission essentielle d'expliquer aux citoyens les risques liés à l'inhalation du monoxyde de carbone et les méthodes devant présider à l'utilisation d'appareils fonctionnant au gaz naturel ainsi que les mesures à prendre en cas d'asphyxie, selon le même responsable. Des séances de sensibilisation suivies d'explica-

tions illustrées sont également prévues au profit des élèves d'une centaine d'établissements scolaires afin de permettre à tout un chacun de «savoir utiliser le gaz naturel sans risque», a ajouté le même responsable. La campagne en question concernera, en outre, les populations qui ont bénéficié récemment du raccordement de leurs foyers au réseau du gaz naturel, en particulier celles des communes de Djemila, Ain Abessa, Amoucha et Beni Fouda, a-t-on souligné de même source. Cette campagne était devenue vitale au regard du nombre d'accidents enregistrés ces derniers temps, a encore indiqué M. Hedna, rappelant l'accident dû à une fuite de gaz qui avait conduit, l'année dernière, à la mort d'un jeune homme de 21 ans dans la commune d'El Eulma. Les services de la Protection civile ont précédé il y a quelques jours, rappelle-t-on, au sauvetage in extremis de 6 membres d'une même famille, victimes d'un accident similaire survenu dans la commune de Salah Bey, au sud de la wilaya.

Sit-in devant la cour de justice de souscripteurs au logement

A. El Abci

Près d'une trentaine de souscripteurs au projet des 700 logements à Ali Mendjeli, en face de l'hôpital militaire, accompagnés par leurs familles, ont organisé hier matin un rassemblement en pleine place de la Brèche, juste devant le siège de la cour de Constantine, «pour protester contre le refus du promoteur de nous délivrer les actes de propriété de nos appartements», disent-ils.

Selon un des protestataires, «le contrat signé avec le promoteur du projet, dont le coup d'envoi date de 2003, stipule le versement de 164 millions de centimes pour une livraison en 2007, somme payée par tous les souscripteurs. Cependant et peu avant cette livraison des logements, il a été exigé des souscripteurs de verser un complément d'argent faisant grimper le prix à 250 millions de centimes. Beaucoup d'entre nous n'ont pas accepté cette décision d'augmentation qu'ils jugent inconsidérée et injustifiée et nous sommes, ainsi, 50 sur les 700 souscripteurs à refuser le nouveau prix et à recourir aux tribunaux pour demander justice». Et d'ajouter qu'une décision de justice a été prise en notre faveur le 16 avril 2010.

Selon nos interlocuteurs, le pro-

moteur n'a pas appliqué cette décision. «Devant cette situation et forts de la décision de justice, nous avons occupé de force les appartements du 1^{er} étage de 5 blocs et nous y sommes toujours». Et d'ajouter que «la police envoyée pour nous déloger a quitté les lieux, et ce au vu des documents de justice que nous avons présentés. Seulement les choses n'en sont pas restées là, loin s'en faut, puisque le promoteur a introduit une action en référé d'expulsion, au prétexte qu'il s'agit de locaux de service et non pas de logements. Et le verdict de justice a été en sa faveur cette fois-ci. Selon les protestataires, «nos enfants scolarisés ne vont plus à l'école et nous, les pères de famille, nous sommes plus souvent dans les tribunaux que dans nos postes de travail.» Et de faire remarquer «que nous sommes là pour crier notre désespoir et réclamer nos droits».

Une délégation de trois représentants d'entre eux a été reçue par le procureur près la cour de Constantine. Celui-ci leur aurait dit de faire confiance à la justice malgré tout. «C'est ce que nous faisons, bien sûr, déclarent-ils, sinon nous ne serions pas ici».

A noter que nos nombreuses tentatives pour entrer en contact avec le promoteur ont été vaines.

Protestation annoncée dans le secteur de la santé

A. Mallem

Réunies le 26 décembre dernier au centre hospitalo-universitaire (CHU) de Constantine, 7 sections syndicales UGTA du secteur de la santé de la wilaya de Constantine ont rédigé un communiqué commun dans lequel «elles réclament la révision du statut des corps communs et revendiquent l'intégration de cette catégorie et celle des travailleurs professionnels dans le corps de la santé publique».

Dans le détail, les syndicats signataires du communiqué ont porté leurs revendications sur un ensemble de 8 points d'ordres professionnel et salarial, comme la classification des salaires par la révision de la grille, des primes et indemnités ainsi que la question de la retraite anticipée. En dernier lieu, les syndicats demandent la suppression

définitive de l'article 87 bis qui a des répercussions négatives sur les revenus des retraités.

Le communiqué, dont nous avons reçu une copie hier, précise que les 7 syndicats ont décidé d'organiser des journées de protestation au niveau des établissements de santé publique aujourd'hui jeudi, lundi 2 janvier 2012 et jeudi 5 janvier. Et dans le cas où leurs revendications ne recevraient aucun écho favorable, les syndicalistes ont menacé de recourir à d'autres formes de protestation, en utilisant toutes les voies réglementaires pour les faire aboutir. Une copie du communiqué a été adressée au Premier ministre, aux ministres de la Santé, du Travail et des Affaires sociales, des Finances, au secrétaire général de l'UGTA ainsi qu'à la direction de la Fonction publique.

Des taxieurs augmentent les prix

Encore une tuile pour les usagers des taxis entre la nouvelle ville Ali Mendjeli et le centre-ville (station du Bardo). Sans crier gare, certains taxieurs ont augmenté le prix de la place de 40 à 50 dinars, prétextant la distance qui avoisine les 30 kilomètres, les bouchons interminables qui provoquent un manque à gagner, etc.

Pour de nombreux usagers, qui ne sont pas en mesure de payer cent dinars en aller et retour lorsqu'ils ne

sont pas accompagnés par un ou plusieurs membres de la famille, c'est donc la solution du bus à prendre depuis la gare ferroviaire, «même si ce n'est pas juste à côté», dit-on.

D'autres ont opté pour le clandestin qui demande toujours l'ancien tarif ou alors on attend d'autres chauffeurs de taxis qui n'ont pas encore augmenté leur prix, «mais qui ne tarderont pas à suivre le mouvement», expliquent des usagers.

A. C.

La CCPPDH se penche sur les droits de la femme

Le bureau régional «Est» de la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme (CNCPPDH) se réunira, aujourd'hui, à Constantine dans des ateliers de travail ayant pour thème «la femme algérienne et les quotas dans la scène politique, réalités et perspectives». Selon le communiqué adressé hier à la presse, il s'agira de débattre d'un aperçu historique sur les droits politiques de la femme algérienne et la révision de l'article 31 de la constitution de 2008. Cette rencontre est prévue à partir de 09 heures dans la salle des conférences du complexe «Boulekhad» les Platanes.

Traversée dangereuse

Bien qu'une passerelle enjambe la double voie express entre le stade Hamlaoui et la gare routière Est, des imprudents persistent à traverser les deux voies, au risque de se faire happer par un des nombreux véhicules. Pour ce faire, des inconscients n'ont pas hésité à arracher plusieurs mètres de barrière métallique installée entre les deux séparations des voies et s'aventurent sur la chaussée, provoquant parfois de grands coups de freins. D'aucuns indiquent que lorsque des motards de la police sont sur les lieux pour régler la circulation, tout le monde emprunte sagement la passerelle. Mais dès qu'ils s'en vont, rebelote...

Le casse-tête des ordures ménagères

Hier matin, plusieurs habitants de la cité Daksi ont exprimé leur mécontentement en raison du non enlèvement des déchets ménagers et ce depuis plusieurs jours. Selon leurs déclarations, les camions bennes passent rarement dans les quartiers et par conséquent les ordures s'entassent. Du côté de la mairie, la cellule de communication souligne un passage régulier, pointant du doigt l'indiscipline et le non respect des horaires de passage des camions.

A. C.

El-Khroub Les habitants d'El-Meridj veulent plus de logements

A. Mallem

Des habitants d'El-Meridj, située dans la daïra d'El-Khroub, ont exprimé, hier, leur mécontentement à propos du quota de logement rural dont a bénéficié leur localité, qu'ils estiment très insuffisant, et ont demandé que ce quota soit revu à la hausse.

«Nous avons bénéficié de 120 unités, alors que la demande qui s'est manifestée au niveau de notre agglomération dépasse largement les 500», nous ont-ils affirmé hier. Et les concernés ont pointé du doigt l'APC du chef-lieu de daïra qui aurait, selon leurs déclarations, «sous-estimé leurs besoins dans cette formule de logement. Nous sommes dans une zone rurale dont la majorité de ses habitants ne vit que du travail de la terre», ont-ils souligné.

De son côté, le président du comité de quartier, Amar Béziane, a porté lui aussi les revendications des riverains en intervenant, hier, sur les ondes de la radio régionale pour abonder dans le même sens et expliquer que «le maigre quota qui a été attribué à notre localité constitue un grand problème pour nous, vu que la demande visant cette formule de logements se chiffre à 530 unités. Et le quota attribué ne représente approximativement que 20% de cette demande. Personnellement, j'ai été destinataire de 285 demandes de gens mariés qui sont logés avec leurs parents et qui souhaitent avoir des logements individuels. Et je pense que c'est leur droit». A la fin, tout le monde est tombé d'accord sur le fait que le quota de 120 logements de type rural attri-

bué à El-Meridj est très insuffisant. «Nous demandons à ce que celui-ci soit augmenté afin de satisfaire, au moins, la moitié de la demande», a ajouté le président du comité de quartier.

Cette revendication a été portée à la connaissance du maire d'El-Khroub, M. Hemaïzia Boubekeur-Essedi ; ce dernier a répondu que les habitants de cette agglomération ont eu une part égale à celle attribuée dans d'autres secteurs. D'autre part, a indiqué le maire, «il y a le problème du foncier qui se pose avec acuité et qui nous a conduits à faire bénéficier ces citoyens d'un nombre de 48 lots et ce nombre va être augmenté pour égaliser celui du quota attribué». Le président de l'APC a jugé ensuite un peu excessives les exigences des citoyens d'El-Meridj puisqu'il a déclaré qu'il ne peut satisfaire toutes les demandes exprimées et que «ceux qui habitent avec leurs parents peuvent opter pour d'autres formules du logement social. Si nous accédons à toutes les prétentions, nous allons dépenser tout notre portefeuille de logements dans la formule du logement rural, alors que nous sommes là dans un milieu urbain», a estimé en effet M. Hemaïzia, en annonçant qu'une réunion est programmée le lundi 2 janvier au siège de la daïra, où toutes les parties concernées par ce problème seront invitées à débattre de l'habitat rural.

«Nous avons aussi pris rendez-vous avec les responsables de la Société d'architecture et d'urbanisme (SAU), qui viendront en compagnie du directeur du logement et des équipements publics (DLEP)», a conclu le maire d'El-Khroub.

Une première enveloppe de 14 milliards de dinars débloquée

Lancement de la mise à niveau de Ali Mendjeli

En réponse aux questions posées par les élus lors de la tenue, mardi dernier, de la 4^{ème} session de l'assemblée populaire de wilaya (APW), le wali de Constantine, M. Noureddine Bedoui, a révélé que le gouvernement a accordé dernièrement à la wilaya une enveloppe financière de plus de 40 milliards de dinars pour la mise à niveau de la nouvelle ville Ali Mendjeli et ce programme qui va s'étaler sur les trois années à venir vient d'être lancé, avec la réception d'ores et déjà d'une première avance de 14 milliards de dinars.

«C'est une décision qui découle, a précisé le chef de l'exécutif, d'une réunion sur ce sujet que nous avons tenue sous la présidence du Premier ministre lui-même et au cours de laquelle nous avons présenté le problème de cette mise à niveau, qui a été approuvé au

niveau du Premier ministre».

Dans une déclaration faite hier à la radio régionale, le wali de Constantine a précisé que la wilaya a reçu dernièrement les décisions d'inscription de ce programme supplémentaire qui est réservé à la mise à niveau d'Ali Mendjeli, lequel programme est destiné à créer un équilibre structurel au niveau de tous les secteurs et les domaines liés à la vie citadine pour les 150.000 habitants de cette agglomération. Même la création des cimetières a été prise en compte, a précisé le premier responsable de la wilaya. «Nous avons entamé l'application de ce programme qui s'étalera sur les trois années à venir et dont le coût global est de 40,2 milliards de dinars», a déclaré en effet M. Bedoui.

Dans ce sillage, on a appris hier que le budget primitif de la wi-

laya a été approuvé à l'unanimité par l'assemblée populaire de wilaya. L'enveloppe globale du budget a atteint la somme de plus de 2,340 milliards de dinars, enregistrant ainsi une augmentation de 10% par rapport à celle de l'exercice précédent qui vient de s'achever.

Dans ce cadre, une part considérable des allocations budgétaires sera réservée au secteur de l'environnement pour la création et la maintenance des espaces verts. Aussi, la part importante du budget, soit 1 milliard 560 millions de dinars, a été répartie entre le chapitre du fonctionnement qui prend la part du lion avec 62,40%, et l'équipement qui a bénéficié de 37,60%. Signalons enfin que les travaux de cette quatrième session se sont achevés à une heure très tardive de la journée du mardi.

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

04 safar 1433

El Fedjr 06h05	Dohr 12h36	Assar 15h10	Maghreb 17h28	Icha 18h57
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



APARTEMENTS

■TLEMEN (AG. MEKTOUB) : A louer F5 Tagrar + F3 C.Ville + F3 Cersiers + villa Oujlida R+1 + Désist.0 F3 les 500 - Tél.: 043.27.42.20 / 0790.50.80.72

■TLEMEN (AG. MEKTOUB) : A vendre F3 Pasteur + F3 F4 cersiers + F3 Bd 24 M + F4 (1079) + F4 Kiffane + F2 Milka + F3 C.Ville - Tél.: 043.27.42.20 / 0790.20.21.09

■ORAN : A louer appartement F4, 4ème étage Hay El Yasmine, très bon état. Prix négociable après visite - Contactez le 0666.642.045

■Vends F3. Acté. 4ème et dernier étage, double façade, très ensoleillé, Bloc Sonatrach de 10 locataires, sécurisé - visite après 16 h 00 cité les Amardiens. Oran - Tél : 0550.18.33.18 / 0771.32.81.55 / 041.28.95.61

■A vendre F3, 7ème étage Grande Terre. ORAN - Ag. Immob. EL KHEIR (HABIB). Rue Gl Ferradou Gambetta - ORAN - 0560.37.73.02 - 0793.100.200

■Loue Appart RDC villa : 3 Pcs + séjour + Cuis. + SDB + WC. 2 cours individuels + garage 1 V. Toutes commodités - dans quartier résidentiel - ORAN - Tél : 0778.50.67.54

■Vends ou à louer bel Appart F4 meublé, 132 m² (2 F) 4ème étage, très bien aménagé, situé à Ain El Bia (Bethioua) Oran. Cité Sonatrach 454 Logts - avec Acte - Tél : 0774.57.42.31

■MOSTAGANEM : Vends Appart F5 Cité A.L.N. - Tél.: 0551.72.76.18

■Cherche location Appart ou petite villa à Bethioua - Gdyeil - Arzew - Marsat El Hadjadj - Vds Immeuble R+2 composé de 5 Apparts. Très propre avec très belle terrasse, 20 m à la plage. P. Of. 1 M 500 U - P.D. 1 M 800 U - Tél.: 0663.70.17.87

■A vendre : F3 C. SDB. 2ème étage à ORAN St Eugène - 50 m² - Tél.: 0771.50.19.64

■Vends un Chalet F4 + plate-forme avec entourage et piliers avec un superficie totale de 455 m² à TIARET - Tél.: 0793.23.26.98

■Vends avec Désistement un F3 - 2ème étage - à côté de l'Hôpital à EL-BAYADH - Tél.: 0793.23.26.98

■A vendre appartement F3. RDC. Sup. 80 m². Désistement - à Gambetta Cité Jeanne d'Arc la Tour B - 6 - Prix après visite - Tél.: 0799.03.45.51

■Vends bel Appart F5. 2ème étage. 5 balcons, 3 fenêtres, 2 SDB, 2 WC, 3 façades, superficie 110 m². Refait à neuf. Quartier Miramar. ORAN - à côté du lycée Lotfi et Front de mer - Tél.: 0552.83.31.91

■A vendre ou à louer à ORAN à côté de St Hubert, un bel F2 au 2ème étage, refait à neuf et bien équipé, chauffage, chauffe-bain, réservoir avec moteur, éléments de cuisine... etc., plus parking pour voiture sécurisée - Tél.: 0667.42.33.86 - Curieux s'abstenir

■A vendre Appart 4ème étage. Refait à neuf. 2 pièces + salon + cuisine + SDB + WC + 1 balcon. 2 façades et bon voisinage - situé à RELIZANE - Contacter au : 0790.76.20.22

■Vends F3 Haï Chouhada (Sabah) ORAN - 2ème étage - Curieux s'abstenir SVP - Prix après visite - Acte en cours - Tél.: 0552.61.34.20

■Loue un F3 équipé à ORAN pour 24 mois - Tél.: 0667.41.75.91

■A GDYEL (Oran) : Vends un Appart F3 (90 m²) 1er étage, semi-collectif + 1 garage (18 m²) - Prix offert : 750 U - Tél.: 0550.56.55.75 - 0771.31.48.82

■Loue F3 Maraval 2e 2 U / F3 Bd Tripoli 3 U / F3 Meublé Dar Beïda 4e 4 U / F2 Miraouchaux meublé 5 U / F3 Gambetta 2.5 / F4 Dumanoir 5 U. Meublé. Villa 2 Faç. 250 m² 5 locaux 7 P. 10 U Victor Hugo / Local Medioni 80 m² 2 U. AG. DJIWEIL EL ADL - 041.20.26.74 - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■Cherchons à la location appartements meublés à Oran-ville pour cadres de société - Tél : 0770.680.111 / 0770.680.222.

■Vds à ORAN - Appartement centre-ville derrière la Grande Poste. 1er étage. 4 P. C. SDB - Tél.: 0791.41.97.05 - Intermédiaire s'abstenir

■Location F3, Cité Mouloud Farracou, aile 2, 13ème étage, eaux H24, gaz, chauffe-bain, ascenseur. Tél.: 07.01.61.64.70

■A vendre très bel Appart F4 à Mimosas. ORAN. 2ème étage - refait à neuf - Acté + livre foncier - Libre de suite - 0773.49.20.39

■A louer : Appts F2 et F3 avec ou sans meubles, gd standing, ttes commodités, garage, eau H24, à Cap Falcon (Ain-El-Turck - Oran). Excellente location courte durée - Tél : 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■A vendre Appart F6 - 131 m² - 1er étage + 02 magasin commerciaux 1 seul Acte 72 m². Le 1er au 27, le second au 30, Rue des Sœurs Benslimane C/Ville Oran - située entre la Clinique Ste Anne et la Rue Khemisti. Prix après visite - Tél : 0770.93.96.31

■MOSTAGANEM - Loue appartements F5 Duplex au 5ème étage, meublé haut standing, sur le nouveau Front de mer " Salamandre " pour Société nationale, étrangère ou particulier - Tél : 0550.51.60.95

■Vends 2 appartements : F5, 3ème étage à USTO (Nekkache) et F3 à Miramar rez-de-chaussée - entrée individuelle - 0560.37.72.84

■A vendre un appartement en plein centre-ville d'Oran, sup. 149 m², F4 avec 2 grands couloirs et 2 façades, salle de bain et cuisine, au 3ème étage - Veuillez contacter au numéro suivant : 0796.03.49.83

■A vendre Appart. Acté. F3 au 2ème étage. 1 salon, 2 chambres, 1 cuisine, 1 SDB, WC, 3 balcons, hall - Eau H24 - Situé à 58, Bd Mellah Ali - Plateau en face la Gare - 041.30.42.26 - 0794.71.04.47

■Vends charmant F2. Sup. 62 m². Très bien fini, toutes commodités, centre-ville (F. Mer) 5ème étage avec ascenseur. Super vue sur mer. Prix après visite. Merci - Tél.: 0698.25.19.50

■Vente Appart F3 Akid Lotfi. Oran, 3ème étg. en bon état avec ttes commodités, SDB. 70 m² double Faç. - Faç. donne sur le Bd des Palmiers à proximité du Centre de convention d'Oran et de l'hôtel Méridien. Eau H24 + réservoir 1800 L - Tél.: 0551.14.69.36

■Promoteur vend : 6 Apparts 144 m², 2 Apparts 103 m, 115 m², cuisine équipée, ascenseur, surveillance H.24, quartier résidentiel, vue sur mer. Clairfontaine (Ain El-Turck) - Tél.: 0553.78.91.77

■Vends bel Appart F4. Acté + Livret foncier. Cité des Oliviers. Maraval. Ensoleillé - Pas de vis-à-vis et très bon voisinage. Libre de suite - Tél.: 0698.28.01.28 - Intermédiaire s'abstenir

■Loue bel Appart F3, meublé, 4ème étg. à Haï Es-Salem, dans une Nvelle résidence propre, calme, sécurité jour et nuit, toutes commod.: eau H24, chauffage, interphone, chauffe-eau - Cuis. moderne (sécurité et femme de ménage à la charge du propriétaire) - Tél.: 0551.40.54.96 - Intermédiaire s'abstenir

■A louer à Point du Jour ORAN pour bureau : F3 au RC, entrée individuelle, avec téléphone. Eau H24. Constitué de 3 pièces et coin cuisine et sanitaire - Tél.: 0771.62.28.15

■Vente un appartement F4. Acté et meublé dans Résidence " Le Progrès " en face Hôpital Pédiatrie, avec un garage électrique, cuisine équipée, salon, Cuis., des chambres à coucher, faïence, mosaïque pour salle de bain - Tél.: 0550.17.52.42

■Vends appartement F4 à Akid Lotfi. Pas de vis-à-vis. Eau H24. Parking assuré - Tél.: 0550.45.65.92 ou 0790.77.99.34

■TLEMEN. Loue F5 grand standing, plein centre-ville, chauffage central, cuisine équipée - possibilité meublée et longue durée - Curieux s'abstenir SVP - 0771.13.65.32

■A vendre Appt F4. 7ème étage avec ascenseur, libre de suite, à Hay Yasmine. 91 m². Acté - Tél.: 0698.15.69.88 - Prix off. 690 M

■A vendre appartement F3. 3 façades. 4ème étage. KARMA. ORAN - Tél.: 0662.05.28.41

■A vendre F3. Acté. Cité Nouvelle les Glycines. Maraval - 0553.25.86.72

■Vds Appts: F3 Haï Sabah + F3 Bd Nekkache + F3 Hippodrome + F3 Bel Air + F3 Cité Monte-Carlo + F5 Bd Maata + F4 Miramar + F2 Bel Air + F4 A. Lotfi + F4 Ain Turk + F3 Millenium. Accepte P. de Vente - AG. BENSÄÏD, 04 rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 041.29.26.02

■A vendre F4 refait à neuf et en très bon état en face CNEP Soddikia Bâtiment Vert 1er étage. Visite à partir de 16 heures - 0771.65.52.68

■A louer F3 meublé à Dar El Beïda (Grande Terre) 40.000 DA - Tél.: 0790.77.17.37

■Vends F6. Acté de 220 m² avec grande cuisine, 2 S. de B., 2 WC, dans immeuble à double façade avec 3 grands balcons sur le Bd Front de Mer à ORAN - N° 0553.94.23.87

■A vendre Appart F4, acté, 1er étage cité Hosn El Djivar USTO (A1) vue sur le grand Bd (clinique Nekkache) visite après RDV - Contactez 0552.80.51.87

■Loue chalet F4, meublé, sur Bd Paradis - Ain Turk - F5 + F3, 6ème L.B.M'hidi - F4 5ème Yasmine - Loue 2 locaux luxe Akid Lotfi - Vends villa 1000 m² commerciale Boudjemaâ - villa 250 m² Boudjemaâ - Cherche achat Apparts F1 - F2 - F3 HLM, Seddikia, Akid - AG. 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94 - Oranimmo@live.fr

■Vends joli Appart F4 aménagé en F3. 3ème étage. Acté, 3 façades, situé à la Cité des 150 Logements (Enseignants) Haï Khemisti - Tél.: 0661.21.85.26 - Le prix après visite

■Vends F4. Acté. Aménagé en F3. 70 m². 4ème étage. Petit bloc de 5 étages, bien situé en face Hôtel Bel Air - Espace parking - Toutes commodités - Contacter 0560.02.74.68

■Vends appartement - Seddikia 340 Logts. ORAN. Rez-de-chaussée. F5. Cuisine. Salle de bain - Tél.: 0552.55.40.95 ou 0560.17.80.81

■Vds / Ech. F4 haut standing. Acté. 100 m² + terrasse de luxe, 2ème en face marchands de fleurs (les Arcades) ensoleillé, pas de vis-à-vis, eau 24H/24, Clim. Chauff. Convient Habit. ou Fonct. libérale - Contre petit terrain ou jardin de villa ou Pte M.M. - étude ttes propos. - Tél.: 0770.96.87.89

■A vendre appartement F5 - 140 m² - aux Pyramides. Refait à neuf. Bien ensoleillé. 1er étage. 2 façades - sur la rue principale - Accepte échange contre villa, carcasse ou terrain - Faire proposition au : 0556.54.60.83

■Vends appartement grand standing - Superficie 137,60 m² - F5, 4ème étage, 3 façades - Akid Lotfi - ORAN - Tél.: 0557.82.46.81

■Vends F2 - 56 m² - double façade - vue sur mer - Haï Akid Lotfi - Tél.: 0560.277.200

■A vendre Appart F3 en plein centre-ville. 2ème étage / à la Banque CPA AIN TEMOUCHENT - Tél.: 0793.94.79.12

■A vendre bel F3 bien ensoleillé, 2 façades. Haï El Yasmine (Dar Es-Salem) Curieux s'abstenir - Tél.: 0771.56.07.22 - H.B. SVP

■Vente d'un appartement F4 - Acté - de 3 pièces, cuisine et salon + terrasse de 4 façades et un garage sous l'immeuble qui appartient à tous les locataires - appartement à un endroit d'une superbe vue face à la Wilaya d'Oran, d'une superficie de 200 m² - Tél.: 0770.32.24.01

■A louer : F5. 1er étage Bd Nekkache USTO + F4 Dar Es-Salem 5ème étage Haï Sabah - Tél.: 0696.15.58.08

■A vendre Appart F3. 1er étage. Acté. Bon voisinage. Immeuble se reforme, avec transformations, près Bd reliant Rond-point Sabah vers USTO - Tél.: 0552.35.79.62

■A vendre Appart 2 pièces, cuisine, salle de bain, à Sidi Bachir avec Désistement Première Main - l'eau 24/24 + citerne d'eau + gaz - Tél.: 0771.00.73.36

■Couple de retraités sans enfant, cherche à louer un F3 cuisine, salle de bain, au 1er ou 2ème étage, dans immeuble propre du côté lycée Lotfi, Miramar ou dans les environs de préférence - Tél.: 0798.24.16.17

■Loue Appart F3 équipé et meublé, doté de toutes les commodités, situé à Haï Khemisti (Seddikia) 1er étage, immeuble à 3 étages, avec parking garage, 300 m vue sur mer, cité des enseignants calme et sécurisée - Tél.: 0771.40.97.06

■A vendre F3. Acté. Cité Akid Lotfi. 1er étage. Prix après visite - Tél.: 0771.30.56.36

■A vendre appartement F3. 82 m². 6ème étage avec 2 ascenseurs. 03 balcons. Haï El Akid Lotfi. Double façade. ORAN - Tél.: 0771.45.52.93

■Vends F4. C.SDB. Petit hammam. 2 Clim. + Tél. Refait à neuf. Au rez-de-chaussée avec entrée individuelle - Tél.: 0771.29.57.72 - Convient à une activité libérale à ARZEW

■A vendre appartement 3 pièces avec un grand de salle 8/4. Cuisine, avec une grande terrasse 96 m², à Ain Beïda en face du Stade. Appart par Désistement (Social). C'est bien équipé - Tél.: 0773.94.80.17 / 0795.27.26.64

■A vendre Appart F3. RDC. 03 façades + garage et jardin - Cité 200 Logts CNEP ES-SENIA - Tél.: 0770.89.58.67

■A vendre appartement 3 pièces - cuisine - balcon - salle de bain - Installation chauffage. Téléphone - 11ème étage. Adresse : 05, Rue Vaulcuse - Boulanger - en face Central - Tél.: 0797.07.02.45

■A vendre charmant F3 bien situé en face la Météo, 3ème étage, double façade. Cité HLM 612. ORAN. Prix demandé 850 U - Tél.: 0771.65.40.15 - 0661.41.35.06

■A vendre appartement dans une villa : F3 + hall, SDB + C.S., balcon + grande terrasse, 150 m², quartier résidentiel + local commercial pour les grossistes 20 m² - Tél.: 0558.51.65.42

■Vends F2 (2 grandes pièces + cuisine + WC + balcon) bien aménagé (Haï Yasmine) en face Tramway. Prix : 360 U nég. - Non Acté - Tél.: 0561.940.963

■AG. Immob. EL HABIB cherche en urgence pour des clients sérieux des Locations des jolis appartements de tous types, du F1 jusqu'au F6 - W. d'Oran - Tél.: 0553.77.09.75

VILLAS

■A vendre villa R+1 (07 pièces) avec double façade. Eau H24 à Es-Senia (village) avec climatisation centrale - Portable : 0797.10.89.94

■A vendre villa Sup. 450 m² avec piscine, R+1, jardin. PD 12 Mds aux Palmiers + Villa à Maraval avec douche publique (de 14 cabines) Sup. 230 m², R+1 avec garage pour 5 Voit., + 2 locaux commerciaux PD 5 Mds - Tél.: 07.76.03.44.91

■A vendre superbe villa R+2 / 250 m² + terrasse route de Canastel face Hôpital (Coop) 2 Gds salons + 5 pièces + Gde cuisine équipée, 2 cours + 2 salles de bain / toilettes, garage + bache d'eau 6 m³ + climatisation, chauffage aux 2 niveaux + 2 Gds balcons - Intermédiaires et curieux s'abstenir - Tél.: 0554.32.97.16

■Vends M.M. 120 m² à Sidi El Bachir. R+1. Actée. RDC : un salon + un garage avec bache d'eau + une chambre + cuisine + SDB et WC. 1er un grand hall + 3 chambres + SDB et WC - Contacter le 0776.76.10.05

■A vendre ou Ech. villa 220 m². R+2 à ORAN Bernardville contre plus petite + complément. R.C.: garage 180 m² + hall + puits - hammam + WC. 1er étg.: 2 S. + 2 P. + Gde cuisine équipée + SDB + hall + P. Cour. 2ème étg.: 3 P. + 1 S. + hall + 2 terrasses - Tél.: 0776.18.70.06

■A vendre ou Ech. villa 220 m². R+2 à ORAN Bernardville contre plus petite + complément. R.C.: garage 180 m² + hall + puits - hammam + WC. 1er étg.: 2 S. + 2 P. + Gde cuisine équipée + SDB + hall + P. Cour. 2ème étg.: 3 P. + 1 S. + hall + 2 terrasses - Tél.: 0776.18.70.06

■A.V. villa 171 m². R+2. Actée - à Canastel. Finie à 90%. RDC : 01 Gd salon + 1 Gde cuisine suivie d'une salle à manger + salle de bain + garage de deux voitures + jardin + bache d'eau. 1er : 3 chambres + 01 grand salon + 02 SDB + toilettes. 2ème : 2 chambres + SDB + Gde terrasse - Tél.: 0554.19.35.94

■A vendre : Villa 380 m² à HAMMAM BOUHJAJR à proximité du Complexe thermal : F5 + 3 locaux + jardin - Tél.: 0771.82.61.63

■A vendre villa 200 m² à Ain Turk. ORAN. 2 façades. Finie 80%. 2 étages + 2 terrasses - Tél.: 0552.57.18.49

■Vends belle Maison de Maître grande surface 456 m², derrière consulat de France - Peut servir Siège de société ou Clinique (Vers Front de mer) - Tél.: 0776.01.15.81

■A louer villa française équipée avec jardin 600 m² et bête 120 m², quartier résidentiel, calme, propre, pour entreprise - bureaux - famille ou association d'un projet - 01 semaine - 06 mois - 12 mois + local avec Fonds de commerce de 5 ans (Superette) à Canastel 50 m² - Tél.: 0556.05.03.35 - 0795.04.47.59

■Vends villa 1 façade à Canastel. Sup. 250 m². R+1. Rez-de-chaussée : 2 garages + 1 grand salon + cuisine + WC + hall + 1 jardin. 1er étg.: 1 grand salon + WC + SDB + hall + buanderie - avec toutes commodités - Tél.: 0771.64.10.59 / 0775.84.70.66

■Vends villa 250 m². 2 F. R+1. SENIA (Dernière Villas CNEP). RDC : 4 P. + Gde Cuis. + SDB + Gd garage + Gde cour. Au 1er : 5 Gdes P. + Gd hall + SDB - Tél.: 0666.75.04.55

■AG. HOUHOU. Maraval - 0555.444.172 - 0776.37.88.74 - Vds villa Bir Djir 130 m². 22 - Villa Ain Beïda Stand. ferme 23 Villas Castors Germain 60 nég. - Villa RDC Fernandville P.O. 20 - Villa côté Aoyl 33 ferme - Haouch Cité Petit 110 m². P.O. 770 U - 160 m² PD 17 Toro - 120 m² PD 700 U - Haouch Cuvelier 90 m². 850 U

■HAMMAM BOUHJAJR - Vends M. Maître R+1 - 123 m². Actée. N. construction. RDC: 2 pièces, 1 Cuis., 1 garage, WC. Douche + cour 36 m². 1er : 3 pièces, 1 chambre, douche + WC. 2 balcons. Terrasse extensible. Prix après visite - Tél.: 0779.20.39.82 - Après 18 h

■Femandville Haï Khemisti - A vendre villa 250 m². R+1. 200 m² Bâti. RDC : Gd hall + Sal. + 1 Pce + Cuis. + hammam + WC + cour avec ardin. 1er étg. : Gd hall + 5 pièces, SDB + WC. Terrasse avec buanderie. Chauffage central. Bâche eau - Tél.: 0772.99.81.41 - 0771.35.48.67

■A louer niveau villa 120 m² avec terrasse, 2 étages, quartier résidentiel * et sécurisé. 3 P + cuisine + sdb à Bel-Air - Prix après /visite - Tél : 0774.640.191

■Cherchons pour louer plusieurs familles d'une même compagnie, immeuble à la location à Oran-ville Tél : 0770.680.111 / 0770.680.222

■A vendre Maison à SIDI MAAROUF (5 Km d'Oran) composée de 5 étages. Rez-de-chaussée 6 m hauteur. Superficie 550 m² - Convient pour atelier (eau - gaz - élect.) - Contact. 0661.20.66.38

■A vendre une petite Maison de Maître : 3 pièces + un petit local + haouch + terrasse + piliers pour extension - à Sidi Maarouf. ORAN - Prix 600 U. Pas de courtier S.V.P. - Tél : 0795.38.75.87

■Vends villa superficie totale 300 m². double façade, à Ain Turk Claire-fontaine. RDC + 1er + jardin. RDC : 02 C. SDB, 02 chambres + jardin + salon + 02 garages. 1er : 03 chambres + salon + SDB + véranda - Contact : 0550.02.10.80 ou 0780.21.86.68

■Loue à Oran face Sheraton, villa style moresque (R+1 + E/S). Conv. comme Maison d'hôtes ou Représentations. E/S: salle de 40 m² + garage 3 V. + Gde cuisine + chaufferie. RDC: Open space / entrée salon / patio / Séjour Repas / cuisine / terrasse / BBQ / Jardin / SDB / Hammam - 180 m² bâtis sur 320 m². Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0550.51.66.42

■Vends villa Comiche oranaise Bouisseville 504 m². RDC + 1er étage + grande terrasse + jardin - vaucluse. Eau H24 + puits. Garage: 04 véhicules. 02 compteurs force motrice - Appeler 11 H - 21 Heures au 0553.06.38.52

■Vends villa à Trouville (300 m²) 150 m² bâtie. R.-de-chaussée : garage, salon, cuisine, S.B., W.C., jardin. 1er : 4 chambres, S.B., W.C. (aux 34 Villas) - Tél.: 0773.26.69.51

■Vends belle villa R+1. Actée. Sup. 143 m². Toutes commodités avec 01 garage + 05 Ch. + 01 cuisine + 02 salons + 02 SDB + jardin. Bon voisinage. Cité Kara 2. ES-SENIA. Prix offert 1,5 Mdrs. Prix demandé 1,6 Mdrs - Tél.: 0771.74.94.55

■Vends M. Maître à Boutléis rue Boudinar Kadour. 244 m². 3 pièces, cuisine + sanitaire + cour + gd garage - Tél.: 0778.07.99.76

■Vends M. Maître à Boutléis rue Boudinar Kadour. 244 m². 3 pièces, cuisine + sanitaire + cour + gd garage - Tél.: 0778.07.99.76

■A louer niveau de villa 150 m² : 5 pièces + garage - à Bir El-Djir - pour Société étrangère. Convient pour Bureaux ou Habitation - Téléphonnez au : 0774.42.61.65 - de 18 H à 21 H - Etudions toutes propositions

■ORAN - A vendre ou à louer pour société : Villa sup. 1.200 m² située à Pt du Jour, cité militaire, quartier sécurisé, résidentiel, sert pour clinique, bureau, école, habitation - Prix après visite - curieux s'abstenir - Tél.: 0698.08.82.81

■A vendre villa Sup. 450 m² avec piscine, R+1, jardin. PD 12 Mds aux Palmiers + Villa à Maraval avec douche publique (de 14 cabines) Sup. 230 m², R+1 avec garage pour 5 Voit., + 2 locaux commerciaux PD 5 Mds - Tél.: 07.76.03.44.91

■A vendre villa R+2 - 180 m². 2 Faç. avec Hammam public au RDC + 2 puits, 2 chaudières + garage. 1er étg.: 2 P. + G. salon + Gd hall + Cuis. + SDB. 2ème étg.: 3 P. + G. Sal. + G. hall + terrasse - Située à El Barki - ORAN - 0775.83.35.19

■A vendre : Villa située à Fernandville (Coopérative Hoggar) R+1 - 210 m² - constituée de 5 pièces, un grand salon, SDB, hammam et 2 garages - Tél.: 0550.56.24.64

■A vendre villa Sup. 278 m². R+1 - jardin de 220 m². N. bâti, 30 m de façade, bien situé sur croisement Route de Bouzedjar W. de TEMOUCHENT - Contacter : 0772.99.19.11

■Vds villa Gambetta très bon emplacement, 740 m², 2 F., 40 m façade sur 2 très Gd jardin arbres fruitiers + Vds Manège spatial, Karting de compétition - Tél.: 0552.44.40.75

■Vends villa 250 m² à Fernandville. 08 pièces, cuisine, 2 SDB, 2 WC, toutes commodités + local + garage - Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0771.52.58.24

■Vends ou échange villa en R+1 sur les hauteurs de Fleurus. 220 m². 15 Km d'Oran. Nouvelle construction, vue panoramique sur la ville et la nature - Tél.: 0554.31.56.67 ou 0772.20.47.08 - Prix 1 Md 800 U négociable - Etude toutes propositions

■Vends : Terrain 5.000 m² Zone Industrielle de FORNAKA entre Wilaya Mostaganem et Oran. 3 façades. Viabilisé. Electricité (HT - BT). Avec Acte. Prix 3 U. le m². Curieux s'abstenir - Tél.: 0778.10.14.31 / 0033.666.811.291

■A vendre un terrain de 500 m² situé à ORAN - Fernandville, un endroit calme, à un prix raisonnable - Info au : 0661.21.38.38

■TLEMEN : A vendre 3.500 m² dont 1.000 m² couverts en dur en 2 locaux. Zone industrielle HENNAY - Prix après visite - Tél.: 0661.26.54.41

■Particulier vend terrain 810 m². 3 façades. Acté. Clôturé avec mur et piliers, avant-poteaux, grand portail - au Centre-ville de GDYEL wilaya d'Oran - Tél.: AMINE 0560.82.66.80

■Vends terrain 2.000 m² clôturé Zone Industrielle ARBAL. OUED TLELAT. ORAN - sur Autoroute Est - Ouest - Tél.: 0550.21.21.56

EMPLOIS

■L'agence immobilière EL AMEL cherche Secrétaire, sérieuse, maîtrise l'outil informatique, habitant Gambetta ou les environs - Contactez Mr Farès. 1 Rue Fertas Med - Gambetta - Tél.: 0661.20.63.47 ou 0770.53.48.15

■Station de lavage auto cherche des ouvriers, qualifiés, rapides et expérimentés - Tél.: 0770.49.25.45

■Recrutement - Société sise à ORAN, cherche des Demi Ouvriers Bois / Mélaéminé, niveau des CEM / Lycée / Opérateurs sur machines - Expérience non exigée - Envoyer CV + photo par mail à : societie31@yahoo.fr / Fax : 041.53.26.94 / 0549.45.11.68

■Société privée recrute : 02 Comptables : 01 Ingénieur en Génie Civil ; 02 Métreurs ; Secrétaire (F) - présentable, maîtrise de l'outil informatique, le français, expérience exigée (02 ans) - Veillez envoyer vos CV + photo sur : dekjobs@live.fr

■Cherche Esthéticienne et Coiffeuse qualifiées. Lieu de travail : Au centre-ville ORAN - Mobile N° 0664.25.24.66

■Jeune couple sérieux et dynamique, sans enfants, cherche Gardiennage d'une Maison - Villa - Apparts ou Ferme à ORAN - Tél.: 0553.72.46.29

■TLEMEN : J. H. 31 ans, marié, Bac+2, sérieux et dynamique, cherche Emploi - Tél.: 0552.62.25.24

■Vous cherchez un emploi, alors visitez notre site : www.lapem-dz.com

■Importante entreprise privée recrute : Un (e) Technico-commercial (e) - Niveau universitaire (Bac + 4 années) - Expérience exigée - Résident (e) ORAN - Envoyez C.V. au N° Fax : 041.53.04.10

■Chef de cuisine, expérience 21 ans, demande - Tél.: 0776.60.70.65 - H.24

■Atelier de couture situé à Oran (Choupet) recrute des couturiers " F " spécialisés en point droit, surjet et colletterie et finition repassage, diplômés ou tailleur dame avec expérience - Tél.: 0770.44.23.48 de 9 H à 18 H

■Entreprise privée cherche Employés dans le domaine meuble de bureaux, débitage-montage mélaémine et MDF - Envoyer CV à : mobidine@hotmail.fr - Tél.: 0550.96.49.45

■Groupe de société important recrute pour ses unités à Oran : 01 Comptable confirmé ayant minimum 05 ans d'expérience dans le domaine, maîtrisant parfaitement le SCF. Salaire motivant - Faxer CV au 041.40.31.83

■Cherchons pour Cabinet de groupe à Bir El Djir ORAN : Médecins Spécialistes - Dentiste ODF - Un Médecin Généraliste - Téléphonez au : 0774.42.61.65 - de 18 H à 21 H - Etudions toutes propositions

■Entreprise Bâtiment BELKAD ORAN. Recrute : des Manœuvres - Ingénieurs Génie Civil (Fille) dans le cadre de l'ANEM - Tél.: 0772.47.80.33 - Farid de 8 H00 à 18 H 00

■Recrutons Secrétaire âgé de plus de 50 ans pour poste fixe à TLEMEN - Envoyer CV et coordonnées par Fax au 041.39.48.28

■Recrutons Médecin Généraliste âgé de plus de 50 ans pour poste fixe à MOSTAGANEM - Envoyez CV et coordonnées par Fax au 041.39.48.28

■Recrute un Technicien en Chaudronnerie pour le poste de Chef d'Atelier ayant plus de dix ans d'expériences - Nous contacter au : 0697.308.748 - ou nous envoyer votre C.V. en urgence au : recrut@live.fr

■Cherche Femme pour petit ménage + Couture - Tél.: 0661.20.92.50

■Pizzeria cherche des employés dans secteurs suivants : Cuisiniers spécialisés dans la cuisine traditionnelle - Serveur et Serveuse - Femme de ménage - Pizzaiolo - Plaquiste - Kababiste - Appelez-nous à partir de 18 h 00 jusqu'à 20 h 00. Tél.: 0550.48.33.40

■Centre de recouvrement cherche : des Agents (F) maîtrisant parfaitement la langue française, ayant déjà été initiés à l'outil informatique - Joindre : 041.33.77.00 - 0557.66.89.66 - par email : mennard@ipnscap.fr

■Station Lavage cherche Laveur voiture avec expérience plus de 3 ans, sachant conduire toutes voitures, habitant Oran - Pas sérieux s'abstenir SVP - Tél.: 0779.28.16.21 - 0552.88.84.11

■Etablissement de Formation cherche Formateurs en Ressources Humaines, Comptabilité et Finances, Marketing, Qualité, HSE, Banques et Assurances - Envoyez CV : contact@clearconsultingalgerie.com

■Office de Traduction Officielle, sis centre-ville d'Oran. Tél. / 041.33.36.66 - Recrute Assistants : Licenciée en langue arabe - français + expérience exigée 02 ans minimum - Se présenter ou envoyer C.V. par Fax : 041.33.20.32

■Société privée à ORAN - ES-SENIA recrute un Peintre - Envoyez CV au : 041.58.25.92

■Sté privée à Ghazaouet cherche deux (02) Ingénieurs en Informatique (Spécialité : Système d'information et bases de données), expérience dans le domaine traitement et préparation de Base de données souhaitée - Env. votre CV par Mail : recrutement_2012@hotmail.fr

■Cherchons un Gestionnaire + Secrétaire commerciale (F). Niveau Univers. Maîtrise O. Inform. + anglais et français - Se présenter avec CV au 17 Coop. Adnane Mustapha. Rond-point El Morchid. ORAN - Contact : 041.42.90.64 ou 0561.33.23.19

■Atelier de tournage cherche Tourneur et Fraisier qualifiés + 2 Apprentis - Tél.: 0771.18.21.78

■Insidé Déco. Entreprise de Peinture Ind. et bâtiments recrute Ouvriers ayant déjà travaillé dans le domaine de la peinture et leur propose une formation gratuite sur le procédé "Airless" (pistolet) pour des projets en cours - Tél.: 0551.53.23.24

■Centre de Contrôle Technique automobiles basé à ORAN cherche à recruter un Contrôleur agréé par l'ENACTO - Tél.: 0554.04.83.38

■Cuisinier qualifié, issu de Gde école spécialisée dans l'art culinaire français et oriental, cherche Emploi dans grand Hôtel ou Restaurant - Tél.: 0777.69.09.60

■Importante Boîte de Pub et Communication cherche Assistante de direction maîtrisant français, l'outil informatique... etc. - Veillez envoyer CV Tél. / Fax : 041.530.545 - E-mail : espace-vision@hotmail.fr

■Pharmacie Plateau sise 2 Bd Zabana. Oran cherche Vendeur en pharmacie. Horaire 9 H - 17 H - Expérience exigée - Tél.: 0772.37.37.24 - de 19 H à 20 H ou envoyer CV par Fax au : 041.40.99.21 ou par e-mail au : Jackyle12@Hotmail.com

■Atelier de confection recrute : 02 Couturières qualifiées point droit - 02 Ouvrières finitions - Mob : 0559.91.55.12 (ORAN)

■Sté Gardiennage recrute Directeur Commercial. Résident Oran. Bonne expérience en matière négociation et exploitation cahier des charges. Apte à tout déplacement - Adresser CV Fax : 041.34.79.25 - Tél.: 0555.05.15.61

■Sté privée recherche 02 Aides-soignantes pour garde malade durant le jour. Lieu de travail Ain El Turk - Adresser CV ou se présenter en urgence. Fax: 041.34.79.25 - Tél.: 0555.05.15.61

■Magasin d'optique cherche Opticien avec expérience - Tél.: 0661.24.66.03

■Bureau d'Etudes d'Architecture recrute Architecte maîtrisant la conception de logements et des équipements, maîtrisant AutoCAD 2D et 3D, habitant la wilaya d'Oran - Envoyer CV à : www.bouhamed98@yahoo.fr

■J.H. 29 ans, sérieux, dynamique, longue expér. dans la Distribution et la Vente. Niv. Bac +1, maîtrise outil informatique, cherche emploi comme Commercial ou Superviseur - Tél.: 0553.03.92.07

■URGENT - Recrute Agent de saisie Homme ou Femme avec expérience et bonne présentation - Travail à BETHIOUA - Faxer CV avec Photo au : 041.47.94.69

■Recherche Prof. en Informatique pour Cours stagiaires - Travail à BETHIOUA - Envoyer CV par Fax au : 041.47.94.69

■Restaurant - Cafétéria au centre-ville d'Oran cherche : Serveurs - Machiniste - Cuisinier (F. ou H.) - Femme de ménage - Pour restaurant contacter 0661.74.77.79 - Pour cafétéria contacter 0771.00.12.89

■Société privée à ORAN - ES-SENIA recrute un Responsable des Recrutements - Envoyez CV au : 041.58.25.92

VEHICULES

■Transport privé met en location 2 Fourgons vitrés toutes options (Expert - Peugeot - 9 places) pour Société Nle ou étrangère - Tél/Fax : 040.28.10.98 - Mob : 0797.410.718 - 0560.217.597

■Location 02 véhicules FORD 4x4 Pick-up très bon état - année 2009 - durée et prix à négocier - S'adresser au Mob : 0770.90.90.21

■Vends véhicule MERCEDES E250 - 5 cylindres. 20 soupapes - Année 1995 - ttes options - à ORAN - Tél.: 0793.23.26.98

■Vends 02 Chargeurs : O et K.L.20 - Année 1993 - et JCB. Année 2005 en état d'origine - Tél.: 0661.10.59.30 - 0773.00.88.74

■Vends MERCEDES W126 - 280 SE - Année 1982 - 56.000 Km. Diesel. Couleur Miel Sablé - en bon état d'origine - Tél.: 0661.27.49.70

■A vendre TIGUAN. Année 2011. Noir. Kilométrage 10.000 Km. Toutes options - Tél. 0558.30.51.12

■Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers et Lourds - Tél : 021.91.35.62 - 0771.39.49.82 - 0771.87.77.73

■A vendre FORD FIESTA * Neuve * Année 2011. Diesel 1.4 Tdci. Titanium Pack + couleur gris métallisé, toutes options, carte grise 31 ORAN Safia - Tél.: 0560.30.55.00

■A vendre 1 Tracteur MAN L 2009. TGA 400 avec remorque 2009 COMET + vends un Camion 10 T. TR 280. Année 1975. Très bon état - 0549.49.90.97

■Vends à Oran : Toyota Rav 4 (4x4) toutes options - couleur bleu-gris - Année 2009 - Km : 65.000 - Prix offert 200 unités - Tél.: 0794.06.05.49

■Location Camion à Nacelle. Hauteur 14 m - avec ou sans chauffeur - Etat neuf + Outillage pour Electricité - Tél.: 0661.20.45.45

■ORAN - A.V. Fourgon MASTER 28 D - Année (1999) - Tél.: 0773.08.96.95

■A vendre VOLKSWAGEN AMAROK. Année 2011. Couleur noire. Highline. 10 000 Km - Tél.: 0662.37.32.73

■Vends FORD-C-MAX TITANIUM FAMILY (31) SAFIA 2010 - 55000 Km. 1,8 TDCI. Noire. Panoramique - TBE - Tél.: 0772.36.34.14

■A vendre Camion benne GBH. Année 1979. Jauge. Moteur 310 boîte B9 - Tél.: 0771.30.33.47

■Vends nouvelle Citroën C3. 2010 - 1.4 HDI - 20.000 Km - A louer avec Chauffeur PARTNER ou vends. 2011 - 0 Km (tôlier) pour Société - Tél.: 0770.79.35.19

■Loue Camion frigo " KIA 2700 " tout neuf - 0771.57.15.06

■Achète tout type de véhicules HONDA en panne ou accidenté et vende toute pièce pour HONDA : C.R.V. Accord, I.V. t.e.c., CIVIC EL, GL, IXI, LXI, Prélude, Concerto, City... etc. à toute heure. Possibilité livraisons à domicile - Tél.: 0771.12.03.19 - 0557.21.92.07

■A vendre ou échange Mégane 3. GT Line - 2011 - Toute option - Noir Diamant - 21.000 Km - Tél.: 0561.10.26.52

■A vendre Camion Frigo 3 portes avec plaque. Année 98 - Contactez-moi N° 0772.85.60.69

■Vends PARTNER 2010 - 1ère Main. C.C.R. - Gris souris - 53.000 Km - Tél.: 0560.277.200

■Vends deux (02) Remorques à benne de marque SONACOME année 1980 et KOTIFA année 1986 - Tél.: 0778.54.50.22

■Vends Tracteur routier Renault Major 385. Année 95 avec remorque CICAM année 2009 - Tél.: 0778.54.50.22

■Vends AUDI Q5 - 2010 - blanche - origine France. 17.000 Km. Excellent état. Toutes options - Tél.: 0560.82.57.27

■Vends une très belle Pelle sur pneus. Marque CASE. Année 2004 avec 4000 Kh. 4 pieds - Contacter : 0771.92.25.57 - 0770.55.23.59

■Location de Voiture BACHA vous propose des voitures récentes (Picanto - Clio 3 - Symbole) à très bon prix - Une Semaine - Un Jour Gratuit - Contacter : 0553.40.10.48

■A vendre véhicule accidenté de type CHERRY QQ - Contacter : 0550.56.98.01 - de 8 H 00 à 16 H 00

■Cherche achat petit Véhicule récent 2006 - 2009. Faible kilométrage - Faites offre au 0771.56.07.22 - H.B. SVP

■Vds à AÏN TEMOUCHEMENT : un Bus climatisé TOYOTA Coaster. 30 places. 6 cylindres. Année fin 2006. Bon état - Tél.: 0771.98.42.03

■Vente - HITACHI / Pelle EX65 - 1988. JCB - 3 CXI 1999 avec brise roche - Pompe à béton 2007 - Camionnette FOTON 2008 / 4,5 Tonnes. Bon état - Mob : 0778.51.49.82

■A vendre Fourgon MERCEDES Sprinter C.D.I. Année 2001 (31). Châssis court avec casquette. P.O. 120 U - Tél.: 0771.37.29.18 - 0778.88.80.75

■Vends MEGANE Scenic 1.5 DCI (105 CH). La Spéciale 6 vitesses (T.B.E.). Peu roulé. Année 2006 (P.O. 96 U) - Tél.: 0554.65.08.89

■Vends ou Echange Rouleau Compacteur 9 tonnes marque VIBROMAX 4 cylindres (W 31 + Niveleuse marque VOLVO an. 84 (W. 19) en T.B.E. - Tél.: 0550.72.97.09

■A vendre Clio III. Diesel. 80 CH - Roulé 17.500 Km. Couleur noire - Tél.: 0771.28.36.68 - 0559.01.49.30

■A vendre 307 - 1.6 HDI - 110 CH - 108 Mille Km. Toutes options. Couleur noire. 2007 - 0 retouche - Tél.: 0770.96.48.96

■A vendre 207 - 1.6 HDI - Ttes options. Noir. Sauf toit. Année 2007 - Km 95.000 - Tél.: 0771.92.00.77

LOCAUX

■S.B.A. : A vendre 2 locaux commerciaux 45.50 m² jumelés (convertis en 1 seul) sur Gd Boulevard. double façade à Fg Thiers - Contactez le 040.51.51.53

■A louer local 100 m² état neuf, toutes commodités, dans boulevard commercial Gambetta Oran - convient pour cybercafé, bureaux d'études, administration - Ag. Immob. EL KHEIR (HABIB) Rue Gf Ferradou. Gambetta. Oran - 0560.37.73.92 - 0793.100.200

■A vendre local 20 m² aux 1180 Logt Maraval. P. (300 U) + A louer F3 à Primula 2e étage P. (23 U) + F4 Hay El Sabah 2e étage P. (22 U) + F2 Akid Lotfi 7e étage (2u^e - N° T) : 0776.03.44.91

■Local à vendre à Haï Yasmine ORAN. Acté. Sup. 24 m² - prix 170 U - Tél.: 0553.45.10.25

■Donne en location local à ORAN Haï Sabah. Superficie plus de 50 m² - Tél.: 0794.05.86.33

■Location magasin centre-ville : 50, Rue de Tlemcen (ORAN). 40 m² - 2 façades - 4 rideaux - soupente - curieuse s'abstenir - Tél.: 0664.87.38.41 - 0554.64.49.66 - 041.34.17.92

■Loue local 27 m² + sanitaire, propre, bien situé Gd Bd Choupet. Convient toutes activités - Vds F3 spacieux, très propre, 2ème étage Bd Zirout Youcef - C.V. ORAN - Tél.: 0771.32.50.18 / 0550.25.99.69

■BENI-SAI : Vends local 200 m², 1er étage, conviendrait habitation, commercial ou tourisme (dortoir) situé centre-ville, rue Principale Kadri Kadour - Tél : 0661.99.11.97

■Labo à louer de pâtisserie avec matériel complet à Oran. Contactez-moi au Tél : 0774.640.199.

■Vends : Local commercial avec Acte. Centre-ville SIDI BEL ABBES, Rue Mansour Said N° 05 (Station Lavage). Sup. 266,16 m² avec puits à eau - façade 17 m - Tél : 0549.44.87.54

■SIDI BEL ABBES - Local à vendre 25 m² avec grenier de 15 m² résidence Hasnaoui centre-ville avec sanitaire - Acté - Peut être utilisé comme restaurant - Tél.: 0770.74.10.84

■Vends locaux Haï Akid Lotfi (150 m² avec cave + 60 m²) et loue local (700 m²) à Sananès près du Central - Tél.: 0793.44.33.54

■Possède des Showrooms bien situés au bord de Route Nle GDYEL - ORAN. Convient pour exposition de tous matériels, légers, lourds et industriels - Showroom à l'entrée Est ORAN, rond-point El Morchid. Cherche partenariat ou location - Tél.: 0799.52.89.97 ou 0553.86.22.87

■Cause changement de Wilaya. Vends à Oran 2 locaux mitoyens ensemble ou séparément. 100 m² chacun, 4 m 50 hauteur. Refaits à neuf, mezzanine de luxe +/- 45 m², 2 rideaux électriques, dalle de sol, sanitaire, 2 Faç. sur Gde artères commerciale +/- 20 m de largeur (10, Ave Saint Charles) (EX-CHIALI) - Tél.: 0699.85.21.60 / 0560.39.89.14

■A vendre local - Acté - 36.50 m² - à 8 m de l'Avenue de Choupet. Façade 6 m - WC - Tél. fixe - Endroit commercial - Tél.: 0772.87.16.48 - Fixe : 041.34.31.44

■A vendre local commercial 24 m² - Acté - à Hay El Chouhada - Sabah - Contactez-moi - N° : 0550.41.47.53

■A TLEMEN - V. 2 hangars sup. 1.200 m². 2 F. avec charpente côté la Rocade. Prix raisonnable - Libre de suite - Tél.: 0774.54.93.15 - Email : agent3113@yahoo.fr

■A louer local situé au Bd Emir AEK. ORAN - Contacter 0553.86.52.96

■A louer dépôt superficie 176 m². Hauteur 3,5 m. 2 portails - situé à Akid Lotfi. ORAN - Contacter : 0559.35.50.59

■Location local 40 m² : la hauteur 5 m, la longueur 10 m, la façade 4 m - Adresse : Claude Bernard parallèle d'Adda Benaouda côté d'ISM - Tél.: 0699.31.79.54 / 0771.87.08.39

■FROID EST : A louer une chambre froide négative (-25) et positive (0+) volume de 100 m³ avec un grand magasin de stockage et sanitaire tout neuf au centre-ville BIR EL DJIR. Oran - Tél.: 0778.935.416

■Loue local commercial au Bd des Castors. Superficie 90 m² - endroit très demandé - Convient pour Société et autre activité commerciale - ORAN - 0796.75.17.81

■Vends bureau 67 m² modifié appartement F3 entrée individuelle 1er étage plus un studio 30 m² à Hay El Yasmine - 0550.28.55.00 - ORAN

■Vends Hangar 1.000 m², façade 30 m - Mediouni. ORAN - à 50 m Av. ANP - Tél.: 0551.36.19.71

■Vends local 20 m² à Haï El Yasmine 2 sur Boulevard - ORAN - Tél.: 0553.89.10.29

■A louer local R+2 à usage administratif et commercial, situé à Haï Khemisti BED en face de l'hôtel " Le Méridien d'Oran " avec la possibilité d'un parking pour 20 véhicules - Tél.: 0770.23.42.18

■A louer 2 locaux commerciaux à Mediouni : le 1er de 90 m² et le 2ème de 80 m² - Convient pour un Grossiste de quincaillerie ou plomberie et sanitaire - Tél.: 0776.62.81.20

■A vendre : Hangar 1.500 m². Hauteur 7 m, à démonter - 2 Tapis Roullants - Palan électrique 3T - Possible photo sur demande - Tél.: 0558.04.13.15

■A louer Cybercafé (Local + Matériel informatique) à ORAN Centre-ville - endroit commercial - Tél.: 0770.77.53.82

■A vendre / A louer Centre Commercial de R + 4 étages, nouvelle construction, bien aménagé (luxe) avec 2 entrées - Convient Showroom - Administration - Siège Société... etc. 200 m² de chaque niveau plein centre-ville d'Oran - Tél.: 0550.56.28.78

■Achets Usine de lait en sachet 40.000 litres / J. Matériel européen. Disponible en Algérie - Offre par Fax : 037.31.75.57

■Vends bain maure + habitation à SIDI LAHCEN 6 km de SIDI BEL ABBES. Sup. 280 m². RDC: Gde salle + 2 chambres + garage + puits. 1er étage : 6 pièces + salle de bain + cuisine + cour + grand château d'eau - Contacter le 0772.153.873

PENSÉE

Le 28 décembre 2004, nous a quittés à jamais notre père et grand-père **MAGHRAOUI MOHAMED dit (Hammou),** laissant un grand vide que rien ne pourra combler. Tu étais un homme généreux, affectueux et bon, nous ne t'oublierons jamais, tu resteras toujours vivant dans nos cœurs. Que tous ceux qui l'ont connu aient pour lui une pieuse pensée. Tes enfants Djawed, Boubakeur, M'hamed, tes filles Souna, Assia, Souad, belles-filles et petits-enfants ainsi que Kheira **BENSABRE** demandent à Dieu de l'accueillir dans Son Vaste Paradis. Allah Yarhamak *Ton fils Boubakeur*

VENDS
belle Résidence au centre-ville **SAÏDA (SID CHEIKH)**
- R+2 - Hauteur 14 m - F8
2 SDB, 2 cuisines (été - hiver) + hammam turc, Jacuzzi. Gde terrasse - Bâche d'eau 23 m².
- Meublé - Construit par Entreprise syrienne et marocaine. - Chauffage central + Climat. - Superficie : 270 m²
- Construction : baroque - orientale
- 2 grands locaux H / 5,60 + soupente.
Tél.: 0552.91.20.35 / 0770.96.17.31
Prix après visite

Société privée recrute
UN COUPLE pour occuper les postes de :
Femme de ménage et Chauffeur
Conditions :
- Expérience dans le domaine.
- Sérieux et discrétion.
Les candidats intéressés sont invités à envoyer leur demande avec CV + Photo sur l'adresse Email :<

CONDOLÉANCES

Très affligé d'apprendre le décès de la mère

de M.Ouyahia Ahmed, chef du gouvernement et secrétaire général du RND, M.Soumeur Abdelkader, membre du comité

national du RND lui présente ses sincères condoléances

et lui assure sa profonde compassion.

Que Dieu accueille la défunte dans son Paradis

et lui accorde sa sainte Miséricorde.

PENSÉE

A ma mère **DILMI BAKHTA, née BOUALI**
29/12/2000 - 29/12/2011

(Pour moi, tu es la meilleure maman au monde)
Je sais que tu vis heureuse dans un monde Ailleurs mais certainement meilleur. Mais quelle consolation que celle de croire qu'un jour viendra où je serai enfin à tes côtés là où tu es. Tu as aimé Dieu toute ta vie, il saura prendre soin de toi. Allah Yerhmak ya mima.

Ton fils El-Houari de Tiaret



REMERCIEMENTS

Monsieur Mahjoubi Abdelaziz et toute sa famille, présentent leurs chaleureux remerciements à tous les personnels du Ministère de la Défense Nationale, et à leur tête le Commandement Suprême au niveau Central à Alger et au niveau Régional à Oran, ainsi qu'à toutes les connaissances, amis et collègues, pour leur sincère solidarité suite à la perte fatale de leur fils le Lieutenant **Mahjoubi Abdelkrim** qui a quitté subitement ce monde très jeune.

DÉCÈS

Les familles **BENMEKKI** et **BENCHERAIR** ont la douleur de vous faire part du décès de leur mère et grand-mère



Mme BENMEKKI Badra née BENCHERAIR
survenu le 22 Décembre 2011 - Adr : Rue de 6 mètres N°19. Cité Sanchidrian (Barki)
Son fils Abdelkader, sa fille Fatma et son mari Moulay, ses petits-fils Dekkouche et Oussama ainsi que Bouziane, Chérifa et Fatima demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Ta fille **BENMEKKI Fatima**
إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles **BELBECHÉ, BENSALAH, HANGUEF** et **ABDENNEBI** ont l'immense



douleur d'annoncer le décès de **Madame AZOUZ Mimouna** décédée le 23/12/11 à l'âge de 75 ans. Adresse mortuaire : 220 log. immeuble n° 168 Sid El Djilali S.B.A. Prions le Bon Dieu de lui accorder sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

Pensée Ta femme **ZAHIA** et tes enfants : **MOHAMED, YASSINE ET YASMINA** prions



pour ton salut éternel et demandons à tous ceux qui ont connu : **KAZI-TANI ABDELHAMID** d'avoir une pieuse pensée pour lui. Tu nous as quittés un Vendredi : jour d'union et de prière et un 31 Décembre : un jour de fête. Cette date marquera à jamais pour nous, la perte d'un être cher, dont la force et l'intelligence a animé toute sa vie.

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté père,



RAHALI Mustapha
Décédé le 20-11-11.
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Repose en paix.
Ina Lillah Oua Ina Ilayhi Radjioune.
Ton épouse, tes enfants et petits-enfants

PENSÉE

A la mémoire de notre cher



TRIQUI Mustapha
Cela fait 07 ans qu'il nous a quittés mais il est toujours présent dans nos pensées et nos cœurs. Tes enfants, ta femme et ses frères, les familles **TRIQUI** et **MAMCHA** demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée pour toi. Repose en paix papa.

DÉCÈS

La famille **ALLAL** parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de **Mr ALLAL Mustapha**, Pharmacien, biologiste, ex-maire de SBA et ex-président de l'APW et ex-président

du CRA, survenu le 28/12/11 à l'âge de 86 ans.
L'enterrement au eu lieu le même jour. Domicile : Rue de l'Hégire.

REMERCIEMENTS

Les familles **MOSTEFAÏ DAHMANE** et leurs enfants remercient toutes



les personnes qui ont compati à leur immense douleur et partagé leur chagrin, suite au décès de leur cher et regretté père, frère, oncle, cousin et beau-frère **MOSTEFAÏ Sid Ahmed** Survenu le 21/12/2011 à El Kerma à l'âge de 70 ans.
Que Dieu le Tout-Puissant accueille le défunt en son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون

REMERCIEMENTS

La famille **Bellia**, parents et alliés remercient tous ceux



qui de près ou de loin ont compati à leur douleur, à la suite du décès de leur cher et regretté **Hadj Belkacem Bellia** à l'âge de 94 ans, et demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
Que Dieu le Tout-Puissant lui accorde sa Sainte Miséricorde et l'accueille en son Vaste Paradis.

REMERCIEMENTS

Les familles **MOSTEFAÏ** et **REGUIG YASSAD** d'Oran



remercient vivement les proches et les amis qui sont venus de très loin pour partager leur profonde tristesse suite au décès de leur oncle **MOSTEFAÏ Sid Ahmed**, ancien Commissaire de police, survenu le 21-12-2011.
Que Dieu l'accueille dans Son Vaste Paradis et le couvre de Sa Miséricorde.
MOSTEFAÏ ZOHRRA

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
الدوان العمومي للمحضر القضائي - الأستاذ: جرميل عبد الحميد محضر قضائي
لدى محكمة معسكر اختصاص مجلس قضاء معسكر
المكان شارع الطاهر أحمد رقم: 02 - معسكر

إعلان عن بيع عقار محجوز
بالمزاد العلني

بناء على الأمر الصادر عن السيدة رئيسة محكمة غريس بالقبلة والمؤرخ في: 2011/08/15. نحن أنه سوف يشرع في بيع بالمزاد العلني لصالح السيد مدير بلده الفلاحة والتنمية الريفية - وكالة معسكر ضد السيد بلشير محمد ولد الشيخ، الساكن بشارع فير بوعلام - فروحة - ولاية معسكر.

للمعسكر المحجوز والمتمثل في: مساحة أرض في الشياح تقدر بـ (12) أري متري عليها مستودعين 30 متر طول، 07 متر عرض) ذو مكان للتوقف بمساحة (780 م²) مأخوذة من مساحة مكنار وخمسة وعشرون أري مأخوذة من خمس قطع أرض فلاحي متواجدة بعرض أولاد رحو دوار أولاد بلشير ببلدية فروحة دائرة تيزي ولاية معسكر.

الأولى: تسمى (بوكتشة) تحمل رقم 789 من مخطط التهيئة ذات مساحة (38) أري، (48) (سأ).

الثانية: تسمى (بوكتشة) تحمل رقم 779 من مخطط التهيئة ذات مساحة (20) (سأ).

الثالثة: تسمى (بوكتشة) تحمل رقم 777 من مخطط التهيئة ذات مساحة (03) هـ، (23) (سأ)، (80) (سأ).

الرابعة: تسمى (بوكتشة) تحمل رقم 778 من مخطط التهيئة ذات مساحة (20) (سأ).

الخامسة: تسمى (خمس بني توك) تحمل رقم 14 من مخطط التهيئة ذات مساحة (01) هـ، (84) أري.

الحدود العقارية محدودة كما يلي: من الجهة الأولى: بلشير حبيب، من الجهة الثانية: ورية بن زعر عد القادر، من الجهة الثالثة: بلجباري عبد القادر، من الجهة الرابعة: مسم.

وذلك يوم 2012/01/12 على الساعة العاشرة صباحاً بمقر محكمة غريس.

وحدد السعر الإجمالي بقيمة: (450.000,00) (دج) أربعمائة وخمسون ألف دينار جزائري بالإضافة إلى المصاريف المختلفة الناتجة عن ذلك.

يمكن الإطلاع على فقر الشروط بكتابة ضبط محكمة غريس أو مكتب المحضر القضائي المذكور أعلاه.

DUBAI
FESTIVAL DU SHOPPING
Du 30/01 au 09/02/2012
1 Excursion City Tour +
1 Sortie en bateau avec diner
D'autres excursions à la carte

ATLAS VOYAGES
14 Avenue Tébesi (Loubet) ORAN
041 396 654 / 041 397 350 / 041 395 348

LES MAGASINS EPSTAR
Grande Surface Informatique

Exposez mieux, Vendez plus!

Idéal pour vos exposés aux salons et Foires

7 Différents modèles

Présentoir Vitre Lumineux Avec Roulettes Et Verrouillage
votre vitrine sur mesure c'est possible!

Contactez nous ou Consultez notre Site epstar.net
GSM : 0555 05.02.94 - 0550 55.41.95
GSM : 0555 05.02.52 - 0550 57.63.41

40ème JOUR
Cela fait 40 jours que tu nous a quittés cher père, grand-père

El Hadj ARAB Messaoud.
Que son âme repose en paix et que le Paradis soit sa demeure éternelle.

Tes enfants qui ne t'oublieront jamais.

40ème JOUR
A la mémoire de **Mohamed KHALADI**
40 jours, le temps passe mais n'efface pas l'amertume et la douleur de ton absence qui déchire nos cœurs et qui nous sépare de l'être le plus cher. La blessure et la souffrance restent aussi vives qu'au premier jour, oncle Mohamed, un grand homme plein d'amour, de tendresse, de générosité, source de bonté. Pour nous, tu resteras un exemple pour ta famille qui te garde dans leur cœur.

Ta nièce **MEGTIT Fatima**

40ème JOUR
Déjà 40 jours, mon grand artiste !
Oui, **Khalladi Mohamed** tu as vécu en artiste et adorais le théâtre et sa beauté. Sache que ton nom restera gravé dans mon cœur en lettres d'or jusqu'à la fin de mes jours. Repose en paix et attends-moi.

Ta femme **Doudou**, ta fille **Zehirou**, ton fils **Amine** et ton **gendre Houari**.

إنا لله وإنا إليه راجعون

40ème JOUR
Il y a 40 jours disparaissait à jamais notre très cher fils, frère et oncle **YAHIA ZOUBIR Nasre-Eddine**, laissant un vide immense. En cette douloureuse circonstance, sa famille demande à tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Allah Yarhmak.

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE
A la mémoire de notre cher époux et précieuse père **RIZOUG MOHAMED**.
Cela fait déjà 6 années que le destin de notre Grand Dieu nous a séparés de l'être le plus cher et le plus aimé. Son épouse, ses filles, ses petits-enfants qui l'aiment énormément demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
«ALLAH YERAHMEK YA MOHAMED»

PENSÉE
30 décembre 2010 - 30 décembre 2011
Cela fait 1 an que nous a quittés pour un monde meilleur notre très cher père **Mr DAHMANI Mohamed dit Sidi Mohamed**
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Qu'Allah Tout-Puissant l'accueille et lui accorde une place en son vaste Paradis. Nous ne l'oublierons jamais et chacun de nous ressent le besoin de lui dire à quel point on l'aimait.
Ses fils, filles, épouse, belle-fille et petits-enfants.

PENSÉE
Cela fait deux ans, le 27/11/2009, que tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur, notre cher père : **Mr MOKTEFI NASSER**
Comme il y a des souvenirs qu'on peut effacer, il y a des êtres qu'on ne peut jamais oublier. Nous ne réalisons toujours pas ton absence, beaucoup de choses ont changé depuis. Ta femme, tes filles et tes petits-enfants demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé de prier Dieu le Tout-Puissant de t'accueillir dans son vaste Paradis. Les plus souffrants et touchés de ton absence : ta femme et tes enfants.

PENSÉE
A la mémoire de notre cher père **Mr MANSOURI Mokhtar** ainsi que son fils **Mr MANSOURI Jamel** 4 ans se sont écoulés avec un immense vide irremplaçable que nous avons laissé en n'arrivant pas à vous oublier en cette malheureuse occasion. Tout ta famille **MANSOURI** ses femmes et ses enfants et petits-enfants demandent à tous qui en connu ce être chère d'avoir une pieuse pensée à leur mémoire. Rabi Yarhamkoum

PENSÉE
31 décembre 2003 - 31 Décembre 2011.
Déjà 8 ans que nous a quittés pour un monde meilleur notre cher et regretté mari, père et grand-père **BENDAHMANE HADJ NOURREDDINE**.
En ce douloureux souvenir, sa femme, ses enfants et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
A Dieu nous appartenons à Lui nous retournons.

INSTITUT DATA ® Donnez-nous votre passion, nous vous donnerons une vocation.
Votre premier établissement agréé par l'Etat et constructeurs informatiques.

Siège : 21, Rue Sgt Bouamrane (ex-Lamartine) Prox. Ex-consulat USA - Oran - Tél. / Fax : 041.33.21.57 / 07.73.00.70.59 / 07.74.05.69.68 - Mail : institutdatad@yahoo.fr - http://institutdata.com /

Une expérience nationale, unique de 30 ans !

Formations en informatique courte et longue durée :
Master, Licence (BTS), Technicien, Secrétariat bureautique, Initiation, Remise à niveau, Perfectionnement, Cours de soutien.

Formations à la carte :
Réseaux, Autocad, Delphi, Access, PAO, Créations de sites web, HTML, PHP, Pascal, Java, Maintenance (hard et soft), Gestion, Langues...

- Meilleur prix rapport qualité / prix maghrébin
- Possibilité, stages à l'étranger, Europe et Canada
- Intervenant haut niveau nationaux, partenaires étrangers (canadiens, européens).

OFFICE PUBLIC : **MAITRE BENHAMED ABDELLATIF**
COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL DE TLEMCCEN
BT - B N° 09 RESIDENCE EL-BAHDJA - IMAMA - TLEMCCEN / TEL & FAX : 043-21-34-95

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Commissaire-priseur met en vente, aux enchères publiques verbales et soumissions cachetées, d'un Camion appartenant à la DIRECTION REGIONALE AIR ALGERIE.

LE LUNDI 09 JANVIER 2012 A 11 HEURES
Visite et vente le même jour de 09 heures à 11 heures du matin
L'AEROPORT MESSALI EL HADJ ZENATA TLEMCCEN

LOT N°	DESIGNATION	MARQUE	TYPE	SERIE
01	CAMION ELEVATEUR H 7 ms	RENAUL-SOVAM	CT50-52	009F46045

CONDITIONS DE VENTE :
- Conditions habituelles.
- Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à l'Office du Commissaire-priseur. **Le Commissaire-priseur**

Football - Coupe d'Algérie Six chocs à l'affiche



M. Zeggai

Changelement de décor à travers les stades du territoire. Après la fin de la phase aller des différents championnats, on jouera ce week-end les 32^{èmes} de finale de la Coupe d'Algérie dont les matches ont été scindés en deux journées.

Pour les matches de demain, pas moins de six chocs sont au programme de ce tour qui risque de nous réserver quelques surprises. A titre d'exemple, le stade Zabana d'Oran sera le théâtre des retrouvailles entre le MCO et l'ESS, deux spécialistes de l'épreuve mais dont les fortunes sont diverses actuellement en championnat. L'Entente, auréolée de son titre honorifique de champion d'hiver, se présentera avec la ferme intention d'exploiter la situation qui prévaut au Mouloudia et gagner son billet pour le prochain tour. Au MCO, les responsables et les joueurs sont convaincus qu'ils ont un prestige à défendre. La seconde affiche, CAB-CSC, aura lieu à Batna où le stade de l'OPOW connaîtra certainement l'ambiance des grands jours. Les gars des Aurès, qui restent sur une éclatante victoire sur le MCO, semblent bien lotis pour arracher la qualification, mais attention au

sursaut d'orgueil du team constantinois du coach Bouarrata qui possède de solides arguments. Pour sa part, l'ASK, devant son public, aura une belle opportunité pour poursuivre son aventure, tant devant son hôte du jour, le NAHD, beaucoup plus préoccupé par son maintien en Ligue 1. Néanmoins, les Khroubis devront éviter tout excès de confiance s'ils veulent atteindre leur objectif du jour.

De son côté, l'USMA sera plutôt à l'aise dans son antre, contre l'USMB. Logiquement, le club de Soustata, compte tenu de la richesse de son effectif et l'expérience de ses joueurs, part largement favori, à moins que les caprices de « Dame Coupe » n'en décident autrement.

A Béjaïa, la tension monte au fur et à mesure que l'heure du match MOB-MCA approche. Les « Crabes » ne jurent que par la qualification, face à une formation du Mouloudia d'Alger qui doit, à cet effet, se surpasser. En tous cas, le spectacle est garanti dans les tribunes entre les deux galeries connues par l'intérêt qu'ils portent à leurs équipes. Le choc de la Ligue 2 mettra aux prises le CABBA à l'USMAN. L'avantage du terrain et l'apport du public risquent d'être déterminants et s'annoncent en

faveur au Ahly qui compte une victoire sur son adversaire du jour en championnat, à Annaba même. Le CRB et la JSK quant à eux, sont bien placés face respectivement à l'ESM et au MSPB, pour faire respecter la hiérarchie et passer ce tour. C'est le cas également de la JSM Béjaïa, même si cette dernière évoluera à Saïda, face au MB Hassasna, un club du championnat national amateurs. Le WAT, lui, aura apparemment un match facile à négocier face aux Becharis de Debdaba de l'Inter Régions Ouest. Idem pour l'USMH qui ne devrait pas éprouver de grandes difficultés pour sortir l'ES Kouba et se refaire une santé après son revers concédé à domicile devant le WAT. En revanche, le suspense demeure entier entre Hamra Annaba et le WA Ramdane Djamel, deux clubs évoluant dans le même palier, en championnat national amateurs Est. Le WAB Tissemsilt effectuera un long déplacement à Constantine pour croiser le fer avec le MBC, dans un match ouvert à tous les pronostics. Le WAB, en accueillant à Blida le MB Ouled Gacem, part avec les faveurs du pronostic. Enfin, le RCR, qui a le vent en poupe, ces derniers temps, devra toutefois se tenir sur ses gardes face au NTadamoun, qui n'a rien à perdre mais tout à gagner. Concernant les matches, prévus samedi, l'ASO se rendra à Tlemcen pour donner la réplique au CRB Hennaya, un club qui a défrayé la chronique, dans cette épreuve. Le MCS ira à El Oued pour se mesurer à l'IRB Neza, dans une empoignée où les Saïdiens sont dans l'obligation de ramener le billet de la qualification en raison du déséquilibre des forces en présence. Il en sera de même pour le MCEE face au CRB Ben Badis, leader de la Régionale Une « Ouest ».

Pour les autres rencontres, c'est l'indécision qui règne même si l'ES Araba, la JSD et le CRBEM auront une belle carte à jouer face à leurs hôtes respectifs l'IBKEK, l'USC et le RC Kouba, alors que la JS Saoura est bien lotie pour éliminer l'US Doucen qui lui rendra visite, tout comme l'O Médéa face au NRB Cheria. Par ailleurs, les autres clubs des différents paliers tenteront de créer la sensation, notamment ceux qui évoluent à domicile tels que la JSEA, la JSM Sidi Salem, le CRB Aïn Djasser, l'IR Birmourad Rais, l'O M'sila, le RCBOR, l'ES Ben Aknoun, l'IR Tébéssa et l'IRB Berriane.

LFP - Retransmission des matches en soirée par l'ENTV Vers l'avancement de l'horaire à 17h30

Kamel Mohamed

La Ligue de football professionnel (LFP) envisage d'avancer l'horaire des matches de Championnat de Ligue 1, programmés en soirée. Au lieu que les matches débutent à 18h, l'horaire devrait être fixé à 17h30 afin de permettre à la télévision nationale de retransmettre les rencontres programmées en soirée. A la LFP, on indique que cette option a été envisagée après le match de samedi dernier, ayant opposé l'ES Sétif et l'USM Alger (3-2).

La retransmission de la rencontre a été interrompue par la Télévision nationale, alors que le match n'était pas encore terminé. En ce sens, les téléspectateurs ont été sevrés de la fin de la rencontre d'autant plus que le penalty ayant offert la victoire à Sétif a été inscrit dans les ultimes secondes de la partie. « Il s'agissait, quand même, de la fin de la

phase aller et du fait de l'enjeu de cette affiche, la télévision aurait pu grignoter quelques minutes sur ses programmes pour permettre aux téléspectateurs de suivre la rencontre jusqu'à la fin », a-t-on commenté à la Ligue où on a estimé que c'est un « manque de respect à l'encontre des téléspectateurs ». En ce sens, la LFP envisage d'avancer d'une demi-heure les matches programmés en soirée d'autant plus qu'en cette période hivernale, les rencontres devraient débuter un peu plus tôt, en raison du froid sévissant dans certaines régions du pays, argumente-t-on encore à la LFP. Du côté de la Télévision nationale, on a expliqué que la retransmission de la rencontre a été interrompue en raison du Journal télévisé qui doit débiter à 20h. A l'ENTV, on a estimé qu'il y a « un créneau à respecter », expliquant que la LFP gagnerait à amener les clubs à être « plus respectueux » des horaires. Selon

un responsable de l'ENTV, un match dont le coup d'envoi est programmé à 18h devrait se terminer à 19h45 ou 19h50 si l'on compte le temps additionnel, soulignant que la Télévision nationale a un cahier des charges et des engagements. Il a indiqué que des spots publicitaires devraient être diffusés avant le JT de 20h, mais à cause de la mauvaise programmation du match ESS-USMA, ces spots n'ont pas été diffusés. « C'est un préjudice pour la télévision », indique-t-il. Il a relevé que sur les chaînes TV étrangères, le temps est respecté de manière scrupuleuse, à la seconde près, alors que les matches du championnat d'Algérie débutent en retard et le temps des pauses-citron, à la mi-temps a tendance à dépasser les normes requises. A cet effet, la Télévision s'en lave les mains et demande à la LFP d'être plus scrupuleuse en matière de respect de la programmation.

ASO Chlef Quatre joueurs pour clore le recrutement

La direction de l'ASO Chlef, en concertation avec son staff technique, compte engager deux autres joueurs, durant l'actuelle période des transferts hivernale, avant de clôturer son opération de recrutement, a-t-on appris hier, auprès du président du club, Abdelkrim Medouar. « Nous attendons l'arrivée de deux attaquants africains, l'un du Gabon, et l'autre du Togo, pour subir des tests. Nous comptons retenir le meilleur des deux et engager également un défenseur latéral avant de clôturer l'opération de recrutement », a indiqué le premier responsable du champion d'Algérie en titre.

« Nous allons donc nous contenter de quatre nouveaux éléments, au cours de ce mercato, après avoir finalisé avec Kader Hassen, un joueur de Djibouti natif de Lille (France), et évoluant comme milieu offensif à

Dunajska Streda (D1, Slovaquie), en plus de Saidoune, un ex-joueur de l'USM Alger, qui revient de blessure », a-t-il ajouté. Le renforcement de l'effectif de l'ASO est devenu inévitable, d'autant que le club est engagé, pour la première fois de son histoire, dans la Ligue des champions d'Afrique. En effet, l'effectif dirigé par Noureddine Saïdi, a connu plusieurs départs depuis le début de cette saison, obligeant la direction du club à les remplacer par de nouveaux joueurs.

« Nous avons libéré cinq joueurs depuis le début de cette saison.

En plus des départs de Bourahli et Dennoun, intervenus après quelques journées de compétition seulement, la liste vient d'être élargie par trois autres joueurs à savoir, les Camerounais Biyaga et Ambane, ainsi que Cherif Abdeslam.

Basket-ball- Superdivision Chauds débats à Skikda, Batna et Bordj Bou Arreridj

Fouad B.

En l'absence toujours des deux potentiels candidats au sacre final, le GSP et le CSMC, qui reprendront du service, faut-il le signaler, mardi prochain, la superdivision poursuit son cours, en entamant demain la 11^{ème} journée. Une étape tronquée mais avec, à son menu, trois belles affiches indécises et qui ne manqueront pas de pimenter. La première aura pour cadre Skikda où le

TBBB, leader par intérim, aura fort à faire pour passer le cap de l'ABS, avide de se refaire une santé et se rassurer après un léger passage à vide. La seconde, prévue à Batna, mettra aux prises l'OB local au WAB, un candidat potentiel pour le podium final. Les Aurésiens auront certes, l'avantage du parquet et du public mais il leur faudra sortir le grand jeu pour se défaire du Widad qui monte en puissance. La troisième, programmée à Bordj Bou Arreridj, verra le CRB-

DB effectuer un périlleux déplacement dans la capitale des Biban où il est tenu par l'obligation du résultat pour se racheter de sa dernière défaite à domicile contre le TBBB. Son adversaire du jour, l'IRBBA qui reste, lui aussi, sur une défaite pour le compte de la mise à jour du calendrier face au NBS, ne lui fera aucune concession. Pour sa part, le NBS devrait logiquement, mettre à profit sa bonne santé retrouvée et son capital expérience pour faire l'essentiel à Sétif contre l'USS. De son côté, le NAHD devrait lui aussi, revenir avec le gain du match de son déplacement chez la lanterne rouge l'AUA, à la recherche de sa première victoire. Enfin, le MSC reçoit l'USMB dans un match équilibré.

Vendredi à 15h00

Skikda:	ABS	CRBT
Batna:	OB	WAB
Bordj Bou Arreridj:	IRBBA	CRBDB
Annaba:	AUA	NAHD
Sétif:	USS	NBS
Cherchell:	MSC	USMB

Handball- En prévision de la CAN 2012 Ultime stage en France avant le Maroc

Ali Sadji

Toute auréolée de sa médaille d'Or obtenue à Doha, à l'occasion des jeux sportifs arabes, notre équipe nationale féminine a l'esprit tourné vers le Maroc où se déroulera le prochain championnat d'Afrique de Nations du 10 au 21 janvier 2012.

Pour mettre tous les atouts

de son côté, notre sélection nationale qui était en regroupement jusqu'à aujourd'hui à Alger doit se rendre en France où les protégés du coach Ait Ouarab seront en stage jusqu'au 04 janvier, avant de rallier le Maroc, le 08 janvier. Lors de leur séjour en France, les camarades de Dob se mesureront à un club de seconde division, Noisy le Grand, avant

de donner la réplique à l'Angola, championne d'Afrique en titre. A noter que lors de la CAN 2012, notre équipe nationale se trouve dans le groupe B, aux côtés de la Tunisie, du Congo, du Sénégal et du Maroc. Le groupe A étant composé de l'Angola, de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, de l'Egypte et la République Démocratique du Congo.

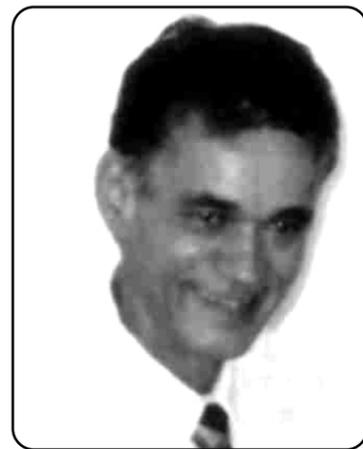
Vendredi à 14h 30

Relizane:	RCR	NTadamoun
Saïda:	MB Hassasna	JSM Béjaïa
Alger (Bologhine):	USM Alger	USM Blida
Bordj Bou Arreridj:	CABB Arreridj	USM Annaba
Oran (Zabana):	MC Oran	ES Sétif
Béjaïa:	MO Béjaïa	MC Alger
Alger (20 Août 1955):	CR Belouizdad	ES Mostaganem
Tizi Ouzou:	JS Kabylie	MSP Batna
Annaba:	Hamra Annaba	WA Ramdane Djamel
Tlemcen:	WA Tlemcen	MC Debdaba
Constantine:	MB Constantine	WAB Tissemsilt
Blida (Tchaker):	WA Boufarik	MB Ouled Gacem
Alger (Kouba):	ES Kouba	USM Harrach
Batna:	CA Batna	CS Constantine
Khroub:	AS Khroub	NA Hussein Dey
Relizane:	RC Relizane	NTadamoun

Samedi à 14h00:

Arzew:	ES Araba	IRB Khemis Khechna
Jijel:	JS Djijel	US Chaouia
El Milia:	CRB El Milia	RC Kouba
Tlemcen:	CRB Hennaya	ASO Chlef
Annaba:	JSM Sidi Salem	CRB Froha
Merouana:	CRB Aïn Djasser	MC Mkhedma
Alger (Kouba):	IR Birmourad Rais	ES Boudouaou
El Eulma:	MCE Eulma	CR Ben Badis
Bordj Bou Arreridj:	O M'sila	ES Azzefoun
Béchar:	JS Saoura	US Doucen
Relizane:	RC Oued Rhio	USM Aïn Beïda
Alger (20 août 1955):	ES Ben Aknoun	JSM Tiaret
El Oued:	IRB Neza	MC Saïda
Tebessa:	IR Tébéssa	ESC El Yachir
Médéa:	O Médéa	NRB Chéria
Oran (Zabana):	JS Emir Abdelkader	CRB Aïn Oussara
Ghardaïa:	IRB Bériane	RC Arba

HOMMAGE A L'ARTISTE ET HOMME DE LETTRES FEU LARIBI BENOUALI



Par un bienheureux concours de circonstance, âgé de 23 ans, tu as épousé une jeune Française, de son prénom, José, ici même dans ta ville natale Relizane. L'épouse et ses parents résidaient dans cette même ville, le père fut directeur d'une société. Couple heureux, vous avez quitté le pays pour vous rendre en France, à Paris, cela s'est passé le mois de mars 1965. Ambitieux et plein de dynamisme, le bac en poche, tu n'as pas tardé à t'inscrire à la Sorbonne afin de préparer une licence en lettres françaises suivie d'un doctorat de 3ème cycle. Ta soutenance portait sur le théâtre de Bertolt Brecht " le rôle de la femme dans le théâtre brechtien " par référence à la fameuse pièce, " femme courage et ses enfants " du même auteur que tu as obtenue avec succès. Devenant par la suite disciple de l'écrivain dramaturge Samuel Beckett prix Nobel de littérature. Ta longue carrière d'homme de théâtre était couronnée, le plus souvent, par des distinctions. La presse française ne manquait pas de faire état de ces succès. Le théâtre n'était pas ta seule passion car touchant à tout ce qui avait trait à la culture. Le cinéma, la poésie, l'opéra, la critique littéraire, théâtrale et cinématographique, la musique, la chanson bédouine car tu es le fils du chanteur bédouin citadin Cheikh Mohamed El Ghilizani, les musées, les galeries d'arts, la sculpture les arts graphiques, la photographie, la peinture etc. se confondaient avec ta vie. Occupant l'ensemble de ton univers culturel et mental. L'art culinaire complétait le reste. Ta vie était synonyme de culture dans toute sa dimension culturelle et artistique. Ayant consacré une grande partie de ta carrière au sein du célèbre Actors studio se trouvant à Paris, dispensant des cours de théâtre, école d'acteurs et d'art dramatique qui a mis sur orbite de grands acteurs et comédiens du cinéma et du théâtre français et autres. Tes présences aux festivals de Cannes ainsi que ceux de Venise étaient une tradition chez toi. Ayant aussi mené ta vie d'artiste dans le sillage des grands chanteurs à textes d'expression française tels que Brel, Brassens, Aznavour, Léo Ferré, Mouloudji, Ferrat... etc. Te distinguant par ton éloquence, ta culture encyclopédique, ta bonne éducation, ta sympathie, ton élégance, le tout sur fond d'humilité. Tu étais un homme vivant et plein de gaieté ayant le goût à la vie et tout ce qui inspire le bien-être et le savoir-vivre. La rigueur, l'ordre, la discipline, le travail bien fait et la ponctualité étaient une règle d'or chez toi. Homme droit et maniaque de la perfection, te distinguant par ton franc-parler, n'aimant pas les demi-mesures, partisan de la formule d'être on ne pas être et de l'engagement sincère dans toutes formes d'actions. En 1975, à Paris, tu avais écrit une pièce de théâtre (tu es l'auteur de quatre pièces) à la mémoire de ta grand-mère. Cette œuvre théâtrale portait comme titre la lettre Z de son prénom qui était Zeralda. La trame portait sur l'attachement te liant à ta grand-mère symbolisant " mère courage et ses enfants " et sur la dénonciation de la répression qui sévissait, durant la guerre de libération dans notre ville. L'écriture de cette pièce a mis en relief ton nationalisme. Cela s'est confirmé par ton soutien à la cause palestinienne en étant aussi proche ami d'une grande figure (au profil intellectuel) du mouvement de libération de la Palestine, qui fut assassiné à Paris. Homme aimant la vie et possédant l'art de vivre, ne faisant pas dans le culte de l'argent, car il devrait servir ; selon toi et le bon sens, qu'à mieux vivre, au bien-être, à voyager, à développer le savoir et entretenir le savoir-vivre, faire du bien avec, s'épanouir et être élégant. Ta présence était l'une de tes caractéristiques. Les effets vestimentaires que tu portais étaient de marque, d'un goût recherché et raffiné découlant d'une culture savante. Pour des raisons socio-familiales, tu as choisi, en compagnie de ta petite famille, de vivre dans une ville région la Mayenne. Ton épouse, aux qualités humaines et professionnelles avérées, fut adjointe au maire, dans cette ville, durant huit années de suite. Le théâtre, l'action culturelle, les bibliothèques, la formation des jeunes dans le domaine du 4ème étaient au centre de tes activités. Les échanges inter-villes, les florales (la culture des fleurs) et le bricolage novateur à caractère artistique se joignaient à ton énergie débordante. En guise de résidence, vous vous êtes installés dans un manoir, sorte de petit château datant du 17 siècle. Transformant cette magnifique demeure en un véritable espace de convivialité. Ton cœur grand et large, on y entre sans frapper.

Durant les années 60/70 et 80, tu passais les quelques jours de vacances d'été dans la maison familiale à Relizane sise la Villette. Ces voyages au pays se faisaient un été sur trois ou quatre. Quand cela arriva, la routine qui régnait dans notre quartier se transformait en une ambiance joyeuse. Le quartier vivait des va-et-vient inhabituels. Le domicile familial s'animaient. Vieux, jeunes et moins jeunes, voisins, proches, et amis s'empressaient à aller à ta rencontre, tu les recevais humblement et très aimablement avec ton sourire légendaire, prenant chacun d'entre eux fortement par les épaules, les embrassant très chaleureusement. Ces gestes sincères emplis de chaleur humaine et d'humilité allaient droit aux cœurs et ont marqués plus d'un. Tu étais un homme de cœur. Profitant de ces contacts amicaux et fraternels pour donner, comme un sage frère aîné, des conseils aux jeunes du quartier (qui sont un peu vieux maintenant) sur leurs projets d'avenir. Et quand il arrivait à faire un petit déplacement en ville, cela te prenait des heures car dans chaque coin de rue ce fut les embrassades et les retrouvailles, l'estime était grandissante. Les soirées d'été se faisaient en groupe sur le pâté de maisons où la routine laissait place à la bonne discussion et aux nouveautés parisiennes aussi bien culturelles que politiques en compagnie d'amis, proches et voisins. Certains d'entre eux ne sont plus de ce monde (Que Dieu ait leurs âmes). Durant l'un de tes séjours de vacances, tu avais offert un jeu de scrabble à ton frère, Tahar. Ce jeu a créé une " mini révolution culturelle " au sein des jeunes et moins jeunes de notre quartier. Nous qui manquions de loisirs, nous avons subitement abandonné les murs et les terrains vagues pour s'adonner passionnément à ce jeu culturel en dépoussiérant nos dictionnaires. Des parties acharnées se jouaient parfois jusqu'à des heures tardives sous les lampadaires du quartier. Ce fut la guerre des mots. Cela remonte à 35 ans. Et c'est grâce à ce jeu des mots venant de toi, que l'auteur de ces lignes (modeste agriculteur d'un niveau scolaire basique), à sa façon, écrit pour toi cet hommage cordial en puisant dans son maigre lexique des mots, enrichi en parole, grâce à ce jeu

des mots pour choisir pour toi les mots qu'il faut. C'est dire que derrière tes beaux gestes il y avait toujours un acte culturel. En l'an 2008, tu as décidé de faire une descente, provisoire, au bercail car ne voulant vivre éternellement éloigné de ta mère. Homme de culture et de conviction, chemin faisant, tu portais en toi un projet (pas celui qu'on entend souvent) dans tes bagages, portant sur le théâtre pour enfants. Malheureusement cette initiative n'a pas abouti car ta maladie t'a pris de court, t'obligeant plutôt à garder le lit pendant des mois au domicile familial. Ta convalescence s'est faite dans ta chambre qui gardait le même aspect depuis l'ère parentale, te faisant revivre l'époque de la belle époque, au beau milieu des livres. Lecteur infatigable, tu passais les trois quarts de tes journées à lire. Commencant tes matinées par la lecture de la presse dont tu prenais notes et réflexions. Les ouvrages de philosophie, littéraires, d'arts et d'histoires prenaient le relais et meublaient ces journées de convalescence. Les philosophes Kant, Hegel et Nietzsche prenaient la part du lion dans les lectures en ayant une préférence pour ce dernier tout en parlant du prix Nobel García Marquez. Le ou les visiteurs que tu recevais, éprouvait (aient) du plaisir à t'écouter, abordant abondamment divers sujets en passant parfois à la vitesse supérieure sans que tu t'en aperçoives, laissant souvent ton ou tes interlocuteurs dans le vent y compris pour l'auteur de ces lignes. Ce rythme de vie a duré plusieurs mois basé sur une activité intellectuelle intense qui t'a fait oublier ton mal. Par un soir d'été, très malade, tu quittes le domicile familial pour être hospitalisé. Ton aspect physique avait visiblement pris un coup mais ta vitalité intellectuelle est restée intacte. Au dernier soir de ma visite, te trouvant de plus en plus malade mais lucide, tenant ton langage habituel. Ne pouvant supporter d'être longtemps allité, d'une voie éteinte, me disant chercher à quitter l'hôpital le plus tôt possible afin de reprendre ta vie normale alors que ta vie tirait à sa fin, soit à quelques heures seulement. Tu avais un moral d'acier, parfois souriant, par moments l'air méditatif, souvent les yeux fixes, gardant le langage direct et affichant un regard noble. Tu n'étais pas de ceux qui succombent à leurs émotions ou comme d'autres pleurnichards se lamentant facilement sur leurs sorts, ni de ceux qui abdiquent devant les malheurs de la vie, et ce quel que soient leurs gravités. Ce n'était pas du courage, c'était plutôt l'expression d'une attitude digne, celle d'un homme de principe, d'une grande envergure qui a façonné sa culture pluridisciplinaire durant presque un demi-siècle dans le berceau de la culture universelle et pour qui l'avenir était derrière lui et non pas devant lui. Au lendemain de cette visite, l'annonce de ta mort s'est faite (fin juillet 2011) faisant le tour de la ville. Les gens ayant appris cette triste nouvelle se dirigèrent en nombre vers le domicile familial pour présenter leurs condoléances. Dans une atmosphère chargée d'émotion, les personnes qui t'ont connu durant une certaine époque n'ont pas manqué de faire des commentaires sympas à ton égard, parlant, tour à tour, de ta vie d'artiste et celle de ta jeunesse, le titre de champion d'athlétisme que tu as obtenu durant ta prime jeunesse, (nous comprenons pourquoi tu mesurais 1 m 90), ton passage au lycée René Bassat (lycée Zerrouki de Mostaganem), évoquant " l'époque de la Gauria " par insinuation à ton épouse française avec qui tu formais un couple de charme et rare etc. sans oublier ta gentillesse et ton humilité qui ont fait l'unanimité absolue. Durant l'après-midi, le cortège funéraire a pris la direction du cimetière et bon nombre de tes accompagnateurs n'ont pas eu l'occasion de te connaître mais ont tenu à assister aux funérailles car n'ayant entendu que du bien à ton égard. Dans l'enceinte mortuaire, de très nombreuses personnes ont accompli dans la piété une prière à ta mémoire. Au moment de la mise en terre un groupe d'amis et proches se dirigèrent vers ta dernière demeure, pour un ultime Adieu, assistants l'air triste, à la mise en terre. Parmi eux se trouvait Abou, homme de cœur et enfant du quartier de la Villette qui, dans une scène très émouvante, n'a pu retenir sa forte émotion, pleurant à chaudes larmes tout en évoquant tes qualités humaines et les souvenirs d'une belle époque de jeunesse te liant à lui, notamment durant tes vacances d'été, ainsi qu'avec son ancienne bande de copains du même quartier. Le destin a voulu que tu sois enterré dans le carré familial du cimetière de Sidi Abdellakder de ta ville natale, après quarante-cinq ans d'absence. Enterré côte à côte avec ta grand-mère dans la même tombe pour qui tu as écrit et dédié affectueusement une œuvre théâtrale, trente-six ans plus tôt, portant son prénom. N'est-ce pas là une faveur divine dont tu as bénéficié de la part du Tout-Puissant, ne voulant pas te priver d'un vœu cher à toi, celui d'être enterré parmi les siens notamment avec ta grand-mère, celle que tu as tant aimée au point d'écrire pour elle une pièce de théâtre en son honneur ? Le Bon Dieu dans son Infinie Clémence et Miséricorde a voulu que ça soit ainsi, toi qui as un cœur plus blanc que blanc, sensible, chaleureux et généreux.

Ce fut le départ sans retour d'un aimable artiste gentleman au sourire constant, incarnant la culture et puis la culture, la gentillesse et l'art de vivre laissant derrière lui un vide irremplaçable, mais aussi que de beaux souvenirs impérissables.
Larbi Fekir ton ami de la dernière heure seulement, mais voisin depuis la nuit des temps.
Repose en paix BEN.

Office Public Maître GHITRI HOCINE

Commissaire-priseur près le Tribunal de Tlemcen
BT - L - N° 2 CITE 325 LGTS PASTEUR - TLEMCEM -
TEL & FAX : (043) 20-24-85

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public qu'il sera procédé à la vente aux enchères publiques verbales et avec admissions de soumissions cachetées de divers Matériels et Pièces de rechanges

LE 08 JANVIER 2012

A 09 h 30 au parc de NAFTAL GPL Zone Industrielle Chetouane

N°	CODE	DESIGNATION	IMMATRICULATION
01	C735	Camion plat K120	6924-277-09
02	C963	Camion plat K120	2868-279-13
03	C946	Camion plat K120	2869-279-13
04	C1628	Camion plat K120	5551-281-13
05	C1382	Camion plat K120	09192-281-09
06	C1664	Camion plat K120	4940-283-13
07	C1902	Camion plat B260	02712-285-44
08	L2044	Tracteur Routier International 8175	00720-591-10
09	L3018	Tracteur Routier TB350	18-504-13
10	A166	Camion plat GR280	2371-275-13
11	Z1507	Chariot élévateur BOSS Sx40	1999

CONDITIONS DE VENTE : Habituelles (Voir cahier des charges).

* Pour tous renseignements complémentaires, contacter l'Office sur 043.20.24.85.

Le Commissaire-priseur

ASSOCIATION DES CONSEILS FISCAUX DE LA WILAYA D'ORAN - ACFWO -

23, Rue Kaddour Brahim - Oran. Fax/Tél.: 213 (0) 41 534 384
E-mail : assoc.conseilsfisworan@yahoo.fr

COMMUNIQUE

L'ACFWO organise une journée d'information sur les nouvelles dispositions fiscales introduites par la LOI de FINANCES pour 2012, le 05 Janvier 2012 à 9 H à l'Hôtel PHOENIX -Rond-point Senia.

Les Conseils Fiscaux, les cadres des Finances et de l'Administration Fiscales, les Organismes et les Professionnels intéressés y sont cordialement invités.
Ce communiqué tient lieu d'invitation.

Prière confirmer votre participation par E-mail ou par Fax.

IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE

Sise à ORAN recrute :

COMPTABLE (Réf : FC 01)

Missions :

- * Tenue de la comptabilité générale.
- * Bilan.
- * Inventaire.
- * Suivi des investissements.
- * Rapprochement Bancaire.
- * Suivi de l'état des clients.
- * Suivi des opérations d'importation.
- * Déclaration fiscale & Parafiscale.

Profil :

- * Licence en Finance option comptabilité ou CMT & CED.
- * Maîtrise du nouveau système comptable (IFRS/IAS).
- * Expérience de plus de 03 ans dans un poste similaire.
- * Maîtrise de l'outil informatique et de logiciel en comptabilité.

LABORANTINS (Réf : EXP 01)

Missions :

- * Procéder aux analyses à chaque point de la chaîne de production pour vérifier la conformité des matières premières, des produits semi-finis et finis avec les normes et standards adoptés.
- * Préconiser, en cas d'anomalies constatées, les solutions les plus appropriées pour résoudre les problèmes.
- * Veiller à ce que les paramètres de production soient appliqués pour assurer la fabrication de produits conforme
- * Consigner les résultats des essais et tests sur les fiches de contrôle appropriées.

Profil :

- * Ingénieur ou DEUA en céramique ou chimie industrielle, option : génie des procédés ou génie des matériaux.
- * Expérience de plus de 02 ans dans un poste similaire.
- * Une bonne capacité d'analyse et de synthèse est requise.
- * Rigoureux et bonne volonté.

- * Un bon sens, capacité d'observation et de critique.
- * Maîtrise de l'outil informatique.

CHEFS D'EQUIPES PRODUCTION (Réf : EXP 02)

Missions :

- * Rattaché hiérarchiquement au responsable de production, il est chargé d' :
- * Animer et coordonner les ressources humaines et matérielles pour la réalisation des programmes de production dans le cadre des objectifs fixés (quantité, coûts, délai).
- * Veiller à l'efficacité et la motivation de son équipe et le respect des normes d'hygiène et sécurité.
- * Analyser et rapporter les dysfonctionnements afin d'optimiser la productivité.

Profil :

- * Bac + 3 minimums de formation technique, avec une expérience significative de plusieurs années dans un poste similaire, impérativement dans le secteur industriel.
- * Connaissance du secteur céramique est un plus.
- * Possède des compétences managériales.
- * Rigoureux, la prise d'initiative, l'autonomie, le sens de l'organisation.
- * Requis deux 02 années minimum au poste de chef d'équipe ou superviseur de production.

Avantages :

- * Climat de travail favorable.
- * Rémunération motivation.
- * Lieu de travail : Zone industrielle d'Oran.
- * NB/ * Les candidats correspondants au profil recherché doivent faire parvenir une lettre de motivation avec CV détaillé, photo et numéro de téléphone à l'adresse électronique suivante :
threcrut2012@gmail.com
* A préciser la référence du poste.

Office Public de Commissaire-priseur

MAÎTRE : TOUNSI LAHOUIRIA

30, Rue GHERRAS Bouazza - ES-SENIA - TEL : 041-51-31-54

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES VERBALES ET AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETÉES

Le : 09/01/2012 à 9 H 30 Mn du Matériel réformé appartenant à l'EGTO (Entreprise des grands travaux de l'Ouest) sise à ARBAL route de OUED TLELAT lieu de visite et de vente.

N° LOT	DESIGNATION	OBS
01	Tracteur routier RENAULT Im : 1053-590-31	AVEC C/GRISE
02	Tracteur routier RENAULT Im : 280-589-31	AVEC C/GRISE
03	Porte engins SNVI Im : 164-892-31	AVEC C/GRISE
04	Groupe électrogène 300 KVA KOMATSU année 1984	
05	Camion à benne C260 SNVI Im : 211-292-31	AVEC C/GRISE
06	Microbus 27 places KIA Im : 27682-00-16 année 2002	SANS C/GRISE
07	Remorque à benne TITAN Im : 4658-882-31	AVEC C/GRISE
08	Camion à citerne épandeuse SNVI Im : 5462-281-31	AVEC C/GRISE
09	Camion à benne 4x2 Im : 5454-283-31 + Chargeur de batteries DAV + Meule fixe ALMO	AVEC C/GRISE

CONDITIONS DE VENTE HABITUELLES

Visite dès parution du présent avis, les jours ouvrables de 9 H à 14 H 30.

Le Commissaire-priseur: Maître : TOUNSI LAHOUIRIA



07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheir
10.00 El-Daras
El Moufid
10.10 Djazirat
El Hadaya
10.25 Intikame
El-Warda
Feuilleton arabe
11.15 El-Ilm
baïna yadek
12.00 Kangoo juniors
12.30 El-Ilm
baïna yadek

13.00 Journal télévisé
13.40 Maouid zafaf
15.00 Azizi
El-Mouchahid
16.00 Marsupilami
16.30 Qahar
El Bihar
16.50 Mihan
El Moustaqbal
17.15 El-Badhera
18.00 Journal télévisé amazigh
18.30 Aouerak khadherae

19.00 Dalila wa zaibaq

Feuilleton arabe
20.00 Journal télévisé
20.45 Fi Dairat El dhou
21.45 Vengeance au passé
Film
23.00 Concert andalous
00.00 Journal télévisé



09.30 Amour, gloire et beauté
09.55 Chante !
11.00 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.50 Toute une histoire
14.55 Le merveilleux magasin de Mr Magorium
16.40 Gorilles dans la brume
18.50 Côté Match
19.00 N'oubliez pas les paroles
19.44 Et si on changeait le monde
19.50 Météo 2
20.00 Journal

20.35 Les rois du bêtisier



Présenté par Alexandre Devoise
Pour terminer l'année de la meilleure des façons, Alexandre Devoise présente le traditionnel bêtisier des fêtes. Au programme de cette soirée placée sous le signe de la bonne humeur : des fous rires, des dérapages, des chutes, des problèmes techniques, des situations improbables et bien d'autres cadeaux. Les extraits les plus drôles des jeux télévisés, les perles des émissions de télé-réalité et des images inédites des chaînes étrangères sont à l'honneur.
22.40 La maison du lac
00.35 Journal de la nuit
01.00 Un homme et son chien



11.10 C'est pas sorcier
11.40 Consomag
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
12.55 Viktor
Vincent nous bluffe
13.30 En course sur France 3
13.45 Louis la Brocante
15.20 Le jouet
16.55 Slam
17.35 Des chiffres et des lettres
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle la vie

20.35 Johnny English



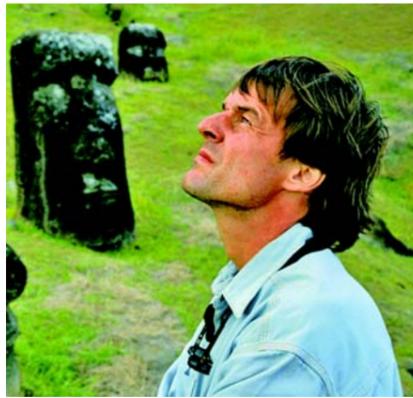
Avec Rowan Atkinson, Ben Miller
Quand les services secrets britanniques sont informés qu'un plan machiavélique a été ourdi pour dérober les précieux bijoux de la Couronne, ils placent immédiatement sur l'affaire le meilleur de leurs agents. Mais celui-ci est très rapidement démasqué et tué. Lors de ses funérailles, une bombe explose, décimant tous les agents d'élite de Sa Majesté. Le sort des précieux bijoux est alors remis entre les mains du maladroit Johnny English, employé de bureau au sein des services secrets.
22.00 L'homme au pistolet d'or
00.05 Soir 3



09.15 Echappées belles
10.15 La maison France 5
11.10 Les grandes migrations
11.57 L'apprenti Père Noël
12.10 Yakari
12.35 Geronimo Stilton
12.58 Olive et Tom
13.25 Minuscule
13.35 Les babouins du Cap
14.15 L'air du temps
15.15 Planète des hommes
16.05 L'histoire du monde en à peine 2 heures
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air



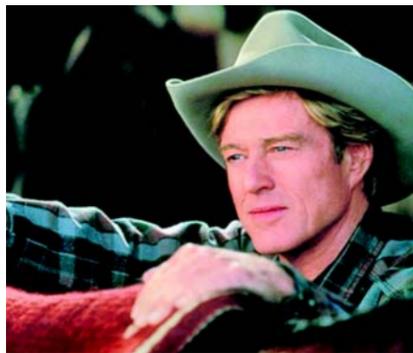
19.00 Arte journal
19.30 Les nouveaux paradises
19.55 L'Afrique des paradises naturels
20.40 Les as d'Oxford
Avec Stan Laurel, Oliver Hardy, Peter Cushing, Anita Garvin
Laurel et Hardy ont réussi, bien malgré eux, à faire prendre la poudre d'escampette à un voleur en train de dévaliser une banque. Soulagé et heureux, le directeur de l'établissement offre aux deux inséparables compagnons la possibilité d'aller s'instruire dans l'une des plus grandes universités, Oxford. Une fois sur place, Laurel et Hardy, qu'on remarque sans difficulté au milieu des autres étudiants, ne manquent pas d'être chahutés par les élèves dont ils partagent les bancs. Après l'une de ces tracasseries, Laurel change subitement de personnalité.
21.40 Les bricoleurs
22.00 Son altesse royale
22.20 La bataille du siècle
22.30 Les contes d'Hoffmann
01.20 Tracks
02.15 Les trois singes



TF1 20.50

USHUAÏA NATURE

- Tchad : espoir de vie
Présenté par Nicolas Hulot
Les équipes de Nicolas Hulot partent à la découverte du Sahara tchadien, où vécut le premier homme, Toumaï, il a sept millions d'années. A l'époque, l'actuel désert était une contrée luxuriante de forêts, de lacs et de savanes. Comment les êtres humains se sont-ils adaptés à ce changement climatique radical ? Chaque étape de la caravane d'"Ushuaïa nature" permet d'apporter des éléments de réponse. Nicolas Hulot accompagne les Toubous, des nomades adaptés aux mondes extrêmes du Tibesti. Il suit les traces de Théodore Monod et se rend dans l'Ennedi, à la rencontre des derniers crocodiles du Nil. Puis, à des milliers de kilomètres du moindre point d'eau, il plonge dans un miraculeux lac d'eau douce, à la recherche des poissons du désert.



6 20.50

L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX

Avec Robert Redford, Sam Neill, Kristin Scott Thomas, Dianne Wiest
Victime d'un accident de cheval qui l'a laissé gravement handicapé et a coûté la vie à sa meilleure amie, Grace MacLean, 13 ans, s'enferme dans son chagrin. Pilgrim, son cheval, impliqué dans l'accident, est devenu, lui aussi, très difficile à approcher. La mère de Grace, Annie, s'oppose obstinément à sa mise à mort. Quittant New York pour le Montana, elle rencontre Tom Booker, un expert en dressage de chevaux, qu'elle convainc - péniblement - de rééduquer l'animal. L'expérience, longue et difficile, semble porter ses fruits. Petit à petit, Pilgrim retrouve son équilibre.



CANAL+ 20.55

BODY OF PROOF

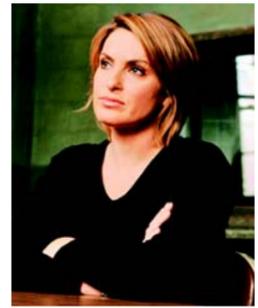
- Conflit familial
Avec Dana Delany, Jeri Ryan, Geoffrey Arend, Nicholas Bishop
Un père de famille est retrouvé assassiné, dans la banlieue calme de Philadelphie où il résidait. Le malheureux a été poignardé à mort. Megan prend cette affaire en main et, en menant l'enquête, de douloureux souvenirs liés à la mort de son propre père lui reviennent en mémoire. Parallèlement, Peter aide Megan à organiser le covoiturage du week-end, pour transporter sa fille et ses camarades. Une opération qui les sort de leur routine et se révèle pleine de surprises. Kate, elle, joue les intermédiaires dans une affaire impliquant l'ancien mari de Megan...



09.00 TFou
10.15 Chien de flic 2
11.55 Petits plats en équilibre
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 Baby-Sittor
15.35 Coup de foudre sur la glace
17.10 Sissi face à son destin
19.05 Le juste prix
19.55 Météo
20.00 Journal
20.45 Météo
20.50 Ushuaïa nature

22.35 New York unité spéciale

- Tante Birdie Avec Mariska Hargitay, Ice-T
La découverte de deux cadavres soulève de nombreuses questions. S'agit-il d'un crime passionnel ayant entraîné le suicide du tueur pris de remords ou d'un crime crapuleux ? Ayant établi que l'assassin s'était caché dans un placard de l'appartement avant d'agir, Stabler et Benson sont amenés à s'intéresser à la propriétaire du club où l'une des victimes était chauffeur de taxi.
01.45 Reportages



10.05 Un, dos, tres
11.05 L'esprit de Noël
12.45 Le 12.45
13.00 Scènes de ménages
13.45 Les chassés-croisés de Noël
15.30 Comment épouser une milliardaire : un conte de Noël
17.55 Un dîner presque parfait
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes de ménages
20.50 L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux

23.35 Le grand bêtisier des stars



Présenté par Faustine Bollaert
Que ce soit sur des plateaux de cinéma ou de télévision, en direct ou en différé, le monde du spectacle, dès qu'il est pris sous les feux des caméras, s'expose au risque du dérapage et de la gaffe. Entre les tournages qui ne se déroulent pas comme prévu et les révélations étonnantes, George Clooney, Florence Foresti, Jean Dujardin ou encore Sharon Stone convient les téléspectateurs à un moment hilarant.
01.00 Menace Andromède



10.30 Le live de la semaine
11.00 Les émotifs anonymes
12.20 Les Simpson
12.45 La nouvelle édition
13.55 S.A.V. des émissions
14.00 Hors de contrôle
15.50 Les bonus de Guillaume
15.55 Robin des bois
18.15 Les Simpson
18.43 La météo
18.45 Le JT
19.10 Happy Hour
20.15 Bref
20.20 Le petit journal de Noël
20.55 Body of Proof

22.15 The Big C



- Virée familiale
Avec Laura Linney, Oliver Platt
Cathy et Sean partent rendre visite à leur père. Au cours du voyage, Cathy révèle à Sean qu'elle souffre d'un cancer. Il est tellement bouleversé par la nouvelle qu'elle lui fait croire qu'il s'agit d'une plaisanterie. Confié à son père, Adam s'enlure tant que Marlene le retrouve en train de vomir dans le jardin. Elle promet de garder le silence une fois de plus, en échange de quelques menus services...
23.10 Raising Hope
00.15 The Reader



16.00 TV5MONDE, le journal
16.25 Questions pour un champion
17.00 360° GEO
18.00 TV5MONDE, le journal
18.40 La petite vie
19.05 Epicerie fine
19.30 Tout le monde veut prendre sa place
20.30 Journal (France 2)
21.00 Chat et souris
23.10 TV5MONDE, le journal
23.20 Journal (TSR)
23.50 La vie est un cirque
00.40 TV5MONDE, le journal Afrique



09.45 Alice au pays des merveilles
11.15 Plus belle la vie
12.45 Les aventuriers de Smithsonian High
13.40 Urgences
16.50 Friends
17.40 Plus belle la vie
18.40 La vie est un long fleuve tranquille
20.10 Samantha Oups !
20.35 Le ciné du Comité
20.39 FBI : portés disparus
23.25 Touche pas à mon poste
01.25 Les aventuriers de Smithsonian High



09.45 La gardeuse d'oie
10.50 Raiponce
11.55 Grandeur nature
13.23 MP1
13.25 Journal
13.30 NT1 actu
13.35 Le chevalier hors du temps
15.05 La tempête du siècle
19.45 En mode Gossip
20.40 Météo
20.45 American Pie 4 : vacances forcées
23.50 House of Bones
01.20 NT1 actu
01.25 MP1



07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheir
10.00 Min nabae el hayat
10.30 UFC
11.45 Fadhae el djoumoua
12.45 Journal télévisé
13.20 La prière du vendredi

14.00 Ihiae el sounane Série religieuse
14.15 Mina El-Malaïb MCO/ESS
16.50 Mihan El Moustaqbal
17.15 El-Badhera Feuilleton
18.00 Journal télévisé amazigh
18.30 Radar Documentaire

18.45 Fatawa aâla hawa

20.00 Journal télévisé
20.45 Djaïchouna Emission spéciale
21.00 Rétrospective Emission spéciale
22.15 Ahalil
00.00 Documentaire
00.30 Journal télévisé



TF1 20.50

LA CHANSON DE L'ANNÉE

Présenté par Nikos Aliagas
Pour la huitième édition de "La Chanson de l'année", Nikos Aliagas accueille au Palais des sports les artistes plébiscités par le public. Les chansons en compétition sont : "J'aimerais trop" de Keen'V, "Demain" de Thomas Dutronc, "L'horloge tourne" de Mickaël Miro, "Aurélié" de Colonel Reyel, "Il nous faut" d'Elisa Tovati et Tom Dice, "French Cancan" d'Inna Modja, "Politiquement correct" de Bénabar, des extraits de "Dracula", "Le jour et la nuit" d'Alain Souchon, "Laisse tomber tes problèmes" du Collectif métissé, "Hôtel des Caravelles" de Julien Clerc, "Un peu de blues" de Christophe Maé, "L'Echo des dimanches" de Patrick Fiori et Zucchero, "Cool" de Christophe Willem...



6 20.50

NCIS

- Etroite surveillance
Avec Mark Harmon, Cote de Pablo, Michael Weatherly, David McCallum
Un radar naval de très haute technologie a été dérobé, sans que l'on comprenne comment les voleurs ont opéré. L'équipe du NCIS se voit immédiatement confier la mission de retrouver ce précieux matériel. Avec l'aide de l'agent Nikki Jardin, Gibbs parvient à faire avancer l'enquête. Gibbs met en place une planque autour d'un entrepôt suspect. Mais les choses ne se passent pas comme prévu, et les agents du NCIS sont témoins d'un meurtre qui vient compliquer les investigations. De son côté, Ducky essaie tant bien que mal de cacher un secret au reste de l'équipe...



CANAL+ 22.55

RIEN À DÉCLARER

Avec Benoît Poelvoorde, Dany Boon, Julie Bernard, Karin Viard
Ruben Vandervoerde est le douanier du poste de Koorkin, en Belgique. Mathias Ducatel s'occupe de celui de Courquin, en France. Chez les Vandervoerde, on est francophobes de père en fils et les deux hommes se détestent copieusement. Lors du passage à l'Union européenne, le 1er janvier 1993, les deux douaniers apprennent la disparition de leur petit poste fixe et Ruben se trouve enrôlé de force dans la première brigade volante mixte franco-belge. A la surprise générale, Mathias se porte volontaire pour être le co-équipier de Ruben. Si le Français a accepté de travailler aux côtés de son ennemi juré c'est pour une très bonne raison, il deviendra bientôt son beau-frère...



20.35 La nouvelle Blanche-Neige



Avec Lou de Laâge, Claire Keim
Stéphane Leroy, un riche industriel, a récemment convolé en justes noces avec la vénéreuse Gabrielle. Laquelle, perfide, ne peut que se réjouir : Stéphane a sombré dans le coma, et elle s'apprête à prendre la main sur son empire et son immense fortune. Mais une nouvelle inattendue vient stopper net son élan enthousiaste : son mari aurait une fille, Blanche, qui vivrait recluse dans un pensionnat de jeunes filles.
22.10 Un jour, un destin
23.45 Journal de la nuit
00.00 Cochons d'Inde

09.35 Amour, gloire et beauté
09.55 Chante !
11.00 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.50 Toute une histoire
14.40 Le tatoué
16.20 Point route
16.25 De l'or pour les braves
18.45 Côté Match
18.50 Point route
19.00 N'oubliez pas les paroles
19.45 L'agenda du week-end
19.52 Météo 2
20.00 Journal



20.35 La vie en rire



Présenté par Michel Leeb, Marine Vignes
Les grands noms du rire se mobilisent sur la scène du Théâtre Marigny pour deux heures de spectacle au profit de l'association "Cent pour sang la vie". Créée en 1999 et présidée par Anne Barrère et le professeur André Baruchel, l'association lutte contre les leucémies. A travers un programme engagé, le public pourra ainsi découvrir des conseils personnalisés du coach François-Xavier Demaison, des chants de Noël revisités par Max Boublil, et une leçon de vie par Jean-Luc Lemoine.
22.40 Soir 3
23.10 Marc Jolivet, 40 ans de scène
00.40 Le match des experts

11.10 C'est pas sorcier
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
12.55 Viktor Vincent nous bluffe
13.45 Louis la Brocante
15.20 Un chien dans un jeu de quilles
16.55 Slam
17.35 Des chiffres et des lettres
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle la vie



19.00 Arte journal
19.30 Les nouveaux paradis
19.55 L'Afrique des paradis naturels
20.40 Clowns
La saga des clowns débute au XXe siècle, avec Charlie Chaplin, et s'achève aujourd'hui, avec James Thierrée, le petit-fils de Charlot. Entre ces deux figures, se dessinent les méandres de l'évolution de ces poètes de l'absurde à travers le monde, entre filiations et ruptures. De l'obsession de la perfection chez Popov ou Slava à la maladresse érigée en art chez les Fratellini ou les Semianyki, se déroule une vaste palette de talents comiques, mais aussi tragiques. Certains personnages furent plus complexes, comme Buster Keaton ou Jacques Tati, qui frappent par l'acuité de leur regard sur la condition humaine et incitent à penser, avec Fellini, que les clowns "endossent le ridicule de l'homme".
21.55 Une histoire naturelle du rire
22.45 Metropolis (version longue restaurée 2010)
01.15 Court-circuit

09.04 Célestin
09.10 Consomag
09.15 Echappées belles
10.15 La maison France 5
11.10 Les grandes migrations
11.54 L'apprenti Père Noël
12.07 Yakari
12.39 Geronimo Stilton
12.55 Olive et Tom
13.30 Les babouins du Cap
13.55 Les routes de l'impossible
14.55 Planète des hommes
15.50 J'irai dormir à Bollywood
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air



23.15 Gad Elmaleh



09.00 TFou
10.15 Chien de flic 3
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 Vous avez un mess@ge
16.05 Kung Fu Panda : bonnes fêtes !
16.35 L'âge de glace fête Noël
17.05 Les jeunes années d'une reine
19.05 Le juste prix
19.55 Météo
20.00 Journal
20.45 Météo
20.50 La chanson de l'année
01.05 Il était une fois... Franck Dubosc

- "Papa est en haut"
Captation de la toute dernière représentation du spectacle "Papa est en haut", de Gad Elmaleh, au Palais des sports de Paris. Pour clore en beauté la fin de sa tournée et de quelque 300 représentations à guichets fermés, le "roi de l'impro" a concocté des sketches inédits. De retour sur la scène du Palais des sports de Paris, Gad Elmaleh s'amuse de la paternité avec sa gestuelle burlesque tout en élégance, son sens aigu de l'improvisation, sans jamais négliger d'interagir avec son public.
01.05 Il était une fois... Franck Dubosc



23.50 Nip/Tuck



09.00 M6 boutique
10.00 Météo
10.05 Un, dos, tres
11.05 Il faut croire au Père Noël
12.43 Météo
12.45 Le 12.45
13.00 Scènes de ménages
13.40 Météo
13.45 Neverland
16.45 Astérix et le coup du menhir
17.55 Un dîner presque parfait
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes de ménages
20.50 NCIS

- Le jardin d'Eden
Avec Dylan Walsh, Julian McMahon
Sean doit faire face aux avances très pressantes de la belle Eden. Mais en tentant de résister au charme de la jeune femme, il ne fait que renforcer les relations qui le lient à Julia. C'est alors que Matt arrive à Los Angeles. Il est venu en Californie afin d'annoncer une importante nouvelle à Sean et Christian. Parallèlement, les deux praticiens ont fort à faire avec un nouveau patient dont ils étudient le cas.
01.25 Earl



21.00 Championnat de France Top 14



10.00 Action discrète
10.10 Body of Proof
10.50 Crazy Night
12.20 Les Simpson
12.45 La nouvelle édition
14.00 The Tourist
15.40 Les nouveaux explorateurs
16.30 Bref
16.40 Le dernier des templiers
18.20 Les Simpson
18.43 La météo
18.45 Le JT
19.10 Happy Hour
20.13 Bref
20.15 Le petit journal de Noël

- Toulouse / Bayonne
Championnat de France Top 14. 14e journée. Toulouse / Bayonne. Battus lors du derby basque face à Biarritz (21-19), puis défaits à Agen lors de la 12e journée (37-18), les Bayonnais de Benjamin Boyet ont bien du mal à s'extirper de la zone dangereuse du classement et peuvent s'attendre à un rude combat face au leader toulousain.
22.55 Rien à déclarer
00.40 Les émotifs anonymes



16.00 TV5MONDE, le journal
16.25 Questions pour un champion
17.00 Vu du ciel
18.00 TV5MONDE, le journal
18.30 L'invité
18.40 La petite vie
19.05 Recettes de chefs
19.30 Tout le monde veut prendre sa place
20.30 Journal (France 2)
21.00 Les stars s'amuse à Noël
00.25 TV5MONDE, le journal
00.35 Journal (TSR)
01.05 La chorale des Petits Chanteurs

09.30 Mad
09.40 Bons plans
09.45 Alice au pays des merveilles
11.15 Plus belle la vie
12.45 Les aventuriers de Smithsonian High
13.40 Urgences
16.45 Friends
17.40 Plus belle la vie
18.40 Les Chevaliers du fiel chantent Noël
20.15 Samantha Oups !
20.35 Le ciné du Comité
20.40 Ces enfants qui nous font rire
00.00 Pièce détachée

09.45 Le roi grenouille
10.50 Le chat botté
11.55 Freaky Friday : Un vendredi de folie
13.25 Journal
13.35 Le feu sur la glace
15.10 Un nouveau départ pour la Coccinelle
16.40 Atomic Train
19.45 En mode Gossip
20.45 Catch américain : Raw
22.30 Catch américain : Smackdown
00.10 Man vs Wild : seul face à la nature

Libération de 755 détenus en Syrie



Les autorités syriennes ont libéré 755 détenus « impliqués » dans le soulèvement populaire contre le régime du président Bachar Al-Assad, a rapporté mercredi la télévision publique syrienne. La chaîne a annoncé que « 755 détenus, impliqués dans les derniers événements en Syrie et qui n'ont pas de sang sur les mains, ont été libérés ». Cette mesure intervient alors que des observateurs de la Ligue arabe sont déployés depuis mardi en Syrie pour surveiller la situation dans ce pays, secoué par une révolte populaire sans précédent, réprimée dans le sang. La mission des observateurs fait partie d'un plan de sortie de crise de la Ligue arabe, prévoyant également la libération des manifestants arrêtés. Au cours du mois de novembre, plus de 4.300 personnes, arrêtées dans le cadre de la répression, ont été libérées par les autorités syriennes. Les associations syriennes de défense des droits de l'homme et l'ONU chiffrent à plusieurs milliers le nombre des personnes arrêtées depuis le début du soulèvement populaire le 15 mars. Au total, plus de 5.000 ont été tués dans les violences, selon l'ONU.

La présidente argentine atteinte d'un cancer



La présidente argentine, Cristina Kirchner, âgée de 58 ans, est atteinte d'un cancer de la thyroïde et va être opérée début janvier, moins d'un mois après avoir entamé un second mandat de quatre ans. Le porte-parole de la présidence, Alfredo Scoccimarro, a annoncé mardi soir à la presse que « le 22 décembre dernier, lors d'examen de routine, un carcinome papillaire a été détecté au lobe droit de la glande thyroïde » de Mme Kirchner. M. Scoccimarro a précisé qu'il n'y avait pas de métastase et qu'une intervention chirurgicale était prévue le 4 janvier. « La maladie est circonscrite », a-t-il souligné. La présidente a subi mardi des nouvelles analyses et « il a été constaté que les ganglions lymphatiques n'étaient pas atteints », a poursuivi le porte-parole de la présidence, en ajoutant qu'elle devait être hospitalisée 72 heures et suivre une convalescence de 20 jours. Mme Kirchner sera remplacée à la tête de l'Etat pendant sa convalescence par son vice-président Amado Boudou, récemment entré en fonctions après avoir été ministre de l'Economie. M. Boudou a été choisi par Mme Kirchner en raison de sa fidélité pour remplacer Julio Cobos, passé dans l'opposition. La présidente argentine devient, après les Brésiliens Luiz Inacio « Lula » da Silva et Dilma Rousseff, le Paraguayen Fernando Lugo et le Vénézuélien Hugo Chavez, le cinquième chef ou ex-chef d'Etat d'Amérique du Sud à avoir souffert d'un cancer ces dernières années.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Attaque d'une école coranique au Nigeria



Sept personnes ont été blessées dans l'attaque d'une école coranique du Nigeria, au moment où une vague d'attentats revendiqués par des islamistes et visant principalement des églises chrétiennes, le jour de Noël, fait craindre une escalade des violences interconfessionnelles. De jeunes enfants, qui étudient l'arabe et le Coran, ont été blessés en classe dans le sud par l'explosion d'une bombe artisanale dans le petit établissement d'une cinquantaine d'élèves, a indiqué mercredi la police.

Quelque 90.000 personnes ont, par ailleurs, fui des violences dans le nord-est tandis qu'une famille était tuée dans son sommeil dans le centre. « Un

explosif de faible puissance, fabriqué localement, a été jeté dans une école coranique de Sapele mardi à 22H00 », a déclaré à l'AFP le porte-parole de la police de l'Etat du Delta, Charles Mouka. Six enfants âgés de 5 à 8 ans ainsi qu'un adulte ont été blessés. « Ils reçoivent des soins dans un hôpital. Aucune mort n'a été rapportée et aucune arrestation n'a été effectuée », a-t-il poursuivi. L'explosif a été jeté depuis une voiture en marche qui n'a pas été identifiée, selon la même source. Cette attaque survient après une vague d'attentats meurtriers dimanche, jour de Noël, visant notamment des églises à la sortie de la messe de la nativité. Au moins 40

personnes ont été tuées dans ces explosions qui ont secoué plusieurs villes du nord et du centre, la plus meurtrière, devant une église catholique de Madalla, près de la capitale Abuja, faisant 35 morts. Les attentats ont été attribués par les autorités à la secte islamiste Boko Haram, un mouvement violent qui prône la création d'un Etat islamique au Nigeria, et la secte a elle-même revendiqué ces attaques. Le fait que des églises aient été prises pour cible le jour de Noël fait craindre des représailles et de nouvelles violences entre musulmans et chrétiens dans un pays théâtre d'affrontements récurrents entre communautés.

Reprise du procès de Hosni Moubarak

Le président égyptien déchu, Hosni Moubarak, est arrivé mercredi à bord d'une ambulance pour une nouvelle session de son procès au Caire, qui a repris après une coupure de trois mois avant d'être ajourné au 2 janvier. L'ancien président, 83 ans, portant une couverture, a été placé sur une civière à sa descente du véhicule pour être transporté dans la salle du tribunal, comme lors des précédentes audiences. M. Moubarak est en détention préventive dans un hôpital militaire de la banlieue du Caire

en raison de problèmes cardiaques. Un possible cancer a fait l'objet d'informations contradictoires. Le président de la cour, Ahmed Refaat, a entendu des déclarations des avocats de l'ancien président - qui plaident non coupable - et de ses adversaires - qui l'accusent pour le meurtre de manifestants lors de la révolte du début de l'année-. L'audience, très largement formelle, a ensuite été ajournée à lundi prochain. Quelque 5.000 policiers ont été déployés autour du tribunal, installé dans une école de police de

la périphérie du Caire, en coordination avec l'armée. Un groupe de manifestants, dont des membres des familles des victimes de la répression du début de l'année, sont venus lancer des slogans contre l'ancien rais et le pouvoir militaire qui lui a succédé. « Ce procès est une farce, c'est toujours la même bande qui est au pouvoir », ont-ils scandé, en assurant vouloir appeler à une mobilisation de masse le 25 janvier, pour le premier anniversaire du début de la révolte contre le régime Moubarak.

EDITORIAL

Par K. Selim

DEUX TRANSITIONS ET UN ENSEIGNEMENT

ne ne peut se passer. Mais à comparer avec l'évolution chaotique et erratique de la situation en Egypte, celle de la Tunisie paraît bien tranquille.

L'Egypte a le « désavantage » d'être trop « lourde » du point de vue de la géopolitique pour que la transition puisse se dérouler à la manière pondérée des Tunisiens. L'armée égyptienne, très présente dans l'économie et qui est insérée dans le dispositif américain de maintien du statu quo au Moyen-Orient, gère la transition en tâtonnant. Son but est clair pour tout le monde : éviter que le processus de changement qui a fait tomber le clan Moubarak n'aille trop loin. Non seulement pour un ordre interne où plus de la moitié de la population vit la grande pauvreté, mais surtout pour une situation régionale où le rôle de l'Egypte a été « fixé » par les accords de Camp David. Il a suffi que les Frères musulmans fassent savoir qu'ils ne remettront pas en cause ces accords pour que les bases d'une alliance de fait entre les militaires et eux soit créée. Les islamistes confortent cette alliance en renonçant « sa-

gement » à présenter un candidat à la présidentielle, alors que leur succès aux législatives montre clairement qu'ils ont largement la possibilité de l'emporter. Ils deviennent de facto des « faiseurs de président » et les candidats potentiels vont devoir compter avec eux.

Les FM égyptiens, avec des nuances importantes, agissent dans ce domaine comme ce qui était prévu en Algérie par la Ligue de la da'wa islamique de feu Ahmed Sahnoun : être un groupe de pression qui pèse sur les politiques. La démarche, on s'en souvient, avait été cassée par l'empressionnement de Abassi Madani à lancer le FIS.

Mais si les FM égyptiens dominent déjà le Parlement et décideront s'ils le veulent du nom du président, cela n'est pas le fruit du hasard. Leur poids électoral confère à l'alliance de pouvoir qu'ils tissent avec les militaires une certaine légitimité. Et cela inquiète, à juste titre, les élites « éclairées » laïques, des libéraux à la gauche. L'échec de cette dernière en Egypte, et dans une moindre mesure en Tunisie, n'a rien de surprenant. En Egypte surtout, mais partout, en Tunisie comme en Algérie, le champ populaire a été déserté par ces forces qui se veulent proches des humbles. C'est sans doute l'enseignement le plus significatif des transitions en cours.

Une famille de 6 personnes décimée dans un accident de la route à Laghouat

Six personnes d'une même famille ont trouvé la mort dans un accident de la route, survenu hier sur la RN-1, au sud de la ville de Laghouat, a-t-on appris auprès de la Protection civile (PC). L'accident, une collision frontale, s'est produit entre un autobus de transport de voyageurs se rendant de Constantine à Hassi Rmel et un véhicule léger roulant en sens inverse. Il a entraîné la mort, sur le coup, des six passagers du véhicule léger, une famille composée du père, de la mère et de leurs 4 enfants, âgés entre 4 mois et 4 ans, a précisé la même source. Les victimes ont été admises à l'hôpital de Laghouat, a ajouté la même source, signalant qu'une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances du sinistre.

Marche des rappelés du service national à Tizi Ouzou

Des anciens militaires incorporés durant la période de 1995-1999 dans le cadre de la lutte antiterroriste ont, une nouvelle fois, manifesté hier à Tizi Ouzou. En effet, des centaines de cette frange de la société ont battu le pavé, depuis l'ancienne gare routière jusqu'au siège de la wilaya, en passant par les principales rues de la ville des genêts pour crier haut et fort leur ras-le-bol et dénoncer le fait que les autorités n'aient pas pris en charge leurs revendications connues de tous aujourd'hui, notamment la prise en charge sociale en plus de la promulgation d'un statut particulier. Tout au long de l'itinéraire de la manifestation, sous une pluie battante, les ex-militaires ont dénoncé ce qu'ils qualifient de déni. Une fois arrivés devant la cité administrative, un rassemblement a été improvisé pendant qu'une délégation des protestataires a été reçue au cabinet du wali pour remettre leur plateforme de revendications. C'est pour la troisième fois que les rappelés descendent dans la rue à Tizi Ouzou pour exprimer leurs préoccupations, en l'espace de quelques mois seulement, puisqu'en août et novembre derniers, ils avaient également organisé des actions de protestation. Naït Ali H.